

République Algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des lettres et des langues
Département de langue et culture Amazighe

Mémoire de fin de cycle master
En vue de l'obtention du diplôme de master en Anthropologie
Option : Anthropologie des langues Amazighe

Thème

**Les représentations sociales du travail de la femme policière
au sein de la société Chaouia**

Réalisé par : Hakim BOUBLAI

Encadré par : Malika HAYOUNE

Président du jury : Zahoua IDIR

Examineur : Farid ASSIAKH

Année universitaire 2017-2018

République Algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des lettres et des langues
Département de langue et culture Amazighe

Mémoire de fin de cycle master
En vue de l'obtention du diplôme de master en Anthropologie
Option : Anthropologie des langues Amazighe

Thème

**Les représentations sociales du travail de la femme policière
au sein de la société Chaouia**

Réalisé par : Hakim BOUBLAI

Encadré par : Malika HAYOUNE

Président du jury : Zahoua IDIR

Examineur : Farid ASSIAKH

Année universitaire 2017-2018

Remerciements

En premier lieu, nous remercions le dieu qui nous 'a donné la force et le courage pour mener et accomplir ce modeste travail.

Dans ce cadre de travail de recherche nous tenons à remercier, profondément, notre encadreur de recherche « Malika Hayoune » qui nous aide à bénéficier de ses compétences, pour la qualité d'encadrement et le soutien affectif tout au long de la période d'élaboration de ce travail, ainsi pour ses conseils, et surtout pour sa patience et sa générosité que nous trouvons chez personne d'autre, elle nous sourit durant toute la période du recherche, et la chose que nous devrions souligner qu'elle était toujours disponible au téléphone, elle mérite tout notre respect et tout notre reconnaissance.

Nous tenons également à remercier monsieur Choayb BENDIFALLAH qui nous a aidé et encouragé avec mon chere frère Salah qu'ils étaient présents pour nous dans tout le long de ce mémoire, sans oublier Hamza MEDDOUR, Bilal GHEZZAZ, Cheaban HERRAD et Salama BEN TAOU qui nous a encouragé et soutenue.

Toute notre reconnaissance revient ainsi à ma mère en premier lieu et à Manal.B en deuxième lieu qui ont aussi tout notre respect.

Nous remercions toutes nos enquêtées, et à tous ceux qui nous ont aidé à réaliser ce modeste travail, que ce soit de près ou de loin du début à la fin.

Comme nous remercions ainsi bien les membres de jurys qui ont pris l'obligeance d'examiner notre travail.

En fin nous nous adressons notre remerciement aussi à l'ensemble des enseignants du département de l'anthropologie pour leurs soutiens et collaboration, sans oublier tous ce qui nous a contribués de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicas

Je dédie dans ce modeste travail :

A celle qui a été comme une bougie qui fond pour m'éclairer les chemins de la vie depuis ma naissance, et dont les mots sont insuffisants pour exprimer ma gratitude, ma reconnaissance et mon profond amour, a vous chère mère.

A la mémoire de mon cher père.

A mes meilleurs amis Sadek.B, Yahia.A, abed saelam, Walid.B. bilal.B.

Je dédie également tous mes amis en particulier ceux qui sont venus à ma soutenance Islam.L, Chaban.D, Imad.K.

A mes amis Kabyles Sliman.C, Kamal.A, Chaban.A, Abbas.B, Farid.M, kouceila.C, Karim.L, et tous ceux qui me connaissent de près ou de loin.

A tous mes camarades de l'université.

A mes collègues chacun à son nom.

A tous ceux qui m'aiment.

A vous tous.

HAKIM

Sommaire

Sommaire

Introduction générale.....	I
----------------------------	---

Chapitre I : cadre méthodologique

Introduction.....	4
1- Présentation du thème.....	4
2- Les raisons du choix du thème.....	4
2-1- Les raisons objectifs.....	4
2-2- Les raisons subjectifs	5
3- L'importance et objectif du thème.....	4
4- Construction de l'objet d'étude.....	4
4-1- La problématique.....	5
4-2- Les hypothèses.....	7
4-3- Le choix du thème et du terrain.....	7
4-4- Définition des concepts clés.....	8
- Les représentations.....	8
- Valeur.....	9
- Norme sociale.....	9
- La société.....	9
- Travail.....	10
- Sécurité.....	10
- La police.....	10
- Trajectoire.....	10
5- Déroulement de l'enquête du terrain.....	10
5-1- la pré-enquête.....	10
5-2- L'enquête sur le terrain.....	12
6- Le choix de la population de recherche.....	12
7- Les caractéristiques de la population de recherche.....	13
8- Méthode et technique de recueilles des données.....	14
8-1- La méthode.....	14
8-2- La technique.....	15

8-2-1- Entretien semi-directif	15
8-2-2- Observation.....	16
8-2-3- Le récit de vie.....	17
8-2-4- La langue utilisée dans l'enquête de terrain.....	17
9- Les difficultés rencontrées.....	17
Conclusion.....	18

Chapitre II : Monographie du terrain d'investigation

Introduction.....	20
1- Le cadre historique.....	20
1-1- Antiquité.....	20
1-2- Moyen âge.....	21
1-3- Période de la colonisation.....	21
1-4- La guerre d'Algérie.....	22
2- L'habitat	22
3- La démographie.....	23
3-1- Rétrospective de l'évolution de la population depuis 1966 à 2008 à l'échelle communale.....	23
3-2- La population d'ARRIS dans son contexte global.....	24
3-3- Répartition de la population au dernier RGPH 2008 par grands groupes d'âge et par sexe à l'échelle communale.....	25
4- Le cadre administratif	27
5- Caractéristiques et importance de la focalisation d'Arris.....	28
5-1- Climat	28
5-2- La végétation	29
5-3- Les ressources hydrauliques	29
6- L'activité économique	29
6-1- La population en âge de travailler.....	30
6-2- Population active et taux d'activité.....	30
6-2-1- Le taux de charge.....	30
6-2-2- Le chômage.....	30
7- Les ressources économiques de la commune d'Arris.....	31
7-1- L'agriculture.....	31
7-1-1- L'occupation agricole.....	32
7-2- Récolte des fruits.....	33

7-3-	L'industrie.....	33
7-4-	Tourisme.....	33
8-	Les richesses artisanales.....	34
8-1-	Le bijou traditionnel des Aurès.....	35
8-2-	Le tissage.....	35
8-3-	La poterie.....	35
9-	La vie religieuse.....	36
9-1-	La mosquée.....	36
9-2-	Les fêtes religieuses.....	36
9-2-1-	Aid el fitr.....	36
9-2-2-	Aide El Adha.....	36
	Conclusion.....	37

Chapitre III : théorie du genre et changement social

	Introduction.....	39
I -	La théorie du genre.....	39
1-	Anthropologie du genre.....	39
1-1-	Éléments de définition.....	40
2-	L'anthropologie du genre et ses contradictions.....	41
3-	Une anthropologie révolutionnaire.....	42
4-	Histoire de la théorie du genre.....	42
5-	La notion de genre tarde à s'imposer et elle est souvent biaisée.....	43
6-	L'ennemie de la famille et de la religion.....	45
7-	Les paradoxes du genre.....	46
8-	La théorie du genre en Algérie.....	46
II-	La femme et changement sociale.....	48
1-	Les instruments d'émancipation de la femme.....	48
1-1-	La scolarité féminine.....	48
1-2-	L'accès des femmes aux marchés de travail.....	50
2-	L'évolution du statut de la femme algérienne.....	52
3-	La place et e rôle de la femme traditionnelle et la femme moderne.....	54

3-1- La femme traditionnelle.....	54
3-2- La femme moderne.....	56
Conclusion.....	58
Chapitre IV : le secteur de la police : l’histoire, l’évolution et l’intégration de la femme policière	
Introduction.....	60
Historique de la police Algérienne.....	60
1- La police : définition, et différents rôles et missions.....	62
2-1- la définition.....	62
2-2- Le rôle de la police nationale.....	62
2-2-1- Assurer la sécurité des personnes, des biens et des institutions.....	62
2-2-2- Maîtriser les flux migratoires et lutter contre le travail clandestin.....	63
2-2-3- Lutter contre la criminalité organisée, la grande délinquance et la drogue.....	63
2-2-4- Protéger le pays contre la menace extérieure et le terrorisme.....	63
2-2-5- Maintenir l'ordre public.....	63
2- Les différents grades de la Police Nationale.....	64
3- La formation de la police.....	64
4-1- Les matières enseignées lors de la formation.....	64
4-2- Les évaluations durant la scolarité.....	65
4-3- Adaptation à l'emploi.....	65
4-4- La formation du Gardien de la paix.....	65
4-5- La durée minimum de l’engagement.....	66
4- Comment devenir policier.....	66

5-1- Chaque citoyen Algérien désirant faire partie des services de la sûreté nationale doit remplir les conditions suivantes.....	66
5-2- Dépôts du dossier.....	67
5- Entités rattachées au d'èrection générale de la sureté nationale (DGSN)	67
6-1- La Sécurité publique.....	67
6-2- Police administrative.....	68
6-3- Police judiciaire.....	68
6-4- La Brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ).....	68
6-5- Le Service protection et sécurité des personnalités (SPS).....	68
6-6- L'Unité aérienne de la sûreté nationale.....	69
6-7- Les Unités républicaines de sécurité (URS).....	69
6-8- La police scientifique.....	69
6-9- La Police aux frontières et de l'immigration (PAF).....	70
6- Moyens de la police.....	70
7-1- Armement.....	70
7-2- Véhicule.....	71
7-3- Motos.....	71
7-4- Moyens aériens.....	71
8- Les femmes dans la police, des exigences de parité à la reconnaissance de qualités.....	72
9- Les promotions de policière des origines à nos jours.....	76
Conclusion.....	77

Chapitre IV : le travail de la femme policière et ses raisons

Introduction.....	79
I- Les raisons déclaré.....	79
I-1- Pour avoir une forte personnalité.....	79
I-2- Une vie misérable.....	81
I-3- Le besoin d'argent.....	82
I-4- Par amour.....	85
I-5- Les antécédents familiaux.....	87

I-6- La peur de devenir veuf et le désir d'être financièrement libre et bénéfique.....	89
II- Les raisons latentes (dépende de l'argent).....	91
II-1- Aider la famille.....	91
II-2- Epargner pour l'avenir (Economiser pour des moments ultérieurs et durs).....	93
II-3- Voyager.....	94
II-4- La santé.....	97
II-5- Les besoins personnels.....	98
Conclusion.....	102

Chapitre VI : les représentations du métier des femmes policières

Introduction.....	104
1- La vision de la famille envers la policière (parents, frère, mari).....	104
1-1- La vision des parents.....	104
1-1-1- Victime.....	104
1-1-2- En danger.....	105
1-1-3- En bon état (la vision des parents et des frères).....	106
1-2- La vision des frères.....	107
1-2-1- Déshonneur.....	107
1-2-2- Un homme.....	108
1-3- La vision du mari : double rôle.....	109
2- La vision de la société envers les policières.....	110
2-1- Le voile.....	110
2-2- Méfiance.....	111
2-3- Inefficacité.....	112
2-4- Policière égale homme.....	112
2-5- Capable.....	113
3- La vision de la policière envers elle-même.....	114
3-1- L'indépendance financière.....	114
3-2- Statut.....	115
3-3- Responsabilité.....	116
4- La vision de la femme policière envers son métier (les avantages et les inconvénients).....	117
4-1- Les avantages.....	117
4-1-1- Proximité.....	117
4-1-2- Un salaire fixe.....	118

4-1-3- La sécurité.....	118
4-1-4- Travailler en équipe.....	119
4-1-5- Vacances.....	119
4-1-6- Sécurité sociale.....	120
4-1-7- La priorité et le charisme.....	121
4-1-8- Accès sans diplôme.....	121
4-2- Les inconvénients.....	122
4-2-1- Proximité.....	122
4-2-2- Régionalisme et ethnocentrisme.....	122
4-2-3- Le climat.....	123
4-2-4- Horaire difficile.....	123
4-2-5- Critiquée par les gens.....	124
4-2-6- Agressivité et risque.....	124
4-2-7- Responsabilité.....	125
Conclusion.....	126

Bibliographie

Annexes

Annexe n°1 : Glossaire.....	138
Annexe n°2 : Grille des entretiens.....	139
Annexe n°3 : Résumé de trois récits de vie.....	142
Résumé de récit de vie de I.G.....	142
Résumé de récit de vie de D.M.....	145
Résumé de récit de vie de B.H.....	148

Introduction générale

Introduction générale :

En réalité, si le travail est au cœur de la construction communautaire, il est particulièrement essentiel pour la consolidation de l'autonomie individuelle, et en particulier, il permet d'améliorer la situation de la femme dans son ensemble. En ce qui concerne la situation de l'emploi des femmes à l'aube de l'indépendance, des progrès considérables ont été accomplis. L'éducation et la formation sont des facteurs qui ont favorisé leur développement.

L'égalité des sexes en fait en quelque sorte que la femme et l'homme ait les mêmes droits et les mêmes devoirs, ce qui a permis à la femme d'intégrer le secteur dit masculin celui de la police, afin de prouver sa capacité de pouvoir à accomplir les mêmes tâches que l'homme, comme elle l'a bien fait dans la période de la révolution ; ainsi de se protéger dans une société patriarcale car le statut de la femme policière et l'uniforme lui-même a un pouvoir symbolique et réel pour imposer le respect et la sécurité.

Ce domaine de travail des femmes policières est un phénomène qui a suscité de nombreux débats politiques et sociaux et, parmi les critiques qui sont faites de façon répétitif et qui revient régulièrement c'est le voile, car dans la région de notre étude et dans la société Chaouia en général la femme a été toujours représentée à travers le voile ou le vêtement traditionnelle qui connu par la pudeur suite à l'intégration de la femme Chaouia non seulement ça, car elle était obligée de s'habiller d'un uniforme purement masculin et aussi le règlement de la loi interdit le port du voile, ce qui est contradictoire aux normes de la société et les valeurs de la société algérienne en générale.

En effet, les pratiques sociales et les représentations que nous étudierons nous permettront de découvrir les valeurs dominantes qui caractérisent cette catégorie de femmes. En outre, aborder une telle question reste important pour comprendre et expliquer la logique qui répond aux pratiques sociales de nos représentants et l'ensemble des stratégies qu'ils déploient pour rester engagés et intégrés aux normes sociales et donc à la société.

Cette étude nous permettra également de nous interroger sur une question particulière à laquelle nous allons essayer de répondre afin de comprendre comment s'est faite l'insertion de la femme dans ce secteur de la police et de voir la trajectoire de cette dernière dans ce domaine?

Donc en quelque sorte pour répondre à cette question, nous allons mener cette recherche divisée en six chapitres :

Le premier chapitre, consiste à étudier la partie méthodologique de la recherche qui est subdivisée en plusieurs titres.

Le deuxième chapitre consiste à étudier la monographie du terrain d'investigation, dans laquelle se compose lui-même en plusieurs titres où nous essayons de présenter en détail le terrain dans laquelle se déroulera notre étude.

Le troisième chapitre consacre pour la théorie du genre et les changements sociaux où nous essayons de parler de la théorie du genre et même en Algérie, et de présenter les différentes phases du changement dans la société Algérienne.

Le quatrième chapitre constitue au secteur de la police où nous présentons ce domaine en général puis l'histoire, l'évolution et l'intégration de la femme à ce domaine dit masculin.

Le cinquième chapitre consiste à étudier les raisons et les motifs de ces policières à intégrer ce domaine de la police.

Le dernier chapitre est consacré à la partie où nous allons établir une étude sur les représentations du métier des femmes policières.

En fin on va terminer notre travail par une conclusion générale.

Chapitre I :

Cadre méthodologique

Introduction :

Dans chaque recherche scientifique, la démarche méthodologique s'impose, car tout simplement elle se définit comme l'opération qui consiste à construire le schéma d'un processus réel que l'on veut élucider ; donc le chercheur doit la suivre durant son étude pour rassembler tous les informations nécessaire afin de les analyser et les interpréter.

Ce chapitre est consacré à la présentation de la méthodologie adoptée dans la recherche sur le terrain.

1- Présentation du thème :

Notre thème s'inscrit dans l'anthropologie de genre, dont va parler de la femme policière dans la société Chaouia, d'ailleurs cette partie est très important elle nous a permet de découvrir l'importance de ce domaine, les représentations et les raison de choix ce domaine, comme elle nous a permet aussi de tracer les grandes lignes que suivra notre étude à travers l'analyse des trois axes (famille, travail, les relations) de la recherche dans le domaine de la police, où nous trouvons quelques policière Chaouia, sachant que ce domaine est très sensible par apport d'autre domaine de travail.

2- Les raisons du choix du thème :

Plusieurs raisons nous ont amené à porter la réflexion sur ce type de thème, ces raisons sont aussi pertinentes les unes que les autres, donc nous avons des raisons objectifs, et des raisons subjectifs :

9-1- Les raisons objectifs :

- Le travail de la femme policière est devenu un sujet d'actualité.
- Le point de vue scientifique est très limité, surtout sous l'angle que nous avons choisi de l'approcher.
- L'évolution du statut professionnel de la femme dans l'espace dit masculin.
- Enrichir les études qui ont été faites sur le travail de la femme.
- Déterminer à quel point la présence de la femme dans ce métier est estimée.
- Analyser et illustrer la réalité vécue par les femmes policières algériennes.

9-2- Les raisons subjectifs :

- Le désir de connaître plus profondément le rôle de la femme policière dans la société Algérienne, et en particulier dans la société Chaouia qui sera notre terrain d'étude.
- Déterminer à quel point la présence de la femme dans ce métier est estimée (les représentations).
- Pour notre part, ce thème ne cesse pas à critiquer dans notre société Chaouia.
- La sensibilité du sujet au sein de la société Chaouia.
- C'est après avoir vu des émissions concernant ce domaine à l'étranger que nous avons voulu faire une étude sur ce sujet.

10-L'importance et objectif du thème :

Toute recherche scientifique a des buts à réaliser, les buts visés par notre étude sont :

- Savoir le statut de la femme policière au sein de la société Chaouia.
- Savoir les avantages et les inconvénients de ce domaine de la police.
- Savoir les représentations que ce soit familiale ou sociale ou même de la policière elle-même envers ce domaine de la police.
- Connaître les raisons qui poussent le sexe féminin d'intégrer ce domaine de la police.
- Découvrir le terrain et appliquer nos connaissances théoriques sur le terrain.

11-Construction de l'objet d'étude :**11-1- La problématique :**

La conception dominante du monde dans la civilisation méditerranéenne et en particulier sur sa rive musulmane, est basée sur la hiérarchie et la dichotomie des sexes et se traduit par une rigoureuse séparation de deux ordres : le masculin et le féminin. Ce dernier se caractérisait par l'immobilité, le silence, le caché, l'intime dans un espace qui sera sacralisé qui protège la femme, et dont l'inviolabilité se confond avec l'honneur : la « horma ».¹

Dans la situation algérienne, la condition de la femme a toujours suscité des interventions vis-à-vis de sa présence dans l'espace social extérieur. Autrement dit, Aujourd'hui on ne peut pas

¹Germaine TILLON cité par Malika HAYOUNE, Approche socio-anthropologique sur le travail des femmes et investissement de nouveaux espaces professionnels, mémoire de magister, Université de Bejaïa, 2010-2011, p.8.

abordés la question de développement sans parler des femmes, de leur statut et de leur rôle dans la société en général et dans la famille en particulière.

Le système traditionnel est dominé par les valeurs anciennes qui valorisent toujours l'homme par rapport à la femme, cette faveur-là de la valorisation est renforcée par les coutumes et les traditions, ce système a été aussi caractérisé par la répartition des rôles et la séparation des fonctions fondée sur la division sexuelle.

Mais pendant la révolution industrielle ou il y avait une demande accrue de main d'œuvre pour effectuer les taches, c'était le bon moment pour la femme pour montrer de quoi elle est capable, c'était l'occasion pour faire son entrée dans les usines.

En plus avec l'apparition de la contraception et du congé maternel, était une autre occasion à la femme pour exercer une activité professionnelle, par la suite la femme se trouve plus libre qu'auparavant, à partir de là les sociétés commencent à changer la mentalité.

En Algérie, la mutation de la femme a commencé en novembre 1954 ou on remarque vraiment des modifications obligatoires face à la colonisation, la femme s'est trouvée contrainte de sortir pour rejoindre la révolution, et surtout avec l'action de prisonnier les hommes.²

Cette participation massive de la femme algérienne à la lutte de libération nationale est l'occasion pour la femme de changer sa condition. Ce sont les femmes militantes qui constituent les systèmes de référence autour desquels l'imagination de la société féminine algérienne entrer en ébullition « la fille algérienne qui émerge dans le ciel mouvementé de l'histoire convie son père à une sorte de mutation, d'arrachement à soi-même ».³

Par la suit automatiquement qu'on remarque un changement radicale concernant le statut de la femme parce qu'elle montré qu'elle est capable de remplacer les hommes dans différents domaines.

Avec l'industrialisation des année 1970 a bouleversées beaucoup plus les données , la femme est intégré dans le monde du travail, notamment dans les industries textiles et le secteur agro-alimentaires, puis les rêves de la femme a agrandi, elle veut d'occuper d'autre profession qui étaient exclusivement masculine tel que la sécurité ou encore la défense pour montrer encore ses

²Dalila TOUALBI THAALIBI, Le mariage des filles en Algérie de l'imaginaire au réel, Alger, 1ère édition, 2002, p.45.

³ Dalila TOUALBI THAALIBI, Op.cit, p.45.

capacités et ses compétences, et d'après **Mahfoud BENOUNE** cette évolution c'est « les résultats de l'instruction des femmes, l'urbanisation et le processus de développement ». ⁴

A partir de l'année 1973⁵, la date de l'ouverture du corps de la police au recrutement de l'élément féminin, elles sont de plus en plus nombreuses à braver les interdits et à mettre leurs compétences à l'épreuve en choisissant la vocation de policier.

Actuellement, le nombre de femmes qui s'intègrent dans la sûreté nationale tout corps confondu, ne cesse d'augmenter chaque année et cela peut s'expliquer par les lois instaurées par l'Etat concernant le recrutement des employés sans tenir du sexe.

A travers toutes ces données nous construisons une question principale à laquelle nous allons essayer de répondre afin de comprendre comment s'est faite l'insertion de la femme dans ce secteur de la police et de voir la trajectoire de cette dernière dans ce domaine?

11-2- Les hypothèses :

Il semble que les trajectoires des femmes policières que nous allons retracer tout au long de cette étude seront liées à différents facteurs d'ordre psychologique, social, économique voire même politique qui nous éclairciront le choix de ces femmes pour ce domaine.

Les questions posées dans la problématique orientent notre étude vers les hypothèses suivantes :

- Le travail de la police c'est une occasion d'avoir l'indépendance financière à la femme.
- Le travail de la police c'est une occasion de travail sans diplôme, pour la catégorie qui n'a pas eu le BAC.
- Le travail de la police est souhaitable.

11-3- Le choix du thème et du terrain :

Le choix du titre c'est tout dans tout, mais le problème qui se pose comment traduire un sujet de recherche en thème d'enquête ? Et surtout, comment l'adapter aux possibilités concrètes d'enquête ?⁶ Donc c'est difficile un peu de choisir le titre convenable, puisque tous les travaux subséquents seront déterminés, d'ailleurs il nécessite la confiance en soi, alors « les représentations sociales du travail de la femme policière au sein de la société Chaouia » c'est notre thème car nous avons été pressés d'avoir un thème le plus tôt possible, car le temps court derrière nous, en plus

⁴ Mahfoud BENNONNE, Les algériennes victimes d'une société néo patriarcale, Algérie, Marinnor, 1^{ère} édition, 1999, p.86.

⁵ Police nationale (Algérie) [en ligne], disponible sur [http://www.wikiwand.com/fr/Police-nationale-\(Alg%C3%A9rie\)](http://www.wikiwand.com/fr/Police-nationale-(Alg%C3%A9rie)) [page consulté le 11 avril 2018].

⁶ Stéphane BEAUD et Florence WEBER, Guide de l'enquête de terrain, Paris, la Découverte, 1998, p.23.

l'importance de ce sujet c'est tout simplement l'une des sujet d'actualité qui est devenu jour après jour un sujet de discussion, alors quand nous sommes rentrés à la maison nous sommes allés sur le terrain pour déterminer le sujet, et commencer le plus vite possible, donc directement nous sommes orientés vers les policières qui sont proches de nous, et de parler au hasard avec les policières que nous rencontrons, alors parmi les raisons qui nous ont empêchés de dépasser les 15 policières, c'est que ce domaine est très sensible, elles ont peur de diffuser leurs informations ; et concernant le terrain, nous avons choisi Arris comme le village de notre recherche, d'un côté nous sommes d'origine d'Arris, d'un autre côté nous maîtrisons la dialecte Chaouia, donc il est facile de collecter les informations, de plus même l'accessibilité au terrain joue un grand rôle pour réaliser notre recherche facilement que ce soit sur le côté matériel ou humain. D'ailleurs la faisabilité est l'une des principales règles d'une recherche, c'est l'accessibilité au terrain que ce soit du côté matériel ou humain et tout cela se fait en fonction du temps disponible.⁷

11-4- Définition des concepts clés :

L'obligation méthodologique demande de notre part que soient définies dès le début et de façon opérationnelle les différentes notions autour desquelles va se construire notre sujet d'étude. Ces définitions des mots clés que nous utiliserons tout au long de cet écrit nous permettront d'éviter l'ambiguïté qui pourrait se poser entre le sens et les idées avec lesquelles nous travaillerons et que nous voudrions transmettre aux lecteurs, car tout simplement les notions soit évoluer ou changer de sens avec les transformations et les mutations de la société, surtout les notions sociales et culturelles, ne sont pas toujours les mêmes, d'ailleurs ils diffèrent d'une société à une autre., par la suite les notions principales utilisées, et que nous allons donc définir dans notre étude sont :

- Les représentations :

Dans notre étude il s'agira exclusivement des représentations collectives que l' « *on peut définir approximativement comme des croyances et des valeurs communes à tous les membres d'une société* »⁸. C'est souvent limité et contrariants par ces représentations que les individus appartenant à un groupe ou à une société qu'ils en aient conscience ou non, ne peuvent pas penser exactement comme ils le veulent et se conforment donc (même si ces représentations semblent être basées sur des manières irrationnelles de penser) à la masse et la contrarier les laisseraient occuper

⁷ Maurice ANGERS, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Alger, Casbah, 1997, p.81-82.

⁸ Raymond BOUDON et al, Dictionnaire de sociologie, Paris, Larousse, bordas/HER, 1999, p.199.

sans aucun doute des rangs sociaux ; en général, « *L'expression système de représentation désigne d'une manière générale les ensembles d'idées et de valeurs propres à une société* ». ⁹

- **Valeurs :**

Principe idéal qui régit les comportements et le jugement d'un individu, d'un groupe ou d'une société. Les valeurs attribuent ou non de l'importance à un objet, un comportement ou un but donné.

Elles définissent ce qui est –bien- et –mal-, ce qui compte ou non, ce qui est beau ou laid, ce qui est prestigieux et ce qui ne l'est pas. ¹⁰ En anthropologie « *la notion de valeur acquiert un contenu normatif : sens et valeur sont alors distingués et l'usage du terme valeur se restreint « aux normes de référence à travers lesquelles le sens est apprécié –implicitement sinon explicitement- par les individus concernée* » ¹¹. Dans notre recherche nous voudrions explorer et mesurer en quelque sorte les valeurs des policières à travers leurs représentations.

- **Norme sociale :**

Ensembles de règles, de lois explicites ou non qui orientent l'action d'une société. Les normes s'établissent en fonction des valeurs dominantes et celui qui ne les respecte pas sera soumis à des sanctions.

Il y a des normes explicites comme le code de la route et des normes implicites, les règles de politesse et les conventions vestimentaires. ¹²

« *Sont des ensembles de règles, plus ou moins explicites, adoptées par une société. Elles s'établissent en fonction des valeurs dominantes et celui qui ne les respecte pas sera soumis à une réprobation sociale* ». ¹³

- **La société :**

La société est un ensemble des personnes liées par des liens et des relations de tradition et d'institutions, **T. Parsons** a beaucoup écrit sur le sujet mais l'essentiel de sa réponse se trouve résumé dans un court ouvrage où il fait l'hypothèse que « *les sociétés sont autant de système clos et*

⁹ Pierre BONTE et Michel IZARD, Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie, Paris, Quadrige/PUF, 1991, p.626.

¹⁰ Dictionnaire Sciences Humaines 200 mots clés, N1, Octobre, Paris, 1992, p.18.

¹¹ Pierre BONTE, Op.cit, p.733.

¹² Dictionnaire Sciences humaines 200 mots clés, Op.cit, p.912.

¹³ Jean-François DORTIER dir, Dictionnaire Sciences Humaines, 2004, p.601.

discrets, susceptibles d'être ordonnés selon une perspective hiérarchique allant de l'état primitif à l'état moderne en passant par l'état archaïque ». ¹⁴

- **Travail :**

Le travail c'est une activité que ce soit rémunérée ou non qui permet par la suite à assurer les besoins, le terme de travail aujourd'hui «*désigne d'abord les diverses manières inventées par l'homme pour agir sur son environnement naturel et en extraire les moyens matériels de son existence social* ». ¹⁵

- **Sécurité :**

En général c'est l'état de l'individu où se sent à l'aise et tranquille psychologiquement, ou une situation présentant le minimum de risque physiquement, «*Situation dans laquelle aucun danger, aucun risque n'est redouter* ». ¹⁶

- **Trajectoire :**

Ce concept désigne le parcours des femmes policières dans leur vie familiale, professionnelle. En analysant leur parcours, nous pourrions mieux comprendre leurs choix et leurs représentations de ce domaine de travail.

12-Déroulement de l'enquête du terrain :

5-1- la pré-enquête :

La pré-enquête consiste la première étape de la recherche, parce qu'elle est très importante et utile à laquelle il faut recourir.

On a préparé notre guide d'entretien puis lorsque on a décidé d'aller aux enquêtées on a quand même une bonne apparence et on s'est préparé même psychologiquement parce que il faut s'armer de patience car le travail de terrain est formateur, dans la mesure où il met à l'épreuve notre personnalité, et notre savoir-faire dans des situations sociales complètement artificielles, plusieurs autres situations peuvent mettre à l'épreuve notre amour propre, et même notre foi à la science.

La pré-enquête a été commencée pendant les vacances, le 2 janvier 2017 ou nous avons fait une exploration du terrain consistant à détecter les femmes policières que nous pouvons les approcher, et cette opération s'est faite à travers les interventions de ma famille pour faciliter et assurer un nombre suffisant pour l'enquête, puis nous avons parlé avec deux étudiant en doctorat de Tamazight, l'un de Bouira et l'autre de Bejaia, pour choisir un bon thème qui va servir la société

¹⁴ Pierre BONTE, Op.cit, p.668.

¹⁵ Ibid., p.717.

¹⁶ Isabelle JEUGE-MAYNART dir, Le petit Larousse illustré, Paris, 2013, p.1001.

Chaouia en particulier, et Thamazighth en général, puis nous avons dirigé à notre encadreur qui nous a proposé de choisir un thème qui alentour de la femme, alors nous avons pris une semaine de réfléchir sur quelle femme que nous allons faire notre recherche, celle qui reste à la maison ou celle qui travaille, donc après avoir choisi cette dernière nous avons perturbé encore quelle est le domaine que nous allons prendre, alors encore une fois notre encadreur nous a orienté à la femme policière, par la suite nous nous avons dirigé au terrain pour ne pas perdre beaucoup de temps, et d'autre part pour découvrir la situation et le terrain.

Le 15-03-2018 nous avons commencé au matin nous avons essayer de s'approcher aux nos connaissance des gens, exactement avec mon oncle qui était déjà policier, il a contacté les amis qui connaît au commissariat pour avoir l'autorisation d'entrer au commissariat sans aucun problème, mais la réponse était inattendue car il faut l'acceptation du commissaire de la daïra de Arris, qui nous a compliqué lui-même les choses puisque il nous a demandé d'aller à la cellule de la communication et les relations social de Batna pour apporter l'accès pour rentrer au commissariat et avoir le droit de s'asseoir avec les policières, parce que d'une part elles sont en travail qui veut dire elles n'ont pas le droit de discuter et perdre le temps, et d'autre part le billet d'entrer permet d'éviter la peur des policières, puisque ce domaine de la police est très sensible, mais ce billet tellement difficile à apporter à cause de l'enquête qu' il vont la faire sur nous qui va nous perdre le temps avec le pourquoi et le comment et d'autre questions, nous avons changé le commissariat en prenant la maison comme notre endroit de l'enquête.

Le 16-03-2018 directement nous nous avons dirigé à l'officier F.M grâce à son frère Zobir qui nous a facilité la rencontre à leur maison, donc nous avons pu discuter avec elle un bon moment à 12 :15 de ce que nous avons besoin d'elle, par la suite nous avons pris un petit rendez-vous avec elle le soir, donc à 17 :20 nous l'avons rencontré de nouveau en expliquant en générale qu'est ce que nous voulons d'avoir, nous avons demandé d'elle de ramener ses camarades aussi si possible.

Le 17-03-2018 à 9:30 nous somme allés à l'une des amies de ma mère, dans sa maison nous avons pu de poser quelques questions généralement pour prendre quelques idées au moins, elle nous a permet de déstresser un petit peu lorsqu'elle nous a promis d'avoir l'occasion de parler avec d'autres policières, comme elle nous a aidé d'avoir certaines informations, la conversation a pris presque 40 minute dans un climat formidable, il n'y a aucun dérangement, personne nous a interrompu.

Le 19-03-2018 à 14:30 nous somme allés à l'amie de ma cousine, après un appel téléphonique, nous avons eu la chance d'avoir une autre femme policière à la maison de ma cousin, toujours maman était avec nous pour faciliter la communication, et réduire le stresse et la peur, nous

avons posé les mêmes questions avec la femme présidente, toujours notre objectif savoir comment va dérouler la conversation, et combien de temps que nous avons besoin.

Après avec le temps nous avons découvert que c'est possible que le nombre des policières que nous allons pouvoir les parler insuffisant, dans ce moment là nous sommes allés à la cellule de la communication et les relations social de Batna pour apporter ce billet d'entrer, pour faciliter la tâche, mais malheureusement ils nous ont compliqué les choses beaucoup plus, car ils nous ont demandé d'aller à la capitale pour avoir l'autorisations de rédiger ce mémoire, donc tellement il n'y a pas beaucoup de temps, nous avons pris la décision finale de retourner à la première méthode, où nous parlons avec eux que ce soit chez nous ou chez eux en demandant de chaque policière de nous aider le maximum de ramener ses camarades.

5-2- L'enquête sur le terrain :

Nous avons utilisé le téléphone portable en le cachant dans une poche, pour enregistrer la conversation, et pour que nous n'oublions pas quelque chose d'intéressant, le rendez-vous avec ces policières varient, mais le plus souvent au nuit, et même le temps que nous prenons varient d'une policière à une autre, concernant les coupures, la plus part de temps au moment du diner, il y a toujours un petit peu de repos, donc nous profitons de ce moment pour effectuer une observation, et une observation participante, c'est là que réside tout l'intérêt en face-à-face qui apporte toujours un plus pour la recherche et qui permet d'être plus près de la réalité par rapport à d'autres technique de recherche.

6- Le choix de la population de recherche :

L'anthropologie prend pour objet des populations sociale cohérentes et de faible ampleur qui peuvent constituer un échantillon représentatif d'une société globale, ou bien une population qui a une position originale par leur sous culture spécifique –comme les policières dans notre étude- la démarche consiste à extrapoler le global à partir du local par la saisie des rapports interindividuels et institutionnels, des principes d'organisation et de production des valeurs dirigeant la vie commune.¹⁷

Donc parmi les étapes les plus importantes dans la recherche c'est le choix de la population étudiée, car elle doit être accessible, et même la faisabilité du terrain, donc le fait que nous allons baser sur la méthode qualitative il suffit que nous prenons quelques cas pour les étudier, par la suite le groupe de policières qui composent notre recherche n'a pas choisi de conditions spécifiques, car

¹⁷ Claude RIVIERE, Introduction à l'anthropologie, Paris, Hachette, 1995, p.13-14.

le plus important pour nous c'est de collecter les informations de quiconque, bref nous avons fait notre recherche avec les policières qui étaient d'accord avec leur volonté, malgré que certains d'entre eux ne nous bénéficient pas beaucoup ce qui nous oblige de les éliminer de notre recherche, par conséquent le nombre des policières que nous avons pu travailler sont 15 policières, donc le nombre de notre population de recherche était suffisant pour recueillir et analyser les informations en temps voulu.

7- Les caractéristiques de la population de recherche :

Les policières qui ont fait partie de notre recherche de cette étude sont majoritairement des jeunes filles célibataires, elles sont âgées entre 22 et 39 ans. Leur niveau d'instruction varie entre le niveau du BAC jusqu'à la licence, nous allons décrire quelques caractéristiques de ces policières :

Nous avons quatre policières mariées : la première policière âgée de 34 ans, elle est la deuxième dans sa famille après sa sœur aînée, elle a eu le BAC, elle est d'origine de Bouhmar, elle habite à Arris depuis dix ans, elle a 11 ans de travail, c'est une brigadier-chef de police ; tandis que la deuxième âgée de 29 ans, elle est également la deuxième dans sa famille après sa sœur, elle est diplômée en ST, elle est d'origine de Thneyet Labed, elle habite à Arris il y a quelques mois, et concernant l'expérience elle a cinq ans de travail, c'est une lieutenant de police, et pour la troisième policière elle a 39 ans, elle est l'aînée dans sa famille, elle a eu le BAC, elle est d'origine d'Ichemol, elle habite à Arris ça fait 14 ans, comme elle a 17 ans d'expérience du travail, c'est une inspectrice de police, et pour la dernière policière mariée qui constitue notre population de recherche, elle a 36 ans, elle est la deuxième dans sa famille après son grand frère que dieu le garde, elle atteint le niveau terminal, elle est d'origine de Ras le3youn, elle habite à Arris il y a 11 ans, il pour le travail elle a 12 ans de travail, c'est une brigadier-chef de police.

Nous avons trois policières fiancées : la première âgée de 26 ans, elle est la deuxième dans sa famille après sa grande sœur, elle a eu le BAC, elle habite à Arris depuis sa naissance, et ce qui concerne l'expérience elle a quatre ans de travail, c'est une agente de police, après la deuxième fille elle a 28 ans, elle est également la deuxième dans sa famille après son grand frère, elle a eu le BAC, elle est d'origine d'Arris, concernant l'expérience elle a six ans de travail, c'est une brigadier-chef de police, et pour la dernière elle a 32 ans, elle est la troisième dans sa famille après son grand frère et sa grande sœur, elle est diplômée en anglais, elle habite à Arris depuis sa naissance, et pour l'expérience de travail elle a quatre ans de travail, c'est une commissaire de police.

Nous avons huit policières célibataires habitent à Arris depuis leur naissance : la première âgée de 22 ans, elle est l'aînée de sa famille, elle eu le BAC, elle a une année de travail, c'est une

agente de police, la deuxième elle a 23 ans, elle est l'aînée de sa famille, elle eu le BAC, comme elle a juste quelques mois d'expérience de travail, c'est une agente de police, concernant la troisième elle a 26 ans, elle est la deuxième dans sa famille après sa sœur aînée, elle a atteint le niveau terminal, et elle a deux ans d'expérience de travail, c'est une agente de police également, la suivante elle a 27 ans, elle est l'aînée de sa famille, elle a eu le BAC, et pour l'expérience elle a trois ans de travail, c'est une agente de police aussi, et l'autre elle a également 27 ans, elle est seule dans sa famille, elle a eu le BAC, et l'expérience elle a cinq ans de travail, c'est une agente de police elle-même, autre policière elle a 24 ans, elle est la troisième dans sa famille après son grand frère et sa grande sœur, elle a eu le BAC, et concernant l'expérience elle a une année d'expérience, c'est une agente de police ainsi, et pour l'avant dernière elle 29 ans, elle est la deuxième dans la famille après son grand frère, elle a eu le BAC, et elle a également comme expérience une année de travail, c'est une agente de police également, et pour la dernière policière elle a également 29 ans, c'est la plus jeunes de ses frères et sœurs, elle est diplômé en lettre et langue, et concernant l'expérience elle a quatre ans de travail, c'est une lieutenant de police.

8- Méthode et technique de recueilles des données :

En science, le chercheur doit concevoir sa recherche et penser aux moyens à utiliser à chacune des étapes. Ce sera là sa méthodologie qui représente un ensemble de méthodes et techniques qui orientent l'élaboration d'une recherche et qui guident la démarche scientifique.¹⁸

Donc avant de passer à l'étape de collecter les données sur le terrain, dans le but de vérifier les hypothèses de notre objet d'étude, on s'est mis dans l'obligation de faire les meilleures conditions méthodologique possible par la suite on a commencé par fixé la méthode et la technique de collecter des informations sur le terrain, on espère qu'elles soient les plus approprier à notre thème de recherche.

¹⁸ Maurice ANGERS, Op.cit, p.81-82.

8-1- La méthode :

Certainement pour répondre beaucoup mieux de notre problématique et de nos hypothèses, il faut choisir la méthode convenable, et dans notre recherche nous voyons que la nature du sujet nous impose de choisir la méthode qualitative, elle nous a apparu le moyen le plus adéquats, cette méthode « ... vise d'abord à comprendre le phénomène à l'étude, il s'agit d'établir le sens des propos recueillis ou de comportements observés. »¹⁹ On se base (dans ce genre de méthode) sur l'étude de cas ou de petits nombre d'individus.

« Le mot méthode, d'origine grecque, signifie chemin : celui, tracé à l'avance, qui conduit à un résultat. La méthode ou bien se rapporte à la meilleure façon de conduire un raisonnement, ou bien est un programme de recherche ».²⁰

Selon **Gautier BENOIT** elle est définie comme étant « mode de confrontation des idées issu à la fois de l'expérience et de l'imagination aux données concrètes dérivées de l'observation en vue de confirmer, de nuancer ou de rejeter ses idées de départ ».²¹

Selon **Madeline GRAWITZ** « la méthode est constituée de l'ensemble des opérations intellectuelles par laquelle une discipline à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre et les vérifie ».²²

8-2- La technique :

Les techniques sont des procédés opératoires qui permettent de collecter les données sur le terrain. En effet, étant des outils de recherche, les techniques constituent un moyen nécessaire pour atteindre les objectifs poursuivis. En ce qui concerne notre travail, on s'est appuyés en particulier sur l'entretien qui va nous permettre d'avoir des premiers éléments numériques sur nos objets et aussi l'observation.

¹⁹ Maurice ANGERS, Op.cit, p.58.

²⁰ Méthode [en ligne], disponible sur <http://www.universalis.fr/methode> [page consulté le 12 janvier 2018].

²¹ Gautier BENOIT, Recherche sociale de la problématique à la collecte des données, Québec université canada, 2009.

²² Madeleine GRAWITZ, Lexique des sciences sociales, 7^{ème} édition, Paris, 2000, p.47.

8-2-1- Entretien semi-directif :

L'entretien semi-directif, dans le but d'obtenir des informations plus approfondies de la part des enquêtés, « combine attitude non directive pour favoriser l'exploration de la pensée dans un climat de confiance et projet directif pour obtenir les informations sur des points définis à l'avance ». ²³

Est une discussion entre au moins deux personnes il s'agit d'une tête à tête et d'un rapport oral entre deux personnes dont l'une transmet à l'autre des informations, par la suite on pense que le moyen de la communication c'est la plus adéquate pour notre recherche car il est efficace pour plusieurs caractéristiques et le plus important c'est d'être en face de l'enquêté, puis le type qu'on a choisi c'est d'être libre.

8-2-2- Observation directe :

Observer est avant tout une pratique sociale avant d'être une méthode scientifique. C'est pour cela qu'on ne peut étudier les hommes qu'en communiquant avec eux, ce qui suppose que l'on partage leur existence d'une manière durable ou passagères. ²⁴

Donc elle est l'une des techniques utilisées dans la phase exploratoire et expérimentale de la recherche, elle permet à l'enquêteur de recueillir les informations par la vision faits à la lumière des objectifs fixés.

Nous avons basé sur l'observation des policières, en fait, cette dernière consiste à instaurer un contact direct entre le chercheur et le groupe qu'il veut étudier. C'est ainsi que **Nicole BERTHIER** disait : « *l'observateur se rend sur son terrain pour étudier un groupe naturel. Il regarde ce qui se passe, interroge des informateurs et essaie de contrôler leurs dires par les vérifications* » ²⁵ . Cette technique nous a permis d'entrer en contact avec nos populations ciblées qui sont les policières, comment elles se comportent, même leur manière donc elles ont parlé, leur mouvement, leur actions, leur réaction à certaines questions et leur sentiment à certaines étapes de leur vie, l'observation n'est pas seulement visible car elle est parfois déduit de leur parole, puis on notait chaque soir le travail accompli dans la journée, et même les personnes et les groupes rencontrés et interviewés pour constituer un répertoire facile à consulter. ²⁶ Bref, cette technique

²³ Nicole BRETHIER, Les techniques d'enquête en science sociale, Paris, édition Armand Colin, 4^{ème} édition, 2010, p.57.

²⁴ Tayeb REHAIL, Approche anthropologique de la réalité des pratiques sociales chez les jeunes chômeurs Algériens, thèse de magistère, Ecole Doctorale d'Anthropologie, Université de Constantine, 2000, p.17.

²⁵ Ibid., p.13.

²⁶ Nous nous sommes inspirés de ces orientations de la part madame Malika HAYOUNE.

tente d'enregistrer de façon « précise et systématique » et objectivement « les activités auxquelles se livrent les gens dans leur cadre normal ». ²⁷

8-2-3- Le récit de vie :

C'est un outil était en quelque sorte imposés par la nature de l'étude, qui consiste à recueillir l'ensemble des données relatant le point de vue de ces policières sur leur parcours sociales et professionnels afin que nous puissions comprendre mieux leurs choix pour intégrer ce domaine de la police, et leur représentations envers leurs statuts en tant que femme, où « [l'enquêteur] demande au –sujet- de lui raconter tout ou [une] partie de son expérience vécue. » ²⁸ Ce qui va nous aider à « ...étudier un fragment particulier de la réalité socio-historique [...] de comprendre comment il fonctionne et comment il se transforme, en mettant l'accent sur les configurations de rapports sociaux, les mécanismes, les processus, les logiques d'action qui le caractérisent ». ²⁹

En faisant « apparaître les processus et les « comment » [...] et révéler la logique d'une action, son principe de fonctionnement ». ³⁰

8-2-4- La langue utilisée dans l'enquête de terrain :

La langue est très important pour faciliter la conversation avec la population que nous voulons étudier, cela aide aussi à accepter l'intégration de l'ethnologue sans aucun doute, d'ailleurs parler une langue à la perfection permet à l'enquêteur d'éviter les mots qui peuvent être compris avec plusieurs significations.

Les entretiens étaient effectués le plus souvent par la dialecte Thachawith, mais de temps en temps nous mettons des mots en arabe, surtout de leurs parts, à cause du milieu où elles travaillent, en plus les Berbères d'Aurès sont bilingues, ils parlent le Chaouia et l'arabe ³¹, mais ce qui concerne la traduction, nous somme obligés de traduire vers la langue française, pour faciliter leur analyse, en préservant le sens de tout ce qui avait été dit.

²⁷ Alain BLANCHET et autre, Les techniques d'enquête en sciences sociales, Paris, Dunod, 2005, p.3-4.

²⁸ Daniel BERTAUX, Les récits de vie, Paris, Nathan, 1997, p.6.

²⁹ Ibid., p.7

³⁰ Alain BLANCHET et Anne GOTMAN, L'enquête et ses méthodes : L'entretien, Paris, Armand colin, 2005, p.41.

³¹ Mathéa GAUDRY, La femme Chaouia de l'Aurès, Alger, Chihab-Awal, 1998, p.31.

9- Les difficultés rencontrées :

Toute recherche se heurte à des difficultés sur le plan théorique comme sur le plan pratique, car une fois sur le terrain, le chercheur est seul, il lui faut tout faire, tout apprendre, il devient « l'homme l'orchestre »³² :

- Le manque des travaux sur notre thème.
- Dans le domaine documentaire, nous n'avons pas trouvé assez de document qui traite ce domaine, ceux-ci demeurent presque inexistant.
- C'est difficile de confronter les femmes au tant que de sexe masculin.
- Le fait de trajet entre le terrain et l'université.
- Le refus de certains policières de nous discuter d'une part, et d'autre part le manque de sérieux de certaine femme policière pour nous donner des informations, malgré que le contacte à travers des connaissances.
- La difficulté d'interpréter ce qui ont dit quelques enquêtées concernant la traduction en français.
- La méfiance et la peur de l'étranger et surtout de l'Etat.

Conclusion :

Dans toute recherche vaut la peine d'être designer par terme scientifique exige un ensemble de précision, ce dernier constitue un cadre méthodologique. Dans ce chapitre nous avons essaie d'étaler toutes les démarche entretenue afin de mener à terme cette recherche. En commençant par les raisons du choix du thème, l'importance et l'objectif du thème, construction de l'objet d'étude : la problématique, les hypothèses et la définition des mots clés, puis on a passé à la présentation du déroulement de la pré-enquête, la méthode et la technique et le matériel de la collecte les données. Et en fin nous avons parlé de quelques difficultés rencontrer durant la recherche.

³² Jean COPANS, Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie, Parsi, Nathan, 1996, p.21.

Chapitre II :
Monographie du terrain
d'investigation

Introduction :

Nous allons donner une monographie qui vise à cerner et comprendre certains éléments de notre étude, car l'importance du terrain dans une étude anthropologique alentours dans le savoir qu'il procure au chercheur pour mieux connaître le terrain sur lequel il va investir sa recherche, autrement dit la société Arrisois est un sujet qui est abordé par quelque chercheurs, ils ont traite sa mode de vie, et plus encore leurs occupations quotidiennes. Mais ces travaux restent insuffisants, puisque la plupart des régions ne sont pas étudiées de près; alors cette recherche est une étude monographique qui porte sur la commune d'Arris. Ce travail rentre dans le cadre de la recherche scientifique de la connaissance de la société par une description et de traduction bien précise et objective concernant toutes les démentions de la vie sociale actuelle.

Donc nous avons adopté un plan de travail composé de huit titres principaux, le cadre administratif, Le cadre biophysique, Le cadre historique, La vie sociale, Le volet agricole, L'artisanat, La vie religieuse et enfin Les ressources économiques de la commune d'Arris.

1- Le cadre historique :

1-1- Antiquité :

Arris était un chef-lieu des Gétules (Zénète) Berbères qui se sont soulevés contre Rome. À l'époque, les historiens les appelaient les Maures. Il s'agit d'une population qui était établie dans la région depuis longtemps. On sait maintenant que les Gétules, au départ, étaient concentrés dans l'ancienne Libye et après ils se sont multipliés. On trouve deux catégories de populations, les romanisés (citoyens romains) et les non romanisés (rebelle ou maures ou peuple barbares). Les recherches nous révèlent l'importance des inscriptions trouvées à Arris. Ces inscriptions datent d'entre le dernier quart du V^e siècle et le début du deuxième tiers du VI^e siècle.³³

Masties était le chef des Aurès. Dans l'inscription découverte à Arris, il mentionne sa foi chrétienne et se proclame « empereur » des maures et des romains de la région.

³³ Jérôme Carcopino et Louis Leschi, inscription d'Arris (Aurès) en l'honneur de Masties, comptes-rendus des séances de l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres, 88^e année, N°1, 1944, pp 13-14.

1-2- Moyen âge :

L'apparition des Vandales dans la région a été attestée par les historiens, mais Masties s'était libéré de leur domination et le monument érigé par Vartaia rend hommage à la mémoire de feu Masties, « inflexiblement fidèle à l'idée romaine et aux formes du gouvernement impérial », selon Jérôme Carcopino.

Parmi les autres princes et chefs des Aurès, Tacfarinas était un chef rebelle. Cousina était un chef rebelle, il avait une mère romaine au VI^e siècle, vers 533 à 563, d'après Corripus. Les deux figures historiques de la région des Aurès au début de la conquête de l'Afrique du Nord par l'islam sont Koceila des Aurébas et la reine des Djerawas Dihiya, dite la Kahina.³⁴

1-3- Période de la colonisation :

Le 18 décembre 1886, est créée la commune mixte de l'Aurès (arrondissement de Batna, département de Constantine), qui a pour chef-lieu Arris.

Arris est donc la résidence de l'administrateur principal, assisté de deux adjoints, d'un secrétaire et de commis (notamment des messagers). Cette commune mixte est divisée en douars, chacun sous la responsabilité d'un « adjoint indigène » (« caïd » à partir de 1919). En 1936, la commune mixte de l'Aurès comporte quatorze douars et un « centre de colonisation » (Foum Toub).

Les ethnologues Thérèse Rivière et Germaine Tillion, qui ont longuement séjourné dans l'Aurès de 1934 à 1940, évoquent Arris dans les années 1930 dans leurs articles et compte-rendu sur l'Aurès : reliée à Batna par une route où circule un autobus régulier, la ville dispose d'un dispensaire et d'une école primaire, mais d'aucun commerce. Elle est reliée à Biskra par une piste carrossable. La brigade de gendarmerie d'Arris est forte de six hommes, pour une population de 60 000 habitants dans l'Aurès.³⁵

³⁴ SOUS-PREFECTURE D'ARRIS, Aurès, anciennement commune mixte, 1867-1961 [en ligne] disponible sur <http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/ark:/61561/sv396qqf> [page consulté le 15 mai 2018].

³⁵ Abderrahmane MEBTOUL dir, réflexion, Histoire de l'Algérie : de la colonisation française 1830-1953 à la guerre de libération nationale 1954-1962 [en ligne] disponible sur (<http://www.google.dz/amps/www.reflexiondz.net/histor-de-l-algerie-de-la-colonisation-francaise-1830-1953-a-la-guerre-de-liberation-nationale-1954-1962-a31709.amp.htm?espv=1>) [page consulté le 15 mai 2018].

1-4- La guerre d'Algérie :

Un des neuf fondateurs du Front de libération nationale (octobre 1954), Mostefa Ben Boulaïd, est issu d'une famille notable d'Arris. Militant du PPA, puis du MTLD, il est responsable de la zone de l'Aurès d'octobre 1954 à sa mort en mars 1956 ; son successeur immédiat est son frère, Omar Ben Boulaïd.

Le 1^o novembre 1954, jour de la Toussaint rouge, les insurgés réussissent à isoler Arris pendant plusieurs heures.

Le 28 juin 1956, lors de la réorganisation administrative de l'Algérie par le gouvernement français, Batna devient une préfecture et Arris une sous-préfecture ; plusieurs douars deviennent des communes : Bouzina, Chir, Kimmel, M'chouneche, Menaâ, Oulach, Tadjemout et Tighanimine.³⁶

2- L'habitat :

Ensemble des conditions, des faits relatives à l'habitation, au logement: Rénovation de l'habita.³⁷

Le paramètre d'habitat constitue un facteur primordial dans cette étude en raison de l'importance qu'il requiert en tant qu'élément urbain et social, à ce niveau, son importance prend une considération particulière au double plan quantitatif et qualitatif.

Au plan quantitatif, son insuffisance constitue une entrave sérieuse à la satisfaction des besoins croissants de la population en continuelle évolution.

Au plan qualitatif, le parc logement a été réalisé dans son ensemble sous l'effet de politiques différentes entre : auto construction, lotissement rural, logement social rural, social évolutif etc.... dont certains types proposés ne tiennent pas compte du mode de vie et des pratiques sociales de la population concernée.

³⁶ Abderrahmane MEBTOUL dir, réflexion, Histoire de l'Algérie : de la colonisation française 1830-1953 à la guerre de libération nationale 1954-1962 [en ligne] disponible sur (<http://www.google.dz/amps/www.reflexiondz.net/histor-de-l-algerie-de-la-colonisation-française-1830-1953-a-la-guerre-de-libération-nationale-1954-1962-a31709.amp.htm?espv=1>)[page consulté le 15 mai 2018].

³⁷ Dictionnaire le petit LAROUSSE illustré, Paris, 2013, p.528.

- **Bilan rétrospectif du parc logement (2008) :**

A l'échelle communale, les logements recensés au cours du dernier recensement sont au nombre de 5629 unités tous types confondus dont :

- 5134 habités ;
- 369 inhabités ;
- 126 à usage professionnel.

Ce parc représentait l'infirmes proportion de 3.03% du parc global habité à l'échelle de la wilaya au cours de la même période (169.517unités) source RGPH 2008.

En parallèle, il a enregistré entre 1998-2008 une évolution absolue moindre :

- de 3863 unités en 1998, il passe à 5134 et un gain relatif de 33% (soit 1271 unités additionnelles) et une réalisation annuelle théorique de 127 unités/an.³⁸

3- La démographie :

3-1- Tableau N°1 : Rétrospective de l'évolution de la population depuis 1966 à 2008 à l'échelle communale :

Le phénomène démographique avec ses multiples variations ne peut être compris qu'à travers une analyse rétrospective.³⁹

Périodes	Commune d'ARRIS (nombre d'habitats)	Evaluation en valeur absolue	Evolution en valeur relative (%)
1966	10 750*	-	-
1977	12 682**	1 932	17.97
1987	18 985**	6 303	49.70
1998	24 064***	5 079	26.75
2008	30 248	6 184	25.70

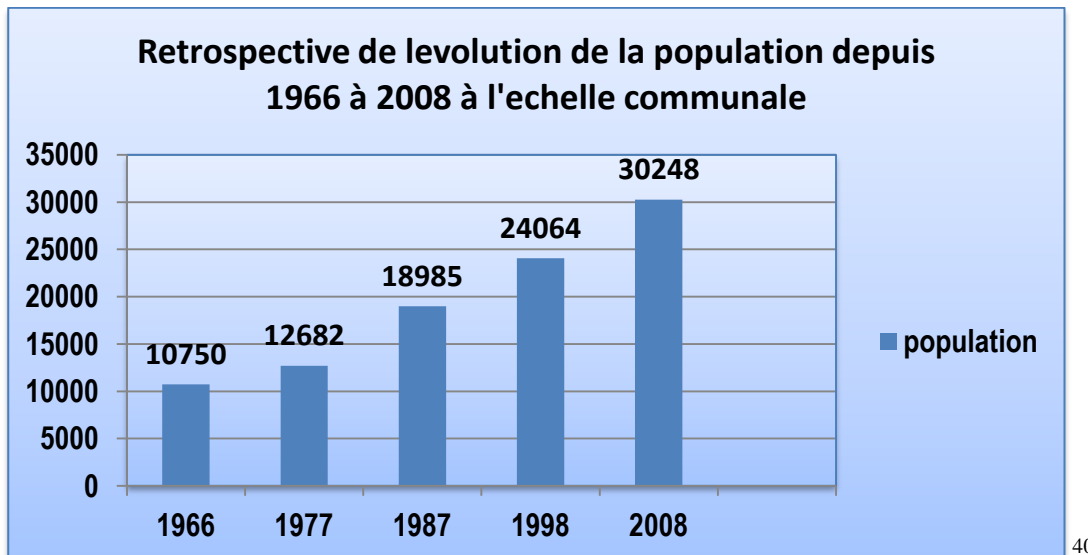
³⁸ P.D.A.U, Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme de la wilaya de Batna, commune Arris: Rappel des phases I et II, Atelier d'urbanisme et d'architecture (A.U.A-A-HAFIAN), 2008, p.33.

³⁹ Ibid., p.20.

* Source : PUD ARRIS 1974

** Source : PDAU initial ARRIS 1994

*** Source : RGPH 1998 tableaux récapitulatifs de la commune d'ARRIS



Globalement, à l'échelle communale, les tendances passées se sont démarquées par des rythmes relativement nuancés selon chaque étape considérée, conséquences des mutations du contexte socio-économique et les conjonctures qui l'ont marqué, donc la population d'ARRIS a augmenté de 19498 personnes entre 1966/2008, soit un gain de 181,38%, tant que le rythme d'accroissement de la population d'ARRIS n'a pas été linéaire dans le temps, et que le plus fort gain de population a été relevé au cours de la période 1977/1987 (49.70%), et suite à l'élaboration du PUD de BATNA en 1978, lequel a eu un impact important et qui a engendré un report de croissance.⁴¹

Face à cette situation et durant la période 1978/1984 il y a eu diffusion de programmes dans tout les sens produisant un flux important en vue de la création d'emploi, de la scolarisation, de services et de larges programmes de logements ,coopératives, lotissements, ZHUN , ont été lancés.

La commune d'ARRIS faisait partie de toute cette nouvelle dynamique de développement créée par les indus pour le chef lieu de wilaya.

⁴⁰ P.D.A.U, Op.cit, p.20.

⁴¹ Ibid., p.21.

3-2- Tableau N°2 : La population d'ARRIS dans son contexte global :

Périodes	Taux d'accroissement global moyen annuel Commune ARRIS	Taux d'accroissement global moyen annuel Wilaya de BATNA	Taux d'accroissement naturel Algérie
1966 - 1977	1.51%	11.77%	3.21%
1977 - 1987	4.12%	3.90%	3.03%
1987 - 1998	2.18%	2.26%	2.27%
1998 - 2008	2.31%	1.52%	1.60%

Source : P.D.A.U de la commune d'Arris.

En outre, la commune d'ARRIS occupe une superficie totale de 151.78 Km² et s'octroie par là donc 1.26% du territoire de la wilaya ; se caractérise par la donc par une densité importante soit 199 personnes au Km².⁴²

Au cours des quatre dernières décennies (1966/2008), la comparaison de l'évolution démographique de la commune d'ARRIS (10.12%) avec celle de la wilaya (19.45%) et celle du pays (10.11%) atteste une dynamique approchée du niveau wilaya et équilibré avec l'évolution démographique nationale.⁴³

Cette situation favorable est due essentiellement à son existence au sein d'une wilaya qui a connu beaucoup de programmes de développement durant les périodes antérieures (1978/1984) et même actuelles (2008/2009), bénéficiant ainsi d'une part importante d'équipement et infrastructures et la réalisation d'un programme de logements wilaya qui est de 18181 logements additionnels pour l'année 2008 - 2009.

En plus de ce qui précède, et durant les années (1998/2008) la wilaya de Batna a connu une baisse de la mortalité et en particulier la mortalité féminine due à l'amélioration du niveau de vie partagé avec l'explosion démographique noté par le nombre de naissance 1543 face à 188 décédés en 2009 pour la ville d'ARRIS.⁴⁴

⁴² P.D.A.U, Op.cit, p.21.

⁴³ Ibidem.

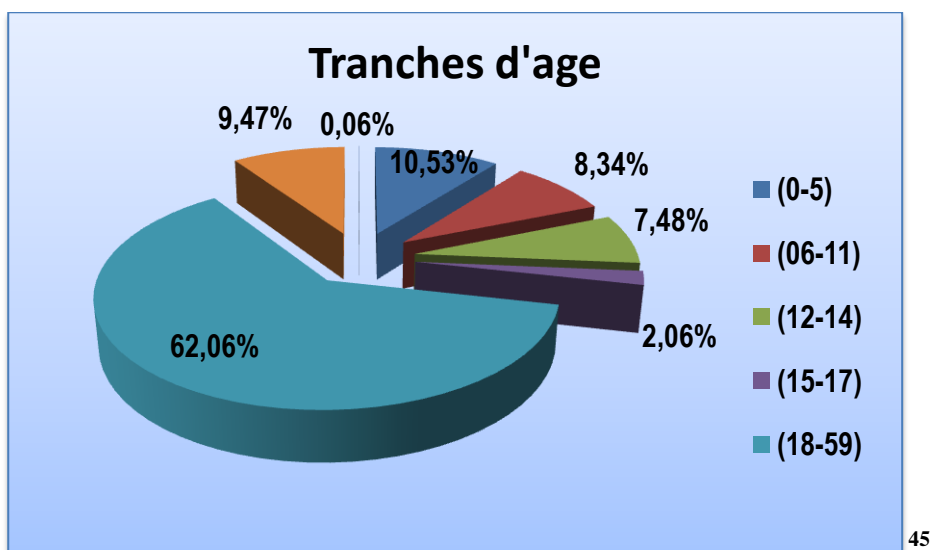
⁴⁴ Ibid., p.22.

3-3- Tableau N°3 : Répartition de la population au dernier RGPH 2008 par grands groupes d'âge et par sexe à l'échelle communale :

Commune	Tranche	0 - 5 ans			6 - 11 ans			12 - 14 ans			15 - 17 ans			18 - 59 ans			60 ans et +			ND			Total		
		M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T
ARRIS	V.A	1603	1582	3185	1312	1211	2523	1178	1085	2263	324	299	623	9268	9505	18773	1340	1524	2864	11	6	17	15036	15212	30248
	V.R	5.30	5.23	10.53	4.34	4.00	8.34	3.89	3.59	7.48	1.07	0.99	2.06	30.64	31.42	62.06	4.43	5.04	9.47	0.04	0.02	0.06	49.71	50.29	100.0

Source : P.D.A.U de la commune d'Arris.

- V.A: Valeurs absolues
- V.R : Valeurs relatives



En général, il est remarqué que la population de la commune d'ARRIS est jeune, ce qui traduira nécessairement l'importance des besoins en matière d'équipements socio-éducatifs.

Il ressort aussi qu'une forte concentration au niveau de la tranche d'âge (18 - 59 ans) population en âge de travailler qui est représentée par une forte proportion de (62.06%), et pour la tranche d'âge des plus de 60 ans, elle est marquée par une augmentation (9.47%) ; les résultats de la revue RGPH 2008 par sondage établi par l'ONS à l'échelle nationale nous informent que la

⁴⁵ P.D.A.U, Op.cit.25.

population du troisième âge commence également à prendre de l'ampleur ce qui nécessite des besoins particuliers.⁴⁶

4- Le cadre administratif :

Il s'agit d'une commune inscrite dans le massif des Aurès et qui ce dernier est caractérisé par une dénivellation qui dépasse parfois 50%, soit un relief agressif s'opposant à toute forme d'aménagement. L'altitude est en général supérieure à 900 mètres et atteint 2321 mètres au Djebel Mahmel, et 2328 mètres au Mont de Chelia.⁴⁷ A ce facteur de relief très important, il y a lieu d'ajouter que la zone de la commune d'Arris est sujette à des érosions dans certaines parties de son territoire notamment sur les versants Sud des montagnes.

La commune d'Arris est composée de 15 localités : Afra, Anza Ahmed, Awraddamt, Bouyeghiel, Dechrea El Hamra, Khenguet Zerouala, Khenguet Zidane, Laraddam, Merdj Hamed, Ras Draa, T'Zouket, Tamayoult, Tibhirine.

Le territoire de la commune d'Arris est situé au sud-est de la wilaya de Batna.



La ville d'Arris se trouve à une altitude de 1100 m dans la haute vallée de l'oued El Abiod, entre le Djebel Zellatou à l'est, le Djebel Ichmoul au nord (col d'Aïn Tinn à 1800 m) et le Djebel El Azreg à l'ouest. Couvre une superficie de 15200 hectares soit 152,00 km².⁴⁸

⁴⁶ P.D.A.U Arris, Op.cit, p.25.

⁴⁷ Ibid., p.7.

⁴⁸ Journal officiel de la République Algérienne, 19 décembre 1984. Décert N° 84-365, fixant la composition, la consistance et les limites territoriale des communes. Wilaya de Batna, p.1480-1481.

5- Caractéristiques et importance de la focalisation d'Arris :

5-1- Climat :

Caractérisée par un Climat semi-aride sec et froid :

Hiver : très froid ; neigeux et pluvieux.

Printemps : pluvieux avec des périodes ensoleillées.

Été : très chaud et sec.

Automne : ensoleillé avec des périodes de pluie.

5-2- La végétation :

La nature de climat dans la région favorise l'existence de plusieurs types de flore. Dans les endroits près des ravines (Ighezrane) et des sources on trouve des plantes grimpantes (surtout lowei), alors que dans d'autres terrains trouve des oliviers, des figuiers, et les figuiers barbarie qui sont plantés dans les champs.

Pour ce qui concerne la faune dans la commune on trouve plusieurs types d'insectes, d'oiseaux et d'animaux domestiques ou sauvages. Parmi les insectes on trouve les mouches. les abeilles etc, des oiseaux comme les perdrix, pigeons, corbeaux. Chouettes. Pour les animaux domestique on trouve les chiens, les chats, les lapins. Les ânes, les moutons, les vaches, les coqs...etc. Parmi les animaux qui se trouvent lors de l'espace habitée, on a les chacals. Les loups.

5-3- Les ressources hydrauliques :

La commune d'Arris a plusieurs sources d'eau, et il y a deux très connu : tibirine et charchar, et surtout la dernière est connu au niveau national car elle a un effet bien sur la santé humaine (pour les reins)

6- L'activité économique :

Jusqu'à l'heure actuelle, le marché du travail demeure malheureusement un domaine difficilement maîtrisable ; en plus de l'absence d'instruments de régulation et de suivi, celui-ci souffre de statistiques antérieures qui manquent de rigueur et de connaissance approfondie de ce marché.

On tentera de cerner selon des ordres de grandeur le volume de l'emploi, du chômage et les indicateurs qui en découlent ainsi que les différentes branches d'activité économique. Ce fait nous

permettra de quantifier les futurs besoins de la commune sur la base des tendances du dernier RGPH.⁴⁹

6-1- Tableau N°4 : La population en âge de travailler :

Commune	Population en âge de travailler				Total	%
	M	%	F	%		
ARRIS	9268	30.64	9505	13.42	18773	62.06

Source : P.D.A.U de la commune d'Arris.

Elle concerne la tranche d'âge 18 - 59 ans susceptible d'être sur le marché du travail⁵⁰, elle englobe différentes catégories de population : les travailleurs, les chômeurs, les étudiants, les actifs, les femmes au foyer, les retraités proportionnels etc.

Elle représente (62.06%) de la population totale et demande à être prise en charge par les infrastructures socio-économiques adéquates, cette tranche de population se caractérise par une supériorité numérique du sexe féminin par rapport au sexe masculin, ceci étant, probablement, l'un des impacts de la période d'insécurité qui s'est soldée par un nombre élevé des veuves.

La population en âge de travailler a connu une progression de l'ordre de 10803 à 18773 personnes soit un gain de 73.76% sur les 14 années par rapport à l'étude initiale.⁵¹

6-2- Tableau N°6 : Population active et taux d'activité :

Commune	Pop. totale	Pop. en âge de travailler	Population active			Taux d'activité		Taux de chômage	
			occupés	chômeurs	Pop. active	Brut	Net	Brut	Net
ARRIS	30248	18773	5592	2631	8223	27.19%	43.8%	14.01%	32%

Représentant 43.8% de la population globale, la population active (occupés et chômeurs) à l'échelle communale compte environ 8223 personnes ; le niveau d'activité tel qu'apprécié à partir

⁴⁹ P.D.A.U, Op.cit, p.38.

⁵⁰ Ibidem.

⁵¹ Ibidem.

des taux d'activité bruts et nets jugés presque alignés avec le niveau wilayal et national, où l'on dénombre :

- 5592 personnes occupées effectifs au sein des différentes branches d'activités économiques ;
- 2631 personnes à la recherche d'un emploi.⁵²

6-2-1- Le taux de charge :

Le rapport entre la population occupée et la population totale est perçu à partir du taux de charge.

Celui-ci, comme l'indique le tableau qui suit, enregistre une petite augmentation (du nombre de personnes à charge) pour ne pas dire une stagnation en terme de prise en charge par occuper par rapport à celui du dernier recensement de 1998.

Celle-ci est le moins qu'on puisse dire spectaculaire puisque elle est estimée à 0.3 personnes/occupé (différence entre les deux RGPH).

Evolution du taux de charge entre 1998 – 2008⁵³

Commune	Taux de charge	
	1998	2008
ARRIS	5.10	5.41

6-2-2- Le chômage :

Le taux de chômage était estimé à 27% en 1994, au dernier RGPH tourne autour de -32% et est considéré assez critique comparé au PDAU initial et à la moyenne nationale actuelle qui est de 10%.⁵⁴

⁵² P.D.A.U, Op.cit, p.39.

⁵³ Ibid., p.41.

⁵⁴ Ibid., p.42.

7- Les ressources économiques de la commune d'Arris :

7-1- L'agriculture :

Les Arrissois jusqu'à aujourd'hui vivant par l'agriculture comme héritage des parents l'agriculture est un grand honneur chez les eux.

Le travail d'agriculture se commence lorsque les premières pluies tombent et en début du printemps. Les laboureurs commencent à travailler la terres avec les différentes moyennes de labourage les bœufs, les pioches. Mais il y a ceux qui labourent avec des tracteurs.

Le jour de labourage, généralement, les hommes se lèvent très tôt armé des pioches pour labourer. Les autres se charge à enlever les pierres et pioches les parties ou le tracteur ne pouvait pas passer comme là ou il y a des arbres, des rochers. Par contre le rôle de la femme est de transporter la nourriture et elle jette les engrais. Les femmes aussi commencent par semer les fèves et les navets puis suivent les autres légumes. la plupart des femmes des villages estiment avoir un espace réserve au jardinage à coté de leurs domiciles celui qu'elles appellent « Habhirth ».

L'économie agricole se charge de la transformation des richesses sues dol en produits primaires. Elle est donc très importante dans cette commune parce que c'est l'un des secteurs les plus actifs de la commune, environ 30% des terres de la commune, sont plantés de vergers de pommiers.

L'économie agricole répond à un besoin primaire de l'homme arrisois, il est primordial que son exécution se fasse de manière optimale. Des organisations Chaouis spécialisées exercent des recherches concernant l'économie agricole d'une commune afin de la rendre plus performante comme l'organisation « teffah bkhir » qui arrête son activité maintenant pour des raisons inconnues.

La majeure partie de la commercialisation agricole à Arris repose sur la notion de marché libre. Cependant, les agriculteurs se sont souvent fait concurrence pour vendre leurs produits aux acheteurs et parmi les produits les plus vendus : les pommes et les abricots. Et c'est pour ça on trouve ce qu'on appelle « ghorfet haberrat » chambre froide dans les fermes pour le stockage des produits agricoles surtout les pommes.⁵⁵

⁵⁵ Journal el massa [en ligne], Disponible sur <http://www.el-massa.com/dz/index.php/component/k2/item/30718> [page consulté le 15 mai 2018].

7-1-1- L'occupation agricole :

En 2009 selon les informations recueillies auprès des services agricoles de la Daïra d'ARRIS, la superficie agricole utile est estimée à 6466 ha soit 68,06% de la surface agricole totale de la commune qui est de 9500 ha. Cette dernière représente 62,59% de la surface totale de la commune qui est de 15 178 h ; dans la surface agricole utile, nous relevons une surface irriguée qui est de 700 ha soit 10,82% de la SAU. Cette superficie irriguée est principalement localisée sur les berges de l'oued El Abiod.⁵⁶

La SAU est limitée en raison des irrégularités des ressources en eau, et les difficultés de mettre les terrains en production du fait de la présence de fortes déclivités des terrains et de l'importance du froid (gelée) notamment durant les périodes hivernales. C'est d'ailleurs, cette situation qui explique le développement d'un certain type d'agriculture notamment orientée vers l'arboriculture et plus particulièrement le pommier.

Les zones agricoles sont caractérisées par le morcellement des parcelles et l'agriculture qui est pratiquement une agriculture intensive.

Parmi les cultures pratiquées dans les zones agricoles, l'arboriculture est dominante et est diversifiée. Dans ce type de culture on y trouve les pommiers, les poiriers, les abricotiers et les pêches.

Ces cultures se font le long de la vallée de l'oued El Abiod en raison de la possibilité d'irrigation. L'arboriculture pour la saison 2008/2009 couvre une superficie de 350,39 ha, pour les arbres fruitiers, et 19,43 ha pour ce qui est de l'oléiculture. Ces cultures représentent à eux deux près de 5,72% de la surface utile.⁵⁷

Les cultures maraichères sont très peu développées et leur production ne représente qu'un faible pourcentage et où celle-ci est orientée particulièrement vers l'autoconsommation. D'ailleurs, la surface représentant les maraichages n'est que de 48 ha soit 0,7% de la surface agricole utile.⁵⁸

Quant à la céréaliculture qui est une culture extensive exigeant de vastes superficies est très peu utilisée en raison de la rareté des sols cultivables et de la topographie de la région qui ne permet pas le labourage mécanique c'est pourquoi la céréaliculture est utilisée dans le cas de la commune d'ARRIS dans des parcelles de terrains très limitées en superficie.

⁵⁶ P.D.A.U, Op.cit, p.15.

⁵⁷ Ibid., p.16.

⁵⁸ Ibidem.

Les terrains de parcours s'étendent sur une superficie de 2500 ha soit 25,32 ha de toute la surface agricole qui est de 9500 ha.⁵⁹

7-2- Récolte des fruits :

ARRIS est célèbre par sa diversité des fruits surtout : les pommes et les abricots, alors avant les premières gelées d'automne, il est temps de récolter les pommes dont certaines variétés se conserveront durant tout l'hiver. Faites votre cueillette avec précaution pour ne pas abîmer les fruits, les ouvriers utilise comme matériel de travail : les cageots et les paniers.

Triez ensuite les fruits. Les plus mûrs seront consommés rapidement, dans les jours qui suivent la cueillette. Les autres peuvent être gardés pour la conservation hivernale. Dans tous les cas, éliminez toutes les pommes malades, tachées ou cognées.

Les pommes les plus saines peuvent être conservées jusqu'à la fin de l'hiver. Placez-les dans des cageots ou sur des étagères à claire-voie, dans un local sain, frais et aéré, à l'abri du gel. Ce peut être une cave, un garage ou un grenier dont la température hivernale est en moyenne de 5 à 10 °C.

7-3- L'industrie :

Le secteur industriel devient à la douzième place après l'agriculture à cause de les usines qui se trouvent à la zone industrielle d'Arris qui comprend environ 1500⁶⁰ travailleurs entre les moulins des Aurès, l'établissement des réalisations industrielles, usine de céramique et d'autre unités de production (béton et ses dérivés, fer et construction métallique,...).

Nous noterons, toutefois que cette commune a bénéficié d'une affectation de zone industrielle d'une superficie de 90 ha qui malheureusement n'a pas connu de concrétisation réelle puisque sur cette surface offerte en superficie exploitable qui est de 84.25 ha, seulement 32.30 ha sont attribuée soit 38.34%. il restera donc une importante superficie à exploiter pour rendre effective l'activité économique à Arris notamment dans le domaine de l'activité industrielle.⁶¹

⁵⁹ P.D.A.U, Op.cit, p.16.

⁶⁰ Selon un entretien

⁶¹ P.D.A.U : Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme de la wilaya de Batna, commune Arris, problématique, Atelier d'urbanisme et d'architecture (A.U.A-A-HAFIAN), 2008,p.12.

7-4- Tourisme :

La région d'ARRIS est inscrite en plein cœur des monts des Aurès et lequel par son immensité géographique et ses richesses culturelles et sociales est à considérer comme étant un atout certain pour attirer un tourisme de grande masse (sa flore, les sites pittoresques qui se dégagent par un relief très accidenté ou les plus hautes montagnes de la région sont présentes).⁶²

Pour autant, la situation du tourisme est à considérer d'une manière optimiste dans la région. Toutefois, l'offre reste très spécialisée dans le tourisme lié à la nature, à la culture et à l'histoire et qui d'ailleurs prédominent sur toute autre forme de tourisme qui reste à imaginer et à exploiter (l'artisanat, l'art culinaire, le sport, le tourisme d'affaire en général). Autrement dit, parmi les facteurs d'attractivités touristiques que nous relevons au niveau de la région d'Arris, nous noterons en premier lieu les potentialités naturelles constituées par le faucre et la flore et où la zone d'étude est caractérisée par un bon climat qui influx positivement sur l'aspect touristique.

De même par l'existence d'un couvert végétal et où les forêts occupent une importante surface de la commune (près de 3000 ha).⁶³

La faune vivant sur ce territoire est constituée par plusieurs espèces d'animaux lesquels mettent en valeur le caractère touristique de la région.

En seconde lieu, nous citerons les vues panoramiques offert par le paysage, ainsi que les sites classés comme patrimoine à caractère touristique à l'exemple des dechrates : dechra El Beida,) qui attire les journalistes comme Samir CHAABNA qui a fait un bon reportage sur cette zone à son émission sans visa.dechra El Hamra..., pour ne citer que celles perceptibles dans le territoire de la zone urbanisée du chef lieu Arris, car il en existe ailleurs dans cette même commune mais au niveau de la zone éparse.

Dans le sillage de la promotion de l'activité touristique, il est annoncé la création d'une zone d'expansion touristique (ZET), il s'agit d'une zone créée par décret exécutif n°10.131 aout 2010 portant délimitation, déclaration et classement des zones d'expansion et sites historiques. Sa superficie est de 770.73 ha. Elle a pour délimitation⁶⁴ :

- Au Nord : par le piémont du versant Nord du Djebel Charfat qui suit le tracé d'une piste.
- A l'Est : par l'oued Nait Bellouf.

⁶² P.D.A.U, Rappel Op.cit, p.96.

⁶³ P.D.A.U, problématique, Op.cit, p.13.

⁶⁴ Ibid., p.13.

- A l'Ouest : par la zone urbaine d'Arris et une piste partant d'Arris et longeant le piémont du versant Nord du Djebel Chafat.
- Au Sud : par la route qui relie la ville d'Arris à l'agglomération d'El Hadjaj.

8- Les richesses artisanales :

La wilaya de Batna recèle un patrimoine culturel et immatériel d'une grande importance et les sociétés traditionnelles ont conservé un savoir faire unique, tout à fait typique des traditions de cette région à dominante montagnarde. Nombre d'objets artisanaux y sont fabriqués entre autres:

8-1- Le bijou traditionnel des Aurès :

Le bijou auresien a défié le temps dans une pureté antique qui n'a en rien trahi les techniques ancestrales de production. Le geste est perpétué avec une grande fidélité et l'utilisation d'instruments existe depuis des millénaires.

Les bijoux sont en argent à l'origine, des pièces de monnaies fondues dont le titre est de 9/10 en général, mais il arrive que des bijoutiers fassent des alliages à un titre inférieur.⁶⁵

Les articles de bijouterie fabriqués dans la région de Batna sont fortement appréciés sur le marché international, les bijoutiers de la wilaya et les artisans locaux sont en mesure de satisfaire la demande extérieure potentielle, pour peu que la matière première soit disponible.

8-2- Le tissage :

Le tapis Chaouia, est apprécié pour le choix de ses motifs, symboles et couleurs. Il évoque, à lui seul, la richesse d'un patrimoine millénaire.

Le tapis légendaire enraciné dans la vie quotidienne avec ses motifs à symbolique berbéro-orientale : le **Tellis des Aurès**, tissé en poil de chèvre et de laine, décoré de simples <<Dragga>> servant de séparation à l'intérieur des Khaimas, avec ses étonnantes compositions issues de la conjonction des décors traditionnels.⁶⁶

Dans les Aurès, les vêtements tissés sont sensiblement variés dans la décoration et aussi dans les couleurs, les tons et les nuances.

La décoration des tapis, sakhoûs, musettes, coussins et couvertures est plus variée et plus élaborée. Les tapis de haute laine de différentes couleurs, qui se font dans l'Oued Labiod, sont généralement ornés de motifs.⁶⁷

⁶⁵ P.D.A.U, Rappel Op.cit, p.101.

⁶⁶ Ibid., p.102.

⁶⁷ P.D.A.U, Rappel Op.cit, p.102.

8-3- La poterie :

La poterie Chaoui est un art qui surgite du fond des âges mais qui reste en évolution constante, les poteries intègrent les apports des civilisations qui se sont succédées à travers son histoire, la technique, la forme et le décor sont identiques à ceux extraits des dolmens, reliques vivantes des premières civilisations. On y décèle un fond berbère mais aussi des influences arabo-musulmane, orientale et mauresque.

Les lampes à huile des Aurès : originaires de Rome et de Carthage, sont toujours d'actualité.⁶⁸

9- La vie religieuse :

L'islam c'est la religion des habitants d'Arris ; la religion est un élément qui a son poids à Arris. Ces habitants expriment leur attachement à cet élément par leurs croyances et par la célébration de quelque fête.

9-1- La mosquée :

Est un lieu qui rassemble diverses familles (l3erch), pour le coran la mosquée est en principe superflue, car toute la terre est donnée au croyant. La mosquée, Masdjid en arabe, désigne le lieu où l'on se prosterne devant dieu.

9-2- Les fêtes religieuses :

9-2-1- Aid el fitr :

Après la fin du mois du ramadhan, les habitants de la commune célèbrent le jour de l'Aid comme suite : La matinée, les familles se lèvent tôt, les hommes partent à la mosquée pour la prière. Après que la prière soit faite, tout le monde s'embrassent et se félicitent en cet heureux événement de l'année, ensuite la visite des mort dans les cimetières, à leur retour, ils distribuent les gâteaux, l'argent.... Les enfants tous joyeux avec leurs vêtements neufs, les femmes préparent les repas spéciale pour la fête comme : « chekhchoukha » et « t3am ».

9-2-2- Aide El Adha :

Est le jour de sacrifier des béliers dans les villages de la commune comme dans tous les pays musulmans. Chaque 10 Dhu El Hidja, les villageois célèbrent cet événement en égorgeant des moutons après que la prière de L'Aide soit faite. Les femmes nettoient la maison. Le lendemain les

⁶⁸ Ibidem.

pères des familles découpent les moutons qui sont égorgés Ensuite toutes les familles partent à la visite de leurs proches et allier, en amenant les morceaux de viande comme des cadeaux au proche et aux pauvres.

Y a aussi d'autre fête comme **Achoura** et **mawlid nnabawi acharif** ; comme il y a aussi la fête traditionnel de notre grand parents c'est la fête de **yannar** ou on fait des plats spécial comme « Imkhalta » et « Irechmen ».

Conclusion :

Le village d'Arris joue un rôle important dans le développement et l'amélioration du mode de vie de plusieurs personnes, c'est un village assez ouvert qui a donné aux filles l'occasion de travailler dans un domaine comme celui de la police, et c'est cela que nous allons voir dans les chapitres suivants, car les observation que nous avons pu effectuer prouver que Arris est devenu parmi les grands villages, d'ailleurs ce village est le cœurs des Aurès.

Après avoir essayé d'expliquer et éclaircir quelques éléments ainsi que des informations concernant le terrain de notre étude, nous passons au chapitre du genre et changement sociale.

Chapitre III :
Théorie du genre et
changement social

Introduction :

Ce chapitre comporte un aperçu sur l'histoire de la théorie du genre, les contradictions et les paradoxes de cette théorie, comme nous allons parler de cette théorie en Algérie.

Comme nous essaierons de décrire les différents facteurs de changement du statut des femmes, qui sont à leur tour l'un des principaux acteurs de la transformation de leur propre position au fil du temps dans la société algérienne de trois facteurs importants: famille, école et travail.

I- La théorie du genre :

1- Anthropologie du genre :

La « théorie du genre » est avant tout une invention de ses détracteurs. Ce qui existe, ce sont les « gender studies », venues des Etats-Unis. Un champ d'études universitaires né dans les années 1960, en parallèle du développement du féminisme. Son propos : étudier la manière dont la société associe des rôles à chaque sexe.⁶⁹

Le principe de cette théorie s'appuie sur la distinction radicale chez la personne humaine entre son sexe biologique et son identité sexuelle. Si le sexe biologique est déterminé dès la naissance, l'identité sexuelle est la perception subjective que l'on a de son propre sexe et de son orientation sexuelle, et est le fruit d'un climat culturel et d'un conditionnement social. Le garçon qui se rue sur un camion et la petite fille sur une poupée serait ainsi le résultat de représentations sociales transmises, sans relation avec le sexe biologique. L'être humain doit donc demeurer libre de construire sa propre identité sexuelle, indépendante de l'identité sexuelle de la personne, l'orientation sexuelle devrait quant à elle être un choix totalement libre selon ses désirs.⁷⁰

Pendant longtemps, l'anthropologie a été associée à l'étude des peuples exotiques et lointains. Dès sa constitution, elle a cependant poursuivi un autre objectif, celui de transcender les particularismes et de penser les sociétés dans leur ensemble. À une époque marquée par la globalisation, son privilège scientifique réside précisément dans cette capacité de varier les échelles d'observation et d'articuler l'universel et le particulier. La théorie du genre a pour ambition de présenter les débats et les orientations qui ont traversé et traversent actuellement la discipline, d'interroger sa démarche et ses méthodes et de l'inscrire dans l'histoire de la pensée de l'altérité. En abordant des problématiques en prise avec les transformations que le monde a connues ces

⁶⁹ Le monde.fr [en ligne], disponible sur https://www.lemonde.fr/societe/article/2014/02/26/theorie-du-genre-dix-liens-pour-comprendre_4372618_3224.html [page consulté le 21 juin 2018].

⁷⁰ Catholique.org [en ligne], disponible sur <https://qc.catholique.org/genetique/37537-qu-est-ce-que-la-theorie-du-gender> [page consulté le 21 juin 2018].

dernières décennies (gouvernance mondiale, multiculturalisme, post-colonialisme, hégémonismes divers, conflits de mémoires, guerres et violences extrêmes...), enfin les questions épistémologiques qui se posent à l'anthropologie sont aussi des questions politiques.⁷¹

1-2- Éléments de définition :

Défini au niveau le plus général, le genre est la construction sociale de la différence des sexes. Ici, l'emploi d'un terme spécifique, distinct de « sexe », permet de souligner le caractère social des comportements et des significations associés à la différence des sexes, le genre, en tant que rapport social construit sur la différence, est intrinsèquement un rapport de pouvoir. Celui-ci peut être décliné analytiquement en termes de hiérarchie et en termes de norme. Il existe d'une part un rapport de pouvoir inégalitaire entre hommes et femmes, et une supériorité sociale des significations et valeurs associées au masculin sur celles associées au féminin.⁷²

Tout en permettant d'intégrer le caractère structurel de la domination des hommes sur les femmes et la force d'imposition de la norme de genre pour chaque individu, le concept de « rapport de pouvoir » que nous choisissons d'utiliser ici pour qualifier le genre, dans sa dimension relationnelle, permet une prise en considération des résistances possibles : le mouvement des femmes, les mouvements LGBTQ (Lesbiens, Gais, Bis, Transgenre, Queer), sont autant d'expressions collectives remettant en question les deux dimensions du pouvoir précédemment évoquées.⁷³

L'anthropologie a mené depuis longtemps une réflexion sur les rapports de sexe, s'en tenant à une description des domaines, cultures et rôles du féminin et du masculin ou allant plus loin et s'interrogeant sur les contraintes – politiques, sociales autant que sexuelles – qui pèsent sur les femmes.⁷⁴

*« L'utilisation croissante du mot "genre" dans les médias et même les documents administratifs, lorsqu'il est question de l'égalité entre les hommes et les femmes, appelle une mise au point sur le plan terminologique ».*⁷⁵

⁷¹ Mondher KILANI, *Anthropologie du locale au global*, Paris, Armand Colin, 2^{ème} édition, 2012,

⁷² Revillard ANNE et Laure de Verdalle, *Terrain et travaux : dynamique du genre*, Paris, ENS Paris-Saclay, 2006, p.5.

⁷³ Ibid., p.6.

⁷⁴ Annie BENVENISTE, *rapports de sexe et rapports de genre : une histoire de la construction des catégories en anthropologie* [en ligne], disponible sur <http://www2.univ-paris8.fr/ef/spip.php?article141> [page consulté le 21 juin 2018].

⁷⁵ Revillard ANNE et Laure de Verdalle, *Op.cit*, p.3.

En français, le mot sexe et ses dérivés sexiste et sexuel s'avèrent parfaitement adaptés dans la plupart des cas pour exprimer la différence entre hommes et femmes, y compris dans sa dimension culturelle, avec les implications économiques, sociales et politiques que cela suppose.⁷⁶

La question du genre n'est pas seulement une affaire de politique, c'est une affaire d'anthropologie et de ce que, autrefois, on appelait : la nature humaine. La théorie du genre perçoit la différence sexuelle comme une détermination à briser. Elle refuse que ce soit une détermination biologique et prétend par là ouvrir à la liberté.⁷⁷

L'anthropologie sociale a été pionnière en démontrant dès les années 1930 que les rapports sociaux de sexe étaient culturellement construits. Cela aurait dû permettre à l'anthropologie française d'utiliser tôt le terme genre. Mais il n'en a rien été. Les anthropologues français ont continué à utiliser les termes rapports sociaux de sexe et sexe social. Ce n'est que dans les années 1990 que le terme genre est apparu dans leurs travaux, non sans parfois des équivoques. Cependant aujourd'hui le genre permet l'ouverture de l'anthropologie française à de nouveaux domaines.⁷⁸

2- L'anthropologie du genre et ses contradictions :

Le concept de genre est alors utilisé pour rendre compte de la nécessaire intégration psychique de l'identité sexuelle, quitte à ce que celle-ci ne corresponde pas au sexe biologique : il y a l'identité biologique et l'identité de genre. La définition du genre est de ce fait établie solidement : Le concept de genre est une catégorie d'analyse qui rassemble en un seul mot un ensemble de phénomènes sociaux, historiques, politiques, économiques, psychologiques qui rendent compte des conséquences pour les êtres humains de leur appartenance à l'un ou à l'autre sexe. En réalité, les études de genre d'une part et les philosophies du genre et du queer d'autre part mettent en lumière, comme en creux, le mystère de la personne : elle est son corps mais elle n'est pas que son corps. Cette indétermination fondamentale de l'être humain révèle sa fragilité et sa force. La personne ne peut se comprendre à travers les seuls mécanismes physico-chimiques. Pour aller plus loin dans la saisie du masculin et du féminin, il est intéressant de noter que dans presque toute la littérature sur le genre, est omise une réalité touchant à la fois à l'essence de la personne et à ses conditions d'existence corporelle. La relation homme-femme ne se réduit pas à deux termes. Le troisième terme de la relation est bien toujours l'enfant. Cette omission dans les études de genre vient sans

⁷⁶ Revillard ANNE et Laure de Verdalle, Op.cit, p.3.

⁷⁷ Medias-presse.info, Théorie du genre: un changement de paradigme anthropologique [en ligne], disponible sur <http://www.medias-presse.info/theorie-du-genre-un-changement-de-paradigme-anthropologique/5971/> [page consulté le 21 juin 2018].

⁷⁸ Handman MARIE-ELISABETH, L'anthropologue et le système sexe/genre [en ligne], disponible sur <https://journals.openedition.org/nda/2956> [page consulté le 21 juin 2018].

doute d'une réaction à des morales enfermant la relation homme-femme dans la seule perspective de la génération biologique, et niant les autres dimensions de l'union de l'homme et de la femme.⁷⁹

3- Une anthropologie révolutionnaire :

A la base, l'idéologie du genre se présente comme une anthropologie révolutionnaire niant l'altérité sexuelle. Tirant la conséquence des conquêtes du féminisme qui ont ouvert aux femmes des possibilités de promotion jusque-là réservées aux hommes, **Judith Butler** et ses émules en déduisent l'identité entre hommes et femmes, prétendant que les sexes sont de simples constructions sociales n'ayant d'autre fin que de justifier la domination des mâles. La notion d'égalité en droit qui inspirait le féminisme traditionnel est ici sublimé en revendication de similitude, sous prétexte que la différence des sexes a trop longtemps servi d'argument pour justifier la discrimination et l'assujettissement des femmes. Ainsi peut-on lire dans l'ouvrage phare de ce néo-féminisme radical homme et masculin pourraient aussi bien désigner un corps féminin qu'un corps masculin ; femme et féminin autant un corps masculin qu'un corps féminin. La division immémoriale de l'humanité entre hommes et femmes ne devrait donc rien à la nature mais tout à la culture et pourrait être éradiquée par l'action révolutionnaire. S'inspirant de la célèbre citation de **Simone de Beauvoir** : « On ne naît pas femme, on le devient », les néo-féministes radicales soutiennent que chacun peut s'inventer lui-même homme ou femme selon le rôle social ou l'orientation sexuelle de son choix, en dehors de tout déterminisme physique .D'après **Monica Wittig**, « Il s'agit de détruire le sexe pour accéder au statut d'homme universel ». Aussi devrait-on rejeter le terme de sexe pour le remplacer par celui de genre, plus neutre, désignant l'homme nouveau d'un ordre nouveau.⁸⁰

4- Histoire de la théorie du genre :

Longtemps avant les autres disciplines, notamment la médecine à laquelle on doit, en 1955, l'utilisation pour la première fois du terme genre (*gender*) pour dissocier le sexe social du sexe anatomique, l'anthropologie, dans ses diverses composantes nationales, avait opéré cette dissociation. Dès 1925-1930 **Margaret Mead**, anthropologue américaine, démontrait que, dans les sociétés « primitives » du Pacifique qu'elle étudiait, certains rôles sociaux n'étaient pas attribués au même sexe que dans les pays occidentaux. Elle insistait, à l'intention des psychologues intéressés par l'anthropologie, sur le fait que « nombre de phénomènes de la nature humaine, que nous

⁷⁹ Boyancé MICHEL, l'anthropologie du genre et ses contradictions [en ligne], disponible sur <https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Archives/Documentation-catholique-n-2491/L-anthropologie-du-genre-et-ses-contradictions-2013-04-09-934158> [page consulté le 21 juin 2018].

⁸⁰ Abbon, l'idéologie du genre : une anthropologie destructrice de l'identité [en ligne], disponible sur <http://www.polemia.com/lideologie-du-genre> [page consulté le 21 juin 2018].

considérons comme biologiquement déterminés, sont, en réalité, sociologiquement déterminés ». À la même époque, **Edward E. Evans-Pritchard**, anthropologue britannique, découvrait que chez les Nuer du Sud-Soudan, une femme stérile ménopausée pouvait épouser une jeune femme qui lui ferait des enfants par le biais d'un géniteur, lequel n'aurait aucun droit de paternité sur les enfants, celui-ci étant exercé par la vieille femme (Evans-Pritchard [1940] 1968 ; [1951] 1973). Et même s'il ne l'a publié que beaucoup plus tard, en 1970, il avait étudié au début des années 1930 chez les Azandé, autre tribu du Sud-Soudan, les mariages entre un homme qui, dans l'attente de pouvoir épouser une femme, prenait pour épouse un jeune garçon¹. Dans les mêmes années, en 1937 exactement, **Georges Devereux**, ethno-psychanalyste franco-américain, publia un article intitulé « Institutionalized Homosexuality of the Mohave Indians ». En ce qui concerne les Indiens des Plaines, la question se pose de savoir s'il s'agit bien d'homosexualité, et j'en discuterai plus loin, car les exemples cités ici servent seulement à montrer l'antériorité de l'anthropologie sur la question du genre, même si les anthropologues, français notamment, ont mis longtemps à utiliser le terme. Ils ne s'y sont résolus que dans les années 1990, après la publication en 1988 de l'article de **Joan Scott** intitulé « Genre : Une catégorie utile d'analyse historique », alors que certaines Américaines l'utilisaient depuis l'article princeps de **Gayle Rubin** paru en 1975 : « The Traffic in Women: Notes on the Political Economy of Sex ». Cet article est resté quasiment inconnu des anthropologues français, et même des féministes françaises, jusqu'à sa traduction en 1998 par les soins de Nicole-Claude Mathieu.⁸¹

5- La notion de genre tarde à s'imposer et elle est souvent biaisée :

Entre 1975 et les années 1990, beaucoup de travaux anthropologiques et féministes français sur les femmes ou sur la domination masculine voient le jour. Aucun n'utilise la notion de genre, peut-être parce que, aux États-Unis, elle est théorisée par des littéraires et des philosophes – s'inspirant pourtant de la *French Theory* (Derrida, Deleuze...). Prédominant encore, lorsque ces travaux analysent les relations entre les sexes, les expressions de sexe social et de rapports sociaux de sexe, cette dernière expression ayant aux yeux des chercheuses féministes l'avantage de poser d'emblée la question du pouvoir. Quand, dans les années 1980, dans la foulée de l'épidémie de sida, se développent les recherches sur les homosexualités, est mise en cause l'hétéro-normativité, mais la notion de genre n'est pas évoquée. Le terme est toujours considéré comme appartenant aux seuls domaines de la grammaire ou de la botanique. Même dans *Masculin/féminin. La pensée de la différence*, **Françoise Héritier** n'utilise le terme genre qu'une seule fois dans son premier chapitre :

⁸¹ Handman MARIE-ELISABETH, L'anthropologue et le système sexe/genre [en ligne], disponible sur <https://journals.openedition.org/nda/2956> [page consulté le 21 juin 2018].

« J'évoque donc ces questions du sexe et du genre sous un éclairage anthropologique général... ». En 1996 le mot disparaît ensuite complètement au profit de la différence des sexes, ou de la valence différentielle des sexes. Il est vrai que cet ouvrage est un recueil d'articles dont certains avaient été publiés au cours de la décennie précédente. Il en va de même pour *Masculin/féminin II. Dissoudre la hiérarchie* (2002) qui se veut une réponse aux accusations d'essentialisme formulées contre le premier volume. Dans ce deuxième tome, l'autrice utilise cinq fois le mot genre, mais uniquement pour remplacer le mot sexe ; elle ne s'en sert pas comme d'un outil d'analyse critique. À aucun moment, alors qu'elle a été responsable du Conseil national du sida entre 1989 et 1995 et qu'elle connaît bien, par conséquent, les questions liées à l'homosexualité, elle n'aborde les sexualités non normatives. Elle valide ainsi la critique que **Joan Scott** adressait aux historiennes en 1988 : « Dans son usage récent le plus simple, "genre" est synonyme de "femmes". Des livres et articles de toutes sortes qui avaient comme sujet l'histoire des femmes ont ces dernières années substitués dans leurs titres le terme de "genre" à celui de "femmes". Dans certains cas, même si cet usage se réfère vaguement à certains concepts, il vise en fait à faire reconnaître ce champ de recherches. Dans ces circonstances, l'usage du terme de "genre" vise à indiquer l'érudition et le sérieux d'un travail, car "genre" a une connotation plus objective et neutre que "femmes" ».

Les Français sont connus pour leurs difficultés à apprendre les langues étrangères et telle est peut-être la raison pour laquelle peu d'anthropologues ont lu **Judith Butler** avant la traduction en 2005 de son ouvrage datant de 1990, « *Gender trouble. Féminisme and the Subversion of Identity* ». Ce n'est pas le cas de **Nicole-Claude Mathieu**, féministe matérialiste et d'une immense érudition sociologique et anthropologique, qui lisait, commentait et parfois traduisait les parutions anglo-saxonnes portant sur les femmes et les rapports sociaux de sexe. Dès 1989, dans son article « Identité sexuelle/sexuée/de sexe ? Trois modes de conceptualisation du rapport entre sexe et genre », elle mettait en garde contre ce qu'elle appellera plus tard « les dérives de la notion de genre », montrant que la tendance à remplacer systématiquement le mot sexe par le mot genre tend à faire oublier que « à la base de l'échelle du genre, il y a bien des femelles : sexe social "femme" ». Mais plus fondamentalement, elle s'oppose aux théories « *queer* » auxquelles elle reproche de « privilégier les aspects symboliques, discursifs et parodiques du genre au détriment de la réalité matérielle et historique des oppressions subies par les femmes ». C'est d'ailleurs le reproche que l'on pourrait faire à un ouvrage collectif intitulé « *Sexe relatif ou sexe absolu. La distinction de sexe dans les sociétés* », dirigé par **Catherine Alès** et **Cécile Barraud**, qui n'est en rien une apologie du « *queer* », mais qui ne s'intéresse qu'aux aspects symboliques et discursifs du genre dans les domaines de la parenté et du rituel. La conclusion qu'on peut tirer de cet ouvrage est que les femmes sont tout aussi importantes que les hommes dans ces deux domaines, quelles que soient les

hiérarchies de valeur décelées, mais rien n'est dit des conditions concrètes de la vie des unes et des autres, si bien que l'analyse du pouvoir qui est au principe même de la notion de genre disparaît totalement, en dépit d'une introduction par **Cécile Barraud** qui fait le point sur la notion de genre en anthropologie. De fait, il est explicitement affirmé qu'il s'agit, « pour développer l'analyse de la distinction de sexe de s'appuyer dans la mesure du possible sur un vocabulaire de parenté pour traiter le thème dans chaque société, contourner les écueils de l'anthropologie des sexes, donc échapper le plus possible à une problématique globale des "rapports hommes-femmes" et du *gender* ; comparer des domaines différents (parenté, rituels, mythes, etc.) ; étudier la distinction entre les sexes comme un fait participant d'une hiérarchie des valeurs.⁸²

Depuis les années 2000, il a la théorie du genre connu un essor remarquable dans la recherche académique. *C'est devenu un concept majeur des sciences sociales*, explique la sociologue à l'Ecole des hautes études en sciences sociales.⁸³

6- L'ennemie de la famille et de la religion :

Comme tous les totalitarismes qui l'ont précédée, l'idéologie du genre prend nécessairement pour cible la religion, fondatrice de l'institution du mariage et garante de la pérennité familiale. L'Eglise catholique est particulièrement visée sous l'accusation de propager une morale sexuelle : sacrilège pour des genderistes concevant la liberté sexuelle comme le paradigme de toute liberté ! Leur acharnement ne vient pas seulement de ce que les prêtres valorisent la vertu de chasteté, il est peut-être plus motivé encore par la condamnation de l'homosexualité que le catéchisme qualifie de comportement intrinsèquement désordonné. Nous touchons là un point nodal de l'idéologie du genre : puisqu'il n'existe ni dualité des sexes ni tabou sexuel, l'idéologie du genre en déduit l'équivalence des orientations sexuelles. Aussi le nouveau féminisme radical, qui n'a plus beaucoup de rapport avec le féminisme d'autrefois, uniquement préoccupé d'égalité entre hommes et femmes, cible-t-il prioritairement son action revendicative sur la parité des hétérosexuels et des homosexuels.⁸⁴

⁸² Handman MARIE-ELISABETH, L'anthropologue et le système sexe/genre [en ligne], disponible sur <https://journals.openedition.org/nda/2956> [page consulté le 21 juin 2018].

⁸³ Daumas CECILE, Pourquoi la théorie du genre fait-elle peur [en ligne], disponible sur http://www.liberation.fr/debats/2016/12/14/pourquoi-la-theorie-du-genre-fait-elle-peur_1535293 [page consulté le 21 juin 2018].

⁸⁴ Abbon, l'idéologie du genre : une anthropologie destructrice de l'identité [en ligne], disponible sur <http://www.polemia.com/lideologie-du-genre> [page consulté le 21 juin 2018].

En plus la "théorie du genre" serait enseignée à l'école pour nier les différences sexuelles entre filles et garçons, si possible dès la maternelle, pour détruire le modèle traditionnel (hétérosexuel) de la famille et encourager l'homosexualité, la bisexualité et la transsexualité.⁸⁵

7- Les paradoxes du genre :

On ne peut manquer d'être frappé par l'attitude paradoxale des tenants de l'idéologie du genre qui, d'une part, se mobilisent pour assurer la fécondité des paires homosexuelles, et, d'autre part, militent pour la contraception et l'avortement quand il s'agit de couples hétérosexuels. Autre paradoxe : les genderistes n'ont pas de mots assez durs pour stigmatiser l'Eglise, accusée de discriminer et d'asservir les femmes, alors que nulle religion au monde n'a porté à un aussi haut degré la dignité des femmes dans leur spécificité. L'infériorité de la femme est pour le musulman un dogme incontournable inscrit dans le Coran (Sourate IV, verset 34) et dans de nombreux hadiths ; il figure même dans la déclaration des droits de l'homme musulman rédigée au Caire en 1990 sous l'égide de la Conférence islamique, ce qui laisse peu augurer d'une évolution du monde musulman sur ce point. En définitive, la femme musulmane, frappée d'impureté à partir de la puberté, n'est valorisée que par la maternité que l'islam instrumentalise en vue du djihad.⁸⁶

8- La théorie du genre en Algérie :

L'adhésion des Etats africains aux engagements et principes égalitaires contenus dans certains instruments internationaux, notamment la plate forme d'action de Beijing 1995 et la CEDAW 1979, est confirmé sans aucune équivoque dans les principaux instruments juridiques africains relatifs aux droits des femmes ; l'Algérie à l'instar de la Tunisie et du Maroc, a ratifié ces principaux instruments juridiques africains relatifs aux droits politiques des femmes. En Algérie l'intégration du genre dans le développement a commencé à devenir une préoccupation institutionnelle à partir les années 1990 sous l'impulsion du programme des nations unies pour le développement (PNUD).⁸⁷

Une vision passéiste de la place de la femme dans la société algérienne, un discours religieux ambivalent et un enseignement de l'Histoire empreint de populisme. C'est, en substance, ce que l'on retient des programmes scolaires. «Papa est au travail, maman à la cuisine» Les manuels scolaires de l'enseignement primaire renvoient l'image d'une femme entièrement dévouée à sa

⁸⁵ Hugué PASCAL, la théorie du genre pour les nuls [en ligne], disponible sur https://www.huffingtonpost.fr/pascal-hugué/explications-theorie-du-genre_b_4759264.html [page consulté le 21 juin 2018].

⁸⁶ Abbon, l'idéologie du genre : une anthropologie destructrice de l'identité [en ligne], disponible sur <http://www.polemia.com/lideologie-du-genre> [page consulté le 21 juin 2018].

⁸⁷ Malika REMAOUN, la question du genre dans les politiques publiques en Algérie : emploi, protection sociale et pauvreté, mémoire du magister, Université d'Oran, 2013, 315 p.

famille et aux tâches domestiques. Dans une étude réalisée par **Kheira Maïni**, enseignante à l'université d'Alger et docteur en sciences de l'éducation intitulée «**Genre et stéréotypes de sexe. Femmes et hommes dans les manuels de lecture de l'école primaire en Algérie**», il est fait mention de l'image obsolète de la femme que véhiculent les manuels scolaires et qui, à terme, perpétue les stéréotypes et renforce le sexisme dans le pays. Textes et illustrations montrent qu'elle est destinée de façon privilégiée aux tâches ménagères. Dans les cas où la femme occuperait une fonction salariée, elle est appelée par la profession qu'elle exerce: infirmière, policière, institutrice...etc. Pire encore, **Farida Lakhdar-Barka**, ayant menée une enquête sur la «représentation du personnage féminin dans le manuel d'Anglais en Algérie», craint une «éclipse totale» de la gent féminine dans les livres destinés aux élèves. « En l'espace de deux décennies (1987-2007), écrit-elle, la représentation du personnage féminin dans les manuels d'anglais algériens destinés à la classe de 3^{ème} année secondaire (Terminale) s'est considérablement réduite, ne reflétant ni la réalité sociale, ni les objectifs de la réforme du système éducatif». L'éducation islamique accompagne l'élève algérien tout au long de son parcours scolaire sous deux appellations : «éducation islamique» dans l'enseignement primaire et moyen et «sciences islamiques» au niveau secondaire.

Si, au primaire, les manuels se contentent de rappeler des valeurs telles que le respect des parents ou la déférence envers les personnes âgées, ils prennent un tout autre ton au secondaire se mêlant de droits de l'Homme, de vie économique et politique, d'écologie et d'art. **Djilali El-Mestari** s'interroge dans une étude autour des manuels scolaires sur un nouveau discours idéologique qu'il juge «ambivalent» et «ambigu». Il a évoqué que la question de l'extrémisme religieux et de son impact sur la société et la pensée religieuse elle-même. Ainsi il a précisé que l'islam rejette l'extrémisme et le considère comme une déviance et un moyen d'affaiblissement de la société musulmane, notamment du lien social et de l'organisation politique. D'un autre côté, les trois manuels des «sciences islamiques» donnent l'image, d'après **Djilali El-Mestari**, d'une religion holiste, qui régleme non seulement la vie privée mais également la vie économique et sociale ainsi que les pratiques culturelles. En prônant l'idée que la religion peut interférer dans toutes les questions (problèmes individuels, familiaux, économiques et politiques), les confectionneurs des manuels renforcent un discours idéologique du religieux qui ne permet pas à l'apprenant de faire la distinction entre la religion comme foi et son instrumentalisation idéologique «Le discours des manuels scolaires algériens d'éducation religieuse est ainsi fidèle à l'esprit «salafiste» (réformisme prônant le retour aux sources premières), ils vont, analyse-t-il, jusqu'à présenter la religion comme étroitement liée à la réalité sociale actuelle et interagissant avec les problèmes posés aujourd'hui à l'échelle mondiale que le travail et la production dans l'islam et le problème du chômage du manuel de 1^{ère} année

secondaire. «Les Droits de l'Homme dans les relations publiques et le droit international» signalent les progrès liés à la déclaration universelle des Droits de l'Homme de 1948, tout en soulignant que l'islam connaît tous ces droits depuis plus de 1400 ans. Les cours de sciences islamiques tiennent à la fois un discours tolérant («L'islam et les religions monothéistes», «L'Islam et la coexistence pacifique», «La reconnaissance du pluralisme culturel, politique et religieux») et des propos incendiaires («l'invasion culturelle et ses dangers pour les sociétés», «L'on traite des questions d'actualité en utilisant des versets coraniques ou des paroles du Prophète, sans tenir compte des contextes de leur énoncé et ce, pour justifier l'image d'un islam en mesure de régler les problèmes actuels», peut-on lire dans l'étude en question. Il est à noter, par ailleurs, le traitement du courant ibadite, présenté comme une école de jurisprudence et non comme une doctrine théologique. Le soufisme, pourtant ancré dans la société algérienne, n'a pas non plus la place qui lui est due dans les livres scolaires.⁸⁸

II- La femme et changement sociale :

Christian Baudelot présente un cadrage statistique global de la position des femmes dans l'emploi aujourd'hui. On y retrouve des données classiques et bien connues sur les positions inégales occupées par les hommes et les femmes dans l'emploi, ces dernières étant toujours l'objet d'une ségrégation à tous les niveaux qui maintient la domination masculine, malgré l'activité généralisée des femmes aujourd'hui. Les données d'enquêtes récentes révèlent également qu'hommes et femmes mobilisent des représentations du travail très différentes, liées à leurs positions sociales et à leurs histoires collectives différentes.⁸⁹

1- Les instruments d'émancipation de la femme :

Après avoir prouvé son courage et sa résistance, par sa participation dans les champs de bataille à côté de l'homme à la guerre de libération, la femme algérienne a pu changer et affirmer son statut au sein de sa famille et sortir de son isolement social, plusieurs facteurs ont contribué à cela :

1-1- La scolarité féminine :

Bien avant l'indépendance, les fillettes algériennes, n'avaient pas le droit de fréquenter les écoles, et la minorité scolarisée n'avaient pas eu de chance de continuer ses études, car dès qu'elles atteignent l'âge de puberté, le père arrête leur scolarisation ; mais après l'indépendance, la politique de scolarisation a pour effet de permettre un égal accès des enfants à l'instruction quelque soit leur sexe et leur classe d'origine, ainsi la scolarisation représente un élément très actifs qui a

⁸⁸ Amel BLIDI, théorie du genre : le gender à l'assaut de l'Algérie [en ligne], disponible sur <http://www.lelibrepenseur.org/theorie-du-genre-le-gender-a-l-assaut-de-l-algerie/> [page consulté le 23 juin 2018].

⁸⁹ Omer-houseaux FREDERIQUE, idées économique et social : travail et genre, réseau canopé, 2008, p.4.

contribué au changement des comportements des gens vis-à-vis des femmes, d'ailleurs en Algérie la scolarisation a des répercussions aussi profondes, c'est qu'elle modifie non seulement le comportement des personnes qui ont reçu un instrument mais les attitudes des autres envers elle :

« *La scolarisation a permis à la femme de dépasser les limites de son vécu quotidien au foyer et sortir de son isolement social en affrontant concrètement et correctement la vie publique avec l'établissement d'une relation avec le réel* ». ⁹⁰

Il y avait plusieurs facteurs qui ont permis la croissance de la scolarisation en Algérie comme la participation de la femme dans la guerre de libération et aussi l'éclatement de la cellule familiale puisque on était dans un monde organisé autour de la production agricole où ce n'était pas obligé pour l'homme ni pour la femme d'être scolariser avec niveau, et avec le changement de la société et l'exode rural vers les villes afin d'améliorer la situation des familles surtout après la guerre cela permet l'émergence d'une nouvelle vision et mentalité vis-à-vis de la scolarisation des filles où les familles envoient leurs filles à l'école et les encourager à avancer dans leurs études, il y avait des femmes qui ont réussi leurs vie sociale, donc un statut dans la société. ⁹¹ ; De ce fait, la scolarisation a bien aidé la femme à être consciente de ses droits et de sa position tant qu'acteur socio-économique à part entière et à s'imposer au sein de sa famille et dans la société.

On entend par l'émancipation scolaire une acquisition d'un diplôme qui permet aux femmes algériennes de changer d'attitude traditionnelle et de se libérer des contraintes familiales, qui veut dire qu'il est « *un instrument de classement dans la mesure où il hiérarchise les individus en fonction de leurs acquis, il est un instrument d'objectivation du capital culturel accumulé* ». ⁹²

L'image constituée à l'égard des femmes Algériennes de l'indépendance n'est pas identique à celle d'aujourd'hui. A partir des années quatre-vingt, le pays a connu un changement important, on constate durant cette période une entrée massive des femmes au marché du travail. Plus précisément de 1975 à 1998, on enregistre une hausse de la population active de quatre millions de femmes. ⁹³ Ce résultat est dû à une élévation de la dote scolaire.

Martine SEGALEN dans son ouvrage, attribut à la dote scolaire une signification qui convient au niveau du diplôme acquis, elle dit que le diplôme des jeunes filles est un gain, le niveau

⁹⁰ Souad KHODJA, A comme algérienne, Op.cit, p.91.

⁹¹ Ibid., p.92-93.

⁹² Jean GUICHARD, et Michel HUTEAU, Orientation et insertion professionnelle 75 concept clés, [s.l.] : Francis Lefebvre, 2007, p.143.

⁹³ Françoise BATTAGLIOLA, Françoise BATTAGLIOLA, Histoire de travail des femmes, Paris, édition La découverte, 2004, p.91.

socioprofessionnel de leurs parents n'est plus leur référence, mais leur position sociale se réfère à leur propre valeur ajoutée.⁹⁴

Donc « la scolarisation à pour les femmes, des implications qui vont bien au de-là de l'univers professionnel : pour les femmes salariées, le statut professionnel ne dépend plus de statut d'épouse. Professionnellement, les femmes salariées ne sont plus « femme (de commerçant, artisan, agriculteur) ». »⁹⁵

Comme le dit **Margaret MARUANI** « l'équation « travail=salariat » devient dominante aujourd'hui. Cette donnée contribue à transformer le statut de l'emploi féminin dans la société ». ⁹⁶

1-2- L'accès des femmes aux marchés de travail :

Suite aux changements qu'a connus la société algérienne après l'indépendance, tel que l'urbanisation, la croissance démographique et économique, les femmes algériennes avaient entamé le chemin du travail salarié ou on trouve le nombre des femmes occupées a pris une évolution remarquable. Et d'après **BOENNOUNE** cette évolution « est le résultat de l'instruction des femmes, l'urbanisation et le processus de développement ». ⁹⁷

Le statut de la femme au sein de la famille est un élément important de l'évolution des structures familiales. Sa présence à l'intérieur et à l'extérieur du foyer conditionne le fonctionnement même de la famille⁹⁸ ; son statut de femme salaire exerçant un métier dans le monde du travail donne une tout autre image de sa responsabilité familiale que le statut de femme au foyer.

*« La participation de la femme au marché du travail ne cesse de s'accroître. Leur développement personnel repose sur la formation et l'évolution de leur identité dont la dimension relation elle est de plus en plus reconnue comme un concept central ». »*⁹⁹

Face à ce changement social et économique, les femmes exercent diverses activités salariées, on les trouve dans l'administration, et l'éducation, et même dans la police, ainsi de suite, malgré la tradition en lui interdit l'exercice d'une activité rémunérée, al communauté la reconnait.

⁹⁴ Martine SEGALIN, Sociologie de la famille, Paris, Armand colin, 2000, p.128.

⁹⁵ Bruno FLACHER, Travail et intégration sociale, Rosny-sous-Bois : Bréal, 2 édition, 2008, p.121.

⁹⁶ Margaret MARUANI, Sociologie de l'emploi, Paris, la découverte, 2004, p.95.

⁹⁷ Mahfoud BENNOUNE, Les algériennes victimes d'une société néo patriarcale, Algérie, Marinnor, 1^{ère} édition, 1999, p.86.

⁹⁸ Mostefa BOUTEFNOUCHET, la famille algérienne : évolution et caractéristiques récentes, Alger, SNED, 1982, p.218-219.

⁹⁹ Bernard GANGLOFF, Les compétences professionnelles : descriptif, mesure et développement, Paris, édition l'Harmattan, 2000, p.19.

Le travail de la femme a probablement modifié la famille moderne et a eu de nombreuses conséquences sur l'éducation des enfants. Notons toute fois qu'elles sont pour l'essentiel tout autant positives.¹⁰⁰ En effet, le travail a permis aux femmes d'accorder une importante capitale à la famille et aux enfants ; d'occuper un rôle social qui leur permet de partager le pouvoir gouvernemental sur la domesticité, et qui leur donne en retour une consistance et une reconnaissance importante vis-à-vis de leurs enfants, il assure tant que le couple dure, une protection en cas de chômage masculin, et surtout il constitue une des modalités de la mobilisation familiale pour la réussite des enfants.¹⁰¹

A l'égard de cette nouvelle condition des femmes marquée par leurs accès au travail rémunéré, ce dernier est devenu une nécessité pour qu'elles puissent satisfaire leurs besoins économiques, en aidant financièrement leurs parents ou leurs maris, et concrétiser l'image qu'elles voulaient avoir d'un agent libre qui participe à une activité sociale.

Donc la femme algérienne dans sa famille était pendant longtemps cachée derrière son père, son frère ou bien son époux, sa place était donc effacée, mais avec son accès au travail, la famille est confrontée à l'absence de la femme dans la maison pour exercer un métier.¹⁰²

Finalement, l'évolution du statut de la femme algérienne fréquentation du monde extérieur par la scolarisation et le travail salarié est la conséquence directe du changement social introduit dans la société algérienne.

2- L'évolution du statut de la femme algérienne :

Dans le patriarcal les femmes étaient plus vues comme des mères ou des épouses dont le rôle de protéger leurs maris et fils, « *Dans ces Etats, les capacités des femmes ne sont pas reconnues, utilisées surtout pour la procréation, elles sont avant tout au service de leurs maris et reléguées à l'éducation des enfants. Cela réduit à néant l'espoir d'une activité professionnelle, les femmes ne sont tenues capables d'aucune vertu humaine. Il arrive souvent qu'elles ressemblent à des plantes. Le fait que, dans ces Etats, elles sont un fardeau pour les hommes est des raisons de la pauvreté de ces Etat* ». ¹⁰³

Donc le travail domestique c'est un travail qui est destiné à la femme depuis sa naissance. La mise en évidence de cette oppression l'avait transposée de l'état de fait à celui d'objet d'analyse. Le produit de leur travail et de leur corps était contrôlé par le mari, le père, le tuteur ou le patron. En général, les hommes se chargeaient de la gestion et de l'administration des affaires familiales, grâce

¹⁰⁰ Laurent OTT, Les enfants seuls : approche éducative, Paris : Francis Lefebvre, 2^{ème} édition, 2003, p.34.

¹⁰¹ François SINGLY, Sociologie de la famille contemporaine, Paris, édition Nathan, 2^{ème} édition, 1993, p.87.

¹⁰² Mercier NAST et al, La femme dans le monde contemporain, Paris, édition Fernand, 1971, p.143.

¹⁰³ Ghaouti BENMELHA, Eléments du droit algérien de famille, édition O.P.U publisud, 1985, p.17-22.

au lien matériel, parental ou de dépendances, renforcées par leur position publique et politique. Qui veut dire le travail féminin n'est pas une nouveauté, elle a toujours travaillé dans les exploitations agricoles dans les boutiques ou les ateliers des artisans. Donc les femmes ont de tout temps constitué une source de main-d'œuvre abandonnée dans laquelle le patronat puise allègrement : *« la nature des tâches dévolues à la domestique dépend du statut social et de l'activité de la famille : fille de ferme, fille de boutique, domestique des grandes maisons ou bonne à tout faire des ménages petit-bourgeois »*.¹⁰⁴

En effet, la révolution industrielle met l'accent sur la séparation entre foyer et travail, les employeurs établissaient une distinction sexuelle bien précise quant aux capacités de travail et voyaient ainsi dans la femme un moyen de réaliser des économies au niveau de la main-d'œuvre ; à travers le recrutement des femmes, il s'agissait alors d'acquérir une main-d'œuvre bon marché et non réglementée. L'usine appelle les femmes à travailler, alors qu'en parallèle les employeurs se mettent à sexualiser les emplois. Cette segmentation des tâches va progressivement faire émerger une conception du travail féminin : les tâches nécessitant des doigts délicats et de la patience étaient qualifiés de féminines, tandis que la force musculaire et la vitesse étaient synonymes de masculinité. Cette détermination à employer les femmes sur quelques postes seulement pour conséquence de créer la catégorie de travail féminin. Par la suite les femmes travaillent dans les usines avec un salaire plus bas que celui de leurs homologues masculins. Par contre, pour celle qui étaient mariées, leur salaire était introduit dans le salaire de leurs maris, et ce n'est qu'au début des années 1907 que les choses ont commencées à échanger *« en 1907, les femmes mariées obtiennent le droit de disposer librement de leur salaire, en 1920 celui d'adhérer à un syndicat sans autorisation maritale. Mais il faudra attendre 1965 pour qu'elles aient le droit d'exercer une activité professionnelle sans le consentement du mari »*.¹⁰⁵

Elles réussissent à se libérer des contraintes qui veulent réduire leur vocation aux seuls travaux de ménage. La participation des femmes à la lutte de libération et leur présence aux côtés des hommes, leur a fait prendre conscience de leurs personnalités et leurs possibilités, cela les a poussé à lutter contre leur situation de l'image de la femme au foyer et la tradition, ce qui les a encouragé à participer à la vie sociale et politique. Les femmes ont beaucoup plus souvent travaillées sur l'exploitation agricole, dans l'échoppe de l'artisan, dans la boutique de commerce et enfin à l'usine.¹⁰⁶

¹⁰⁴ Françoise BATTAGLIOLA, Op.cit, p.38.

¹⁰⁵ Marguerite MARUANI, Op.cit, p.33.

¹⁰⁶ Martine SEGALLEN, Op.cit, p.228.

Mais la recherche sur le travail féminin rémunère sont multipliées durant ces vingt dernière années inspirées par l'idée la complémentaire entre les deux sphères celui de travail rémunère et celui de travail au foyer, car elle joue le double rôle de la femme au foyer et femme au travail. son émergence dans le marché du travail était silencieuse et discrète, son ampleur demeure en sa scolarisation qui se concédera l'élément préliminaire en faveur pour acquérir le statut qu'elle occupe actuellement dans le monde professionnel tout en lui permettant ainsi de confronter deux mondes opposés et de se libérer « *du carcan social dans lequel elles étaient condamnées à suivre* ». ¹⁰⁷ Autrement dit, le facteur qui l'a demeure en effet, son doute scolaire, comme disait **BATTAGLIOLA Françoise**, dans son ouvrage « histoire du travail des femmes », 2004, c'est grâce au développement de la scolarisation, ce qui introduit la féminisation massive des métiers sur le marché du travail et facilitait leur accès à des professions qualifiantes.

Souad KHODJA rajoute : « *le travail de la femme devenu aujourd'hui, incontestablement, une réalité vivante, doit s'accompagner de règles strictes destinées à assurer la protection de la maternité, à garantir la sécurité de la famille, à opérer les adaptations nécessaires à l'élargissement du travail féminin* ». ¹⁰⁸

Brièvement, les besoins grandissent de la famille d'un côté, et la baisse du pouvoir d'achat de l'autre côté ont été à la faveur du travail des femmes à la maison au départ comme couturières, coiffeuses et plus tard avec le niveau d'instruction de plus en plus élevé, les femmes trouvent leur sortie vers l'extérieur qui s'impose comme une réalité indispensable, n'ont pas pour remplacer l'homme mais pour partager avec lui les contraintes de la vie économique-sociale. **Michèle FERRAND** 1993, adage : « *à chaque pas vers la mixité de la société, à chaque étape vers une plus grande égalité entre les sexes, se mettent simultanément en place des processus sociaux visant à reconstruire la différence* ». ¹⁰⁹

Finalement, les femmes algériennes se multiplient dans le milieu professionnel jusqu'à rivaliser avec d'autre espaces réservés à l'homme, cela grâce à leur courage et leur défet aux mentalités rétrogrades, ainsi elles sont arrivées à briser sans complexe les tabous qui jusque là étaient sacrés, elles se prennent en charge tout en modifiant leur statut dans lequel on voulait les confirmer. ¹¹⁰

¹⁰⁷ Ahlam MOSTAGHANMI, Algérie femme et écriture, Paris, édition l'Harmattan, 1985, p.222.

¹⁰⁸ Souad KHODJA, A comme algérienne, Op.cit, p.95.

¹⁰⁹ Françoise .BATTAGLIOLA, Op.cit, p.95.

¹¹⁰ Farouk BENATIA, Le travail de femme en Algérie, Alger, édition SNED, 1970, p.34.

Donc, l'évolution du statut de la femme Algérienne et sa fréquentation du monde extérieur par la scolarisation et l'accès au travail salaire, est la conséquence du changement social introduit dans la société algérienne.

3- La place et le rôle de la femme traditionnelle et la femme moderne :

3-1- La femme traditionnelle :

Dans la famille algérienne traditionnelle, la femme était exclue complètement dans le sphère économique en principe par la société devant cet état de l'esprit et de fait la femme n'avait aucun pouvoir et aucun droit de prise de décision, parce que l'homme détenait le plein pouvoir d'autorité, toutes les décisions lui sont conférées au sein de la famille, la femme n'a qu'à obéir et se soumettre aux ordres que se soit de son père ou son mari, selon **Salman et Al-Abbodiont** ont rapporté que : *« la femme était pendant longtemps à l'arrière plan par les tradition et les coutumes qui valorisent l'homme par rapport à la femme et qui confirmaient sa supériorité par rapport à elle »*.¹¹¹

La structure familiale traditionnelle a souvent valorisé l'homme et attribuer à la femme un statut secondaire, ainsi que le sentiment de fierté qui anime le clan familiale et la discrimination à l'égard de la femme, *« le prestige de l'homme dépend du comportement des femmes qu'il a en charge »*¹¹² et dans cette structure la naissance d'une fille est mal vue car il est attendu de l'épouse qu'elle donne naissance à un garçon.

A l'égard de cette inégalité et de cette domination masculine, la femme est privée de ses droits, même dans l'héritage elle est exclue par le groupe familiale qui *« assure par diverses armes juridiques la protection du patrimoine familial contre toute intrusion étrangère »*.¹¹³

La famille traditionnelle est celle qui a une logique spécifique qui fonde en son sein une identité caractérisée par la domination de sexe masculine. Pour être un homme il faut disposer d'un pouvoir absolu sur la femme, et celle qui participe à l'activité économique remet en cause l'identité. *« Dans ce contexte l'accès de la femme au marché de travail sera perçu comme une dimension du mari et un affaiblissement de son pouvoir d'autant que ce pouvoir est défini en terme de contrôle et de droit de commander »*¹¹⁴. Aussi la femme qui travaille à l'extérieur du domicile est encore mal vue puisqu'elle représente la remise en question de l'ordre traditionnel et des formes de pouvoir.

¹¹¹ Boufeldja GHIAT, Culture de travail et entrepreneuriat en Algérie, Paris, édition Publibook, 2015, p.85.

¹¹² Lahouari ADDI, Les mutations de la société algérienne : famille et lien social dans l'Algérie contemporaine, Paris, édition la découverte, 1999, p.45.

¹¹³ Pierre BOURDIU, Sociologie de l'Algérie, Paris, édition P.U.F, 1974, p.13.

¹¹⁴ Carmel CAMILLERI, Jeunesse, famille et développement, Paris, édition du C.N.R.S, 1969, p.337.

Bref, en Algérie, la discrimination vis-à-vis de la fille a été présentée pendant la toute première éducation, qui est poursuivie dans le même sens que le contexte de la naissance. Citant par exemple que durant la période de l'allaitement, pour la fille dure moins longtemps que le garçon et dans le cas où la mère donne naissance à des jumeaux de sexe différents, le garçon est toujours allaité en premier.¹¹⁵

Et en particulier dans la société Chaouia, la fille n'est pas souhaitable, « *La naissance d'une fille n'est jamais désirée par les familles Chaouia. La mère, elle-même, pour satisfaire l'orgueil familial, souhaite la venue d'un garçon et il n'est point rare qu'elle demande à la magie d'assurer la réalisation de ses vœux* ». ¹¹⁶

Dans cette époque la femme algérienne joue un rôle limité ; avait le rôle de procréatrice, assurant la continuité du nom de la famille, elle se met au service de la famille, elle doit jouer son rôle de mère en donnant à sa fille une meilleure éducation et à son fils la plus grande affection et la meilleure protection maternelle. Elle doit gérer tout le ménage, veille à l'entretien et au fonctionnement harmonieux des rythmes de vie au sein du foyer, elle joue aussi en rôle économique à travers la gestion rationnelle des services alimentaires et à la préservation de ces services en les faisant durer le plus longtemps possible.¹¹⁷

Mais la femme Chaouia en particulier participe à plusieurs travaux productifs, en effet, « *les travaux domestiques, consistent en la préparation des repas, l'approvisionnement d'eau, la fabrication de beurre et du fromage, la mouture du grain, le nettoyage de la maison, le lavage des vêtements, l'approvisionnement de bois et d'herbes* ». ¹¹⁸

Ces activités ont une grande importance dans la société Chaouia, on peut même les considérer comme des travaux principaux, comme elle pratique les travaux agricoles « *les travaux des champs, le jardinage et l'élevage fournissent aux Chaouia leurs moyens d'existence* ». ¹¹⁹

Il y a encore les travaux industriels « *les industries qui incombent, en totalité ou en partie, à la femme sont : les travaux de la laine, la fabrication des poteries, la préparation des cuirs, le*

¹¹⁵ Camille LACOSTE DUJARDIN, Des mères contre les femmes, maternité et patriarcat ou Maghreb, Paris, édition la découverte, 2^{ème} édition, 1996, p.56.

¹¹⁶ Mathéa GAUDRY, La femme Chaouia de l'Aurès, Alger, Chihab-awal, 1998, p.71.

¹¹⁷ Mostafa BOUTEFNOUCHET, La famille algérienne, évolution et caractéristique récente, Alger, SNED, 1982, p.70-71.

¹¹⁸ Mathéa GAUDRY, Op.cit, p.137.

¹¹⁹ Ibid., p 152.

*séchage des fruits et des légumes, la construction de la maison et, dans certaines régions : le travail de l'alfa, la fabrication de l'huile et celle du goudron ».*¹²⁰

Donc la femme Chaouia à l'époque en ceins elle a plusieurs activités, mais actuellement la femme Chaouia a connu beaucoup de changement, et ces changements ont soulevé de nombreux débats qui alentour sur la femme moderne et de ce qu'elles offrent effectivement aujourd'hui.

3-2- La femme moderne :

La société algérienne a connu des transformation, des changements et des mutations concernant son système social, le passage de la famille traditionnelle de type patriarcale obéissant aux conjonctures de la coutume et de la religion à une famille contemporaine conjugale gérée par un contrat, engagement de deux personnes considéré comme égales, responsables et autonomes.¹²¹

*« Sortir du quartier, du foyer, de sa ville et même du continent où elles ont grandi, pour s'ouvrir aux portes de l'éducation ou du travail et représenter leur pays dans toutes les villes du monde dans de nombreux domaines est devenu plus courant : Stylistes, infographes, diplomates, étudiantes, médecins, journalistes, etc. La liste est longue des algériennes qui font notre fierté et celle de leur famille en dépassant les préjugés d'antan ».*¹²²

Le travail féminin a bouleversé l'image que la société édifiait d'elle, son occupation pour des postes élevés dans l'hierarchie a changé la conception qui se fait à son égard. Pour comprendre la trajectoire socioprofessionnelle des femmes, il est nécessaire de connaître l'itinéraire qu'elles ont suivi afin d'acquérir leur statut actuel, car avec la transformation économique et sociaux-culturelles les femmes ont le droit d'accès au travail professionnel et essaient d'avoir un équilibre tout en aspirant à l'évolution de leurs rôles dans la société puisque désormais elles ont une places reconnue dans la vie économique et politique, car tout a changer, *« les femmes ont investi le marché de travail, plus aucun fonction ne leur est officiellement interdite dans les faits, plus aucun poste ne leur résiste »*¹²³, elles ont réussi à se montrer et arracher leur émergence à bouleverser les bases traditionnelles et ont réussi a conditions de vie actuelles qu'on a eu recours au travail des femmes, celui-ci étant devenu une nécessité, soit pour la survie des familles, soit pour assuré le bien être et les besoins de la familles car elles aussi aspirent de plus en plus a occupé un emploi qui les aidera à s'affranchir, à avoir une indépendance économique et de participer à leur épanouissement, elles ont besoin comme pour le resté de la société d'emploi, elles veulent s'exprimer, sortir, prendre en

¹²⁰ Ibid., p 165.

¹²¹ Souad KHODJA, Nous les algériennes, Op.cit, p.205-206.

¹²² Ibtissem AOUAM, Ces Algériennes qui ont pris leur envol, [en ligne], disponible sur <https://www.google.com/amp/dziriya.net/ces-algériennes-qui-ont-pris-leur-envol/amp/> [page consultée le 3 juin 2018].

¹²³ Helene VANDEUELDE-DAILLIERE, Femmes algériennes, Alger, édition №140-6, 1980, p.180.

charge les besoins qui sont les leurs. Qui veut dire certaines femmes ont envie de travailler parce qu'elles veulent avoir un niveau de vie plus élevé. D'autres raisons comme le goût pour le travail et le désir d'indépendance des femmes font leur apparition.

Selon les statistiques ces dernières décennies, les femmes multiplient dans le milieu professionnelle jusqu'à rivaliser avec d'autres espaces réservés à l'homme, cela grâce à briser sans complexe les tabous qui jusque là étaient sacrés, elles se prennent en charge tout en modifiant leur statut dans lequel on voulait les confirmer.¹²⁴ Les raisons de l'expansion de l'activité professionnelle féminine sont multiples : le niveau de culture des femmes ainsi que le développement des médias, de l'information, et le développement des idéologies féministes les ont conduites à se sentir à l'étroit dans leur foyer.

Actuellement elles travaillent dans des différents secteurs de l'Algérie moderne (l'agriculture, l'industrie, administration) ainsi elles sont entrées dans des différents métiers (médecines, avocates, journalistes, architectes, ingénieurs, policières,...) et quoique le nombre soit très restreint, il ne cesse d'augmenter grâce à leur bonne volonté, elles peuvent réaliser de bonnes choses en espérant et que du meilleur à l'avenir. Ainsi, le travail rémunéré augmente leur autonomie relative, et elles se sentent plus utiles et rentables.

La montée de l'activité féminine à laquelle il est aujourd'hui fait référence correspond en fait à une mutation dans le champ de l'emploi.¹²⁵ Ce n'est pas très difficile, de nos jours, de rencontrer une femme qui travaille puisque c'est devenue normal ; en effet le nombre des femmes professionnelles actives ne cesse d'augmenter, ainsi les filles sont beau être de plus en plus nombreuses à être diplômées après des études toujours plus longues, elle continue d'exercer dans un nombre de secteurs même le secteur masculin comme celui de la police.

Malgré toutes les difficultés rencontrées sur le terrain, les algériennes ont su gravir les échelons de la réussite sociale, elle est devenue partie intégrante de la population active, son apport dans le budget du ménage est devenu de plus en plus considérable et réussissent à concilier cela avec leur vie de famille, en effet cette nouvelle situation confirme la responsabilité économique nouvelle de la femme en milieu urbain vis-à-vis à sa famille.¹²⁶

¹²⁴ Farouk BENATIA, Op.cit, p.34.

¹²⁵ Martine SEGLÉN, Op.cit, p.228-229.

¹²⁶ Lahouari ADDI, Op.cit, p.210.

Conclusion :

Un des principaux bénéfices du genre est d'avoir permis un développement, certes modeste, des études sur les masculinités. Le genre est aujourd'hui « transversalité » dans les politiques publiques et enseigné dans le système scolaire aux adolescents, comme la production sociale des identités sexuées.¹²⁷

Pour conclure cette partie, nous avons déduit que le travail des femmes en Algérie et l'un des facteurs de leur libération après l'école. Les différentes étapes de la crise ont été jouées en faveur de la sortie des femmes de l'environnement fermé de la maison. Elle a été capable de prouver au sexe masculin qu'elle n'est pas un sexe faible ou un demi-citoyen, car les femmes ont pénétré des secteurs et des professions jusqu'alors occupés par les hommes, d'ailleurs sa définition dans le domaine de la police est un excellent guide.

¹²⁷ Caulier MATHIEU, Journal des anthropologues, la conquête du genre et l'anthropologie au Mexique [en ligne], disponible sur <http://journals.openedition.org/jda/5287> [page consulté le 21 juin 2018].

Chapitre IV :
Le secteur de la police :
l'histoire, l'évolution et
l'intégration de la femme

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons voir un aperçu de la police Algérienne durant plusieurs époques, Nous allons voir également les différentes missions, les grades et la formation adoptés, les procédures d'intégration au métier de la police, les moyens, on conclue par les entités rattachées au d'érection générale de la sureté nationale et l'historique de la femme dans le domaine de la police, son intégration et son évolution.

7- Historique de la police Algérienne :

Pour valoriser le corps de la police en Algérie, il faut évoquer l'existence de cette institution depuis l'époque des Rostomides, qui a vu la naissance de la première Police Nationale au cours du Moyen Age (160-296H/776-908 E.C) et dont les vestiges existent toujours à environ 07 km de l'actuelle ville de Tiaret. En 776 (160 H) sous le règne de l'Imam et Juge connu pour son équité **Abderrahmane IBN ROSTOM** fondateur du 1^{ère} Etat National sur les terres Algériennes après la conquête Arabo-musulmane de l'Afrique du Nord en 650 (50H), date au cours de laquelle est instituée définitivement la Police Nationale par l'illustre compagnon du Prophète Okba IBN NAFAA, Cette situation persistera ainsi jusqu'à l'avènement des Fatimides, (296H/908). La Police Nationale a continué à progresser et à prospérer depuis sa création en (160H/776 E.C) sans interruption jusqu'à l'époque des Hammadite. Elle a même connu une mutation qualitative gigantesque à l'époque de l'Etat Hammadite (1007-1152) dans le 2^{ème} Etat Algérien du Moyen Age. Passant par l'époque des Zianides (**633 - 962 H / 1235 - 1554 E.C**), l'Etat Zianide fut le troisième et dernier Etat Algérien du Moyen Age à adopter une police à l'instar des deux précédents, tant que le chef de cette police s'appelait Gouverneur au lieu de chef de la police comme auparavant.¹²⁸

C'est sans conteste le célèbre Roi de cet Etat Hamou II Moussa ibn abi yacoub youcef ibn abderrahmane ibn yahia ibn yaghmourassene ibn ziane (723-791H/1323-1388E.C) qui définira les conditions de la personnalité du policier ; passant pas l'époque des Ottomane (1519-1830), cette période Ottomane a été caractérisée par la sécurité et la stabilité, ce qui a amené les Européens contemporains à convenir que le citoyen Algérien a vécu dans la sécurité, assurée par la Police exerçant au sein des différents BEYLIKS de l'Algérie. La police algérienne a connu un nouveau tournant durant la période des Ottomans, souligne le conférencier, où l'état jouissait d'une sécurité totale pour le citoyen et ses biens, et a réussi à sécuriser toutes les frontières, puis **la Police de l'état de l'émir Abdelkader (1230 - 1247H / 1830 - 1847)** où le rôle de l'émir Abdelkader ne s'est pas

¹²⁸ Direction Générale de la Sureté Nationale [en ligne], disponible sur <https://www.algeriepolice.dé/?Historique-de-la-police-Algerienne> [page consulté le 19 juin 2018].

limité dans les domaines de la préservation et du maintien de la stabilité du pays et la garantie de la sécurité, mais s'étendit également à la formation d'une police spéciale répartie dans les rues et les quartiers de la ville et même dans les campements militaires mobiles dont les membres s'appelaient "CHAOUCHES", après **La Police durant la révolution (1954 / 1962) où** la contribution de la Police durant la Révolution a permis de résoudre différents problèmes qui surgissaient au sein de la population comme elle fût également d'un grand apport pour le renseignement. Elle a mets plusieurs activités qui peuvent être résumées en une formule succincte "assurer l'ordre de la révolution ".¹²⁹

Après l'indépendance la police Algérienne durant la période de **1962 – 1970**, la DGSN a été créée par décret le 22 juillet 1962, pour succéder à la police française. C'est dans ce contexte que plusieurs écoles de police ont été ouvertes, comme celle d'Hussein Dey en 1962 destinée pour la formation des cadres, de Constantine, de Tlemcen en 1963 et de Sidi Bel Abbés en 1964. C'est dans ce contexte que le recrutement a connu une évolution quantitative avec l'ouverture de l'école d'application de Soumâa (Blida) le 01/08/1969 et de l'école supérieure de police de Chateau-neuf, le 05/01/1970. Puis à partir 1970, la DGSN a entrepris une politique de modernisation qui a prôné le renforcement de l'appareil de la formation, le recyclage intensif du personnel cadre déjà en fonction, admis à l'École Supérieure de Police pour des stages prolongés ainsi que par l'acquisition des équipements nécessaires, et en 1973, l'élément féminin a intégré les services de la sûreté nationale. Le recrutement de deux promotions successives d'inspectrices de police d'une cinquantaine de femmes, a eu lieu à l'École Supérieure de Police pour des stages d'une durée de deux années chacune. D'une autre part la police scientifique a connu, elle aussi, un essor caractérisé par la création d'un laboratoire scientifique et de médecine légale installé à l'École supérieure de police et de deux annexes régionales à Oran et à Constantine.¹³⁰

Après une année, en 1974, un groupe de stagiaires a effectué un stage en France pour constituer les premiers jalons des unités d'intervention rapide. L'implantation et le déploiement de ces unités ont débuté à partir de 1978 pour répondre aux besoins pressants de sécurité, ces nouvelles créations appelées au début "unités d'instruction et d'intervention (UII)", sont entrées en action pour la première fois à Alger en 1979. Elles prendront les appellations d'unités d'instruction et de maintien de l'ordre public (UIMO) et enfin unités républicaines de sécurité (URS).¹³¹

¹²⁹ Direction Générale de la Sûreté Nationale [en ligne], disponible sur <https://www.algeriepolice.dé/?Historique-de-la-police-Algerienne> [page consulté le 15 juin 2018].

¹³⁰ Police nationale (Algérie) [en ligne], disponible sur [http://www.wikiwand.com/fr/Police-nationale-\(Alg%C3%A9rie\)](http://www.wikiwand.com/fr/Police-nationale-(Alg%C3%A9rie)) [page consulté le 15 juin 2018].

¹³¹ Direction Générale de la Sûreté Nationale [en ligne], disponible sur <https://www.algeriepolice.dé/?Historique-de-la-police-Algerienne> [page consulté le 19 juin 2018].

L'année 1987, **El Hadi Lakhdiri** était désigné à la tête de la DGSN, et le colonel **Ali Tounsi** a dirigé ce corps de 1995 à 2010. Plusieurs écoles de police ont été ouvertes après l'unique structure d'Hussein Dey qui existait à l'époque. Puis la modernisation de ce corps, où la qualité de la formation et la professionnalisation des éléments et cadres de police sont devenus une priorité. La création de nouvelles brigades de lutte contre la criminalité et les fléaux sociaux, la modernisation des moyens d'intervention et l'acquisition de nouveaux équipements ont fait de la police algérienne un exemple cité dans les rencontres internationales pour l'efficacité de son système sécuritaire adopté pour la lutte contre la criminalité et le terrorisme.¹³²

2- La police : définition, et différents rôles et missions :

2-1- la définition :

Le mot « police » appelle quelques précisions terminologiques, il vient du latin *politia* qui lui-même, trouve son origine dans le grec *politeria* (art de gouverner la cité), lequel dérive du mot *polis* (cité, ville). En vieux française, *police* signifiait gouverner. Au fil des ans, le mot s'est limité à la gestion d'une cité pour acquérir son sens actuel d'organe, de règle et de mission permettant d'assurer le maintien et le rétablissement de l'ordre public.¹³³

2-2- Le rôle de la police nationale :

2-2-1- Assurer la sécurité des personnes, des biens et des institutions :

La direction centrale de la sécurité publique (D.C.S.P.), à titre principal, car, par son maillage territorial, elle est le fer de lance de la police nationale dans la lutte contre la petite et moyenne délinquance. Elle est engagée en première ligne contre les violences urbaines et contre l'insécurité routière et constitue un instrument important de la prévention. Ainsi la direction centrale des renseignements généraux (D.C.R.G.), qui participe à la défense des intérêts fondamentaux de l'Etat et concourt à la mission générale de sécurité intérieure. Et aussi le service de protection des hautes personnalités (S.P.H.P.), qui est chargé de la protection rapprochée des hautes personnalités françaises, ainsi que des hautes personnalités étrangères lorsqu'elles séjournent en France.¹³⁴

¹³² Direction Générale de la Sûreté Nationale [en ligne], disponible sur <https://www.algeriepolice.dé/?Historique-de-la-police-Algerienne> [page consulté le 19 juin 2018].

¹³³ Police nationale (Algérie) [en ligne], disponible sur [http://www.wikiwand.com/fr/Police-nationale-\(Alg%C3%A9rie\)](http://www.wikiwand.com/fr/Police-nationale-(Alg%C3%A9rie)) [page consulté le 15 juin 2018].

¹³⁴ Police nationale Ministère de l'intérieur [en ligne], disponible sur <http://www.police-nationale.interieur.gouv.fr/Pressentation-general> [page consulté le 15 juin 2018].

2-2-2- Maîtriser les flux migratoires et lutter contre le travail clandestin :

La direction centrale de la police aux frontières (D.C.P.A.F.) veille au respect des règles relatives à la circulation transfrontière. Elle anime et coordonne au plan national, par l'intermédiaire de l'office central pour la répression de l'immigration irrégulière et de l'emploi d'étrangers sans titre, la lutte contre la délinquance en ces domaines.¹³⁵

2-2-3- Lutter contre la criminalité organisée, la grande délinquance et la drogue :

Ce rôle est prioritairement dévolu à la direction centrale de la police judiciaire (D.C.P.J.) qui dispose à cet effet d'offices centraux spécialisés. Créés en mai 2002, les groupes d'intervention régionaux (G.I.R.), associent policiers, gendarmes, douaniers et agents du fisc dans la lutte contre les divers trafics qui alimentent les économies souterraines. La DCSP développe également une activité notable dans la lutte contre les trafics de drogue.¹³⁶

2-2-4- Protéger le pays contre la menace extérieure et le terrorisme :

La direction de la surveillance du territoire (D.S.T.) est en charge de cette mission. L'unité de coordination de la lutte antiterroriste (U.C.L.A.T.), rattachée au directeur général de la police nationale, centralise les informations fournies notamment par la D.S.T., la D.C.R.G. et la D.C.P.J.¹³⁷

2-2-5- Maintenir l'ordre public :

La direction centrale des compagnies républicaines de sécurité (D.C.C.R.S.) et ses 61 unités mobiles constituent la réserve de la police nationale. Outre les opérations de maintien de l'ordre, auxquelles elle concourt, en particulier avec la D.C.S.P., elle participe à la sécurisation de la population dans les zones sensibles ainsi qu'à l'aide aux personnes (sécurité routière, en mer et en montagne). L'unité d'assistance de recherche, d'intervention et de dissuasion (R.A.I.D.) apporte son soutien lors d'opérations dans de nombreux domaines, ces missions et axes trouvent un écho hors des frontières par l'action du service de coopération technique internationale (S.C.T.I.P.) implanté dans 95 pays, toutes les activités de la police nationale sont mises en œuvre grâce aux fonctions d'administration et de gestion, de formation et de contrôle assurées par la direction de

¹³⁵ Police nationale Ministère de l'intérieur [en ligne], disponible sur <http://www.police-nationale.interieur.gouv.fr/Pressentation-general> [page consulté le 15 juin 2018].

¹³⁶ Police nationale Ministère de l'intérieur [en ligne], disponible sur <http://www.police-nationale.interieur.gouv.fr/Pressentation-general> [page consulté le 15 juin 2018].

¹³⁷ Police nationale Ministère de l'intérieur [en ligne], disponible sur <http://www.police-nationale.interieur.gouv.fr/Pressentation-general> [page consulté le 15 juin 2018].

Chapitre IV : Le secteur de la police, l'histoire, l'évolution et l'intégration de la femme
l'administration (D.A.P.N.), la direction de la formation (D.F.P.N.) et l'inspection générale de la police nationale (I.G.P.N.) qui fournissent aux directions et services actifs des moyens suffisants et efficaces pour remplir leurs missions dans la meilleure éthique.¹³⁸

3- Les différents grades de la Police Nationale :

La police Nationale est une organisation très hiérarchisé comme suit :

- agent de police AP.
- brigadier de police BP.
- brigadier-chef.
- inspecteur de police.
- inspecteur principal de police.
- lieutenant de police.
- commissaire de police.
- commissaire principal de police.
- commissaire divisionnaire de police.
- contrôleur de police.
- contrôleur général de police.¹³⁹

Après cinq ans de service et un examen professionnel, le policier peut accéder au grade suivant, au bout de cette période de titularisation, il a la possibilité de passer un concours pour des emplois spécialisés (moniteur de sports de défense, de tir, de maître-chien, de sauveteur en montagne, etc.), les fonctionnaires du corps d'encadrement et d'application de la police nationale exercent leurs missions en tenue ou en civil selon la nature des fonctions assurées.¹⁴⁰

4- La formation de la police :

4-1- Les matières enseignées lors de la formation :

La formation initiale comprend des programmes centrés sur :

- l'assimilation des règles déontologiques.
- l'acquisition de compétences dans le domaine de l'investigation, connaissance approfondie et actualisée en droit pénal et procédure pénale, pratique des gestes techniques et professionnels en

¹³⁸ Police nationale Ministère de l'intérieur [en ligne], disponible sur <http://www.police-nationale.interieur.gouv.fr/Pressentation-general> [page consulté le 15 juin 2018].

¹³⁹ Police nationale (Algérie) [en ligne], disponible sur [http://www.wikiwand.com/fr/Police-nationale-\(Alg%C3%A9rie\)](http://www.wikiwand.com/fr/Police-nationale-(Alg%C3%A9rie)) [page consulté le 15 juin 2018].

¹⁴⁰ Selon un entretien.

intervention, formation à l'environnement psychologique de l'enquête, connaissance des formes de délinquance sur le plan national et international, maîtrise des nouvelles technologies.

- l'acquisition de compétences dans le domaine du renseignement, modes opératoires de recueil et de transmission de l'information, connaissance des acteurs institutionnels ayant mission de renseignement, maîtrise de l'environnement social, maîtrise du renseignement judiciaire.

- l'acquisition de compétences dans le domaine de la lutte contre les violences urbaines et le travail en milieu sensible, connaissance des quartiers, technique de gestion des tensions, cadres juridiques d'intervention.¹⁴¹

4-2- Les évaluations durant la scolarité :

Durant toute la scolarité, l'élève est évalué sur les savoirs juridiques, techniques, mais également sur son comportement et la volonté qu'il met dans l'apprentissage de son métier, sur sa capacité à résoudre un problème de police concret (intervention sur une situation de violence, accueillir le public ...). Les élèves sont à nouveau évalués, l'ensemble de ces contrôles permet en fin de scolarité l'établissement d'un classement national, base du choix des postes proposés dans une liste prédéfinie par l'administration.¹⁴²

4-3- Adaptation à l'emploi :

En fonction de leur affectation, un mois avant la sortie d'école, les élèves suivent un stage de 3 semaines de spécialisation dans les domaines de sécurité publique, police judiciaire, le renseignement, compagnies républicaines de sécurité ou police au frontières.¹⁴³

4-4- La formation du Gardien de la paix :

La formation initiale, d'une durée de 12 mois, recouvre les missions principales qu'un gardien de la paix est amené à exécuter. Elle consiste à accumuler des connaissances et aussi à acquérir des pratiques et des techniques, s'imprégner de la notion de service public pour devenir professionnel et agent d'autorité. Les élèves qui, à l'issue de la scolarité, ont satisfait aux épreuves d'aptitude sont nommés gardiens de la paix stagiaires. Leur affectation est fonction de leur rang de classement en fin de scolarité et des postes proposés par l'Administration. La durée du stage est d'un

¹⁴¹ Devenez-fonctionnaire.fr [en ligne], disponible sur <http://devenez-fonctionnaire.fr/POLICE/GPX/formation/matieres.html> [page consulté le 15 juin 2018].

¹⁴² Devenez-fonctionnaire.fr [en ligne], disponible sur <http://www.devenez-fonctionnaire.fr/POLICE/GPX/formation.html> [page consulté le 15 juin 2018].

¹⁴³ Devenez-fonctionnaire.fr [en ligne], Disponible sur <http://devenez-fonctionnaire.fr/POLICE/GPX/formation/adaptation.html> [page consulté le 15 juin 2018].

Chapitre IV : Le secteur de la police, l'histoire, l'évolution et l'intégration de la femme
an ; elle peut être prolongée pour une durée de trois mois à un an. A l'issue du stage, les gardiens de la paix reconnus aptes sont titularisés. La titularisation est en outre subordonnée à la possession du permis de conduire les véhicules automobiles (catégorie B). Le changement de la région d'affectation ne peut intervenir avant une durée minimale de cinq ans à compter de la nomination en qualité de stagiaire.¹⁴⁴

4-5- La durée minimum de l'engagement :

Les candidats reçus sont nommés élèves dans une école nationale de police ou un centre de formation de la police. La nomination en qualité d'élève est subordonnée à la souscription de l'engagement préalable de rester au service de l'Etat pendant une durée de quatre ans à compter de la titularisation. L'élève ou l'ancien élève qui met fin à sa scolarité plus de trois mois après son incorporation ou qui rompt son engagement doit reverser au Trésor une somme forfaitaire fixée par arrêté du ministre de l'intérieur.¹⁴⁵

5- Comment devenir policier :

Conditions de recrutement :

Corps Conditions d'âge, niveau d'études et durée de formation.

Agents de police Avoir atteints l'âge de 19 ans au moins et 23 ans au plus à la date du concours, comme il faut avoir atteints le niveau de la troisième année AS.

Lieutenants de police Avoir atteints l'âge de 22 ans au moins et 25 ans au plus, comme il faut avoir une licence, diplôme d'ingénieur d'état ou diplôme équivalent.¹⁴⁶

5-1- Chaque citoyen Algérien désirant faire partie des services de la sûreté nationale doit remplir les conditions suivantes :

Avoir la nationalité algérienne.

Jourir de ses droits civiques.

¹⁴⁴ Devenez-fonctionnaire.fr [en ligne], disponible sur <http://devenez-fonctionnaire.fr/POLICE/GPX/formation.html> [page consulté le 15 juin 2018].

¹⁴⁵ Devenez-fonctionnaire.fr [en ligne], disponible sur <http://devenez-fonctionnaire.fr/POLICE/GPX/formation/dureev2.html> [page consulté le 15 juin 2018].

¹⁴⁶ Direction générale de la sûreté nationale [en ligne], disponible sur <http://www.dgsn.dz/?Comment-devenir-Policier,3076> [page consulté le 15 juin 2018].

Avoir un casier judiciaire vierge.

Etre en situation régulière vis-à-vis du service nationale ou dispensé pour raison non médicale.

Avoir une taille supérieure ou égale à 1.70 pour les candidats et 1.65 pour les candidates.

Avoir une acuité visuelle des deux yeux égale à 15/10 sans lunettes médicales, une acuité visuelle égale à 7/10 pour l'œil.

Avoir passé avec succès l'épreuve médicale et psychologique.¹⁴⁷

5-2- Dépôts du dossier :

Le dépôt des dossiers s'effectue au niveau des bureaux de recrutement des services de la police locale (Sûreté de Wilaya – Sûreté de Daïra), dès le lancement du concours à travers les journaux nationaux, agences de recrutement et au niveau des services de police.

Pour d'autres informations, veuillez contactez ces services.¹⁴⁸

6- Entités rattachées au d'érection générale de la sureté nationale (DGSN) :

Elle est composée de différents corps en uniforme :

6-1- La Sécurité publique :

Elle est chargée de la circulation et de la sécurité publique. La lutte contre les infractions routières et la contribution à la fluidité de la circulation sur le territoire de la Zone de Police. Ceci à l'exception des autoroutes, dont la surveillance incombe à la Gendarmerie. Ces tâches se regroupent autour de quatre axes : la mise en œuvre d'actions préventives et répressives en matière de circulation l'intervention des services de police lors de perturbations importantes et inopinées de la mobilité, l'établissement de constats d'accidents de la circulation et réponse aux demandes émanant des autorités compétentes en matière de mobilité et de sécurité routière.¹⁴⁹

¹⁴⁷ Direction générale de la sureté nationale [en ligne], disponible sur <http://www.dgsn.dz/?Comment-devenir-Policier,3076> [page consulté le 15 juin 2018].

¹⁴⁸ Direction générale de la sureté nationale [en ligne], disponible sur <http://www.dgsn.dz/?Comment-devenir-Policier,3076> [page consulté le 15 juin 2018].

¹⁴⁹ Définition de sécurité publique [en ligne], disponible sur <http://lesdefinitions.fr/securite-publique> [page consulté le 16 juin 2018].

6-2- Police administrative :

L'enquête administrative a pour but de rassembler des renseignements sur une personne physique ou morale afin de permettre à l'administration d'instruire un dossier à son sujet.

Anisi, des enquêtes son effectuées sur les candidats à certains concours administratifs ou à des emplois dans des établissements soumis à réglementation (débits de boissons, gardiennage, etc.) ou pour l'obtention de décorations.¹⁵⁰

6-3- Police judiciaire :

La police judiciaire a une mission d'investigation et de répression. Lorsqu'une infraction a été commise, il faut en effet en rechercher les auteurs, ce qui permettra d'exercer l'action publique à leur rencontre. D'une part, en aval, à l'issue des poursuites, elle aide le ministère public à assurer l'exécution des condamnations prononcées. Le code de procédure pénale précise que le ministère public doit assurer l'exécution des sentences pénales, et qu'il a le droit de requérir pour cela, l'assistance de la force publique. D'autre part, en amont, la police judiciaire est chargée d'informer les autorités de poursuite, de la commission des infractions, afin que ces autorités publiques puissent en plein connaissance de cause décider du sort qu'il faut réserver à l'action publique.¹⁵¹

6-4- La Brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) :

Depuis sa création en 1995 dans la tourmente terroriste, la Brigade mobile de la police judiciaire, corps d'élite de la police, a progressivement fait sa mue en menant la lutte contre les différentes criminalités de par sa spécificité de petite unité mobile. Actuellement elle est chargée de la lutte contre la criminalité multiforme.¹⁵²

6-5- Le Service protection et sécurité des personnalités (SPS) :

Le service de la protection assure de droit la protection du président de la République, des membres du gouvernement et des chefs d'Etat ou de gouvernement étrangers en visite sur le territoire française, comme il met en place des dispositifs de protection ou d'accompagnement de sécurité au bénéfice des personnes menacées, ainsi il participe à l'organisation et à la coordination

¹⁵⁰ La police administrative [en ligne], disponible sur http://www.policenationale.gov.mg/?page_id=685 [page consulté le 16 juin 2018].

¹⁵¹ La police judiciaire : rôle, organisation, compétence [en ligne], disponible sur <http://www.cours-de-droit.net/la-police-judiciaire-role-organisation-competence-a127080952> [page consulté le 16 juin 2018].

¹⁵² El-Djazair.com, [en ligne], disponible sur <http://www.eldjazaircom.dz/index.php?id-rubrique=313&id-article=3416> [page consulté le 16 juin 2018].

Chapitre IV : Le secteur de la police, l'histoire, l'évolution et l'intégration de la femme
des grands événements internationaux. Comme il assure également les mesures de conduite et d'accompagnement mobile de certaines autorités, il gère les moyens mobiles et forme aux techniques de conduite spécialisée et prend en charge la gestion, le dépannage et l'assistance technique des moyens mobiles du service.¹⁵³

6-6- L'Unité aérienne de la sûreté nationale :

Elle est chargée principalement de la surveillance et de la régulation du trafic routier et de la recherche des véhicules et des personnes suspects en coordination avec les services concernés et en associant les moyens technologiques, terrestres et aériens, afin de rendre l'intervention des forces de police plus rapide et plus efficace. Ses prérogatives s'étendent également à la couverture aérienne des manifestations et d'événements sportifs.

Elle est chargé notamment de la surveillance et de la régulation du trafic routier, et la couverture aérienne des manifestations et des événements, et des accompagnements et escortes, ainsi de la coordination avec les services concernés dans le cadre des poursuites des véhicules suspects, aussi des évacuations sanitaires, en outre du transfert d'éléments d'intervention sur les lieux des opérations, tant que son champ d'intervention s'étend sur tout le territoire national.¹⁵⁴

6-7- Les Unités républicaines de sécurité (URS) :

Elles sont chargées du maintien et du rétablissement de l'ordre public, de la sécurité et de la protection des édifices publics. Elle participe aux côtés des autres services de sécurité aux opérations de police de grandes envergures dans le cadre de la lutte contre le crime organisé et contre toute forme d'atteinte à la défense nationale.¹⁵⁵

6-8- La police scientifique :

Les progrès de la science et l'arrivée de nouvelles technologies permettent aujourd'hui de découvrir et d'exploiter des traces de plus en plus infimes dans des conditions toujours plus difficiles. Les « experts » de la Police Scientifique sont aujourd'hui capables de procéder à la révélation de traces de sang effacées ou même de reconstituer en trois dimensions le visage d'une personne décédée à partir de la découverte de son crâne. Il recherche, collecte, et analyse les preuves et indices

¹⁵³ Police nationale, Ministère de l'intérieur [en ligne], disponible sur <http://www.police-nationale.interieur.gouv.fr/Organisation/Service-de-la-protection> [page consulté le 16 juin 2018].

¹⁵⁴ Direction générale de la sûreté nationale [en ligne], disponible sur <http://www.algeriepolice.dz/?L-Unite-Aerienne-de-la-Surete> [page consulté le 16 juin 2018].

¹⁵⁵ U.R.S : unités républicaines de sécurité [DGSN] [en ligne], disponible sur <http://www.forcesdz.com/viewtopic.php?t=96> [page consulté le 16 juin 2018].

retrouvés sur la scène d'un crime afin d'identifier les coupables. Son travail porte sur la balistique, les analyses de fluides corporels, d'empreintes génétiques et de substances chimiques, les faux documents, les explosifs et liquides inflammables, les résidus de tirs et d'objets, et les technologies numériques. Les sciences criminelles permettent également d'identifier un criminel avec une fibre capillaire plus de vingt ans après les faits, de déterminer un intervalle Post-Mortem à l'aide d'insectes nécrophages ou d'orienter des enquêtes judiciaires à l'aide de traces d'oreille, de traces de semelles, d'odeurs, de microtraces ou encore à partir de signatures et d'écritures manuscrites.¹⁵⁶

6-9- La Police aux frontières et de l'immigration (PAF) :

La police aux frontières et de l'immigration a pour mission de contrôler la circulation des personnes et des biens aux frontières, elle contribue à la prévention et à la répression des infractions aux lois et règlements aux frontières, elle assure aussi la sécurité des sites portuaires et aéroportuaire, comme elle contribue à la recherche et la collecte des renseignements dans les zones frontières, en outre elle assure le contrôle de la circulation des véhicules, aéronefs, navires et embarcations de plaisance ou de pêche dans le cadre de ses prérogatives, ainsi elle veille à l'application de la réglementation découlant des conventions internationales en matière de mouvement de marchandises spécifiques, en plus elle lutte contre l'immigration clandestine, en outre de tous elle a pour tâche le contrôle et l'inspection des services de police des frontières implantés sur l'ensemble du territoire national et le dispose de services de police des frontières au niveau régional ainsi que des brigades au niveau local.¹⁵⁷

7- Moyens de la police :

7-1- Armement :

La liste des armes pouvant être portés par les agents de police municipale est fixée par l'article R. 511-12 du Code de la sécurité intérieure. Cette liste comprend notamment les tasers, les tonfas ou les bombes lacrymogène ainsi que certaines d'armes d'épaule ou de poing. Depuis le décret n° 2016-1616 du 28 novembre 2016, les policiers sont également autorisés à porter des pistolets semi-automatiques 9 mm. Toutefois, l'armement des policiers municipaux peut varier d'une commune à l'autre. Il appartient en effet au maire de choisir la manière dont il souhaite armer (ou non) sa police municipale, par application du principe de libre administration des collectivités territoriales. Selon les communes, certains policiers municipaux peuvent donc porter une arme à

¹⁵⁶ Police scientifique [en ligne], disponible sur <https://www.police-scientifique.com/les-etudes> [page consulté le 16 juin 2018].

¹⁵⁷ Direction générale de la sûreté nationale [en ligne], disponible sur <http://www.dgsn.dz/?La-direction-de-la-police-des> [page consulté le 16 juin 2018].

feu, tandis que d'autres ne sont pas armés ou portent "seulement" une matraque et/ou une bombe lacrymogène.¹⁵⁸

7-2- Véhicule :

Un véhicule de police est un outil à disposition des policiers pour mener à bien leur mission de maintien de l'ordre public. Il peut leur servir à se déplacer, effectuer des patrouilles, poursuivre des fugitifs ou encore transporter des détenus ou servir d'escorte. Certains véhicules sont utilisés pour des missions particulières (gestion du trafic, brigade canine, démineurs...). Ces véhicules possèdent généralement une sérigraphie aux couleurs des forces de police mais certains sont banalisés pour des raisons de discrétion. La quasi-totalité possède des avertisseurs lumineux et sonores afin de pouvoir faciliter leur circulation lors de missions d'urgence. Les véhicules les plus courants y trouvent : Iveco, Toyota, Volkswagen, Mercedes, Nissan, Ford.¹⁵⁹

7-3- Motos :

Les motos de la marque BMW sont visibles dans notre pays, notamment chez les corps de sécurité, et le distributeur de BMW motocycles est la société Algérie Motors. C'est à ce titre que ce concessionnaire a récemment enrichi son catalogue en proposant à sa clientèle un nouveau modèle qui en ravira plus d'un puisqu'il s'agit de la nouvelle BMW S1000R, et cette dernière, en fait, une déclinaison, en plus modeste, de la fameuse 1000RR, ce moto se distingue par ses 160 chevaux et ses 112 Nm de couple sans oublier un rapport poids puissance de 1,29 kg par cheval.¹⁶⁰

7-4- Moyens aériens :

La police algérienne s'est dotée de hélicoptères ultra sophistiqués et de grandes capacités de type AGUSTA A109 LUH, à cause de leur rapidité et leur performance technique comparés aux 4 hélicoptères de marque Ecureuil. Et que la caméra MX15 de AGUSTA A109 LUH a un système de transmission à temps réel vers le centre d'opération est configuré avec quatre capteurs très perfectionnées. AGUSTA A109 LUH peut transporter jusqu'à 317 kg, intervient dans la surveillance et la localisation, la descente en rappel et la descente en rapide, avec une vitesse croisière de 285 km/h et une distance de parcours à 964 km.¹⁶¹

¹⁵⁸ Armement de la police municipale-réglementation [en ligne], disponible sur <http://droit-finances.commentcarche.com/faq/25718-armement-de-la-plice-municipale-reglementation> [page consulté le 18 juin 2018].

¹⁵⁹ Police nationale (Algérie) [en ligne], disponible sur [http://www.wikiwand.com/fr/Police-nationale-\(Alg%C3%A9rie\)](http://www.wikiwand.com/fr/Police-nationale-(Alg%C3%A9rie)) [page consulté le 15 juin 2018].

¹⁶⁰ DZ.ENTREPRISE, Le magazine de l'entreprise Algérienne [en ligne], disponible sur <http://www.dzentreprise.net/algerie-motors-lance-la-nouvelle-bmw-s1000r/> [page consulté le 19 juin 2018].

¹⁶¹ Algérie1.com [en ligne], disponible sur <http://www.algerie1.com/actualite/la-police-algerienne-se-dote-dhelicopteres-ultra-sophistiques> [page consulté le 19 juin 2018].

8- Les femmes dans la police, des exigences de parité à la reconnaissance de qualités :

A l'occasion de la journée mondiale de la femme du 8 mars 2015, de nombreuses associations et organisations ont mis à l'honneur le succès des femmes policières dans un corps de métier traditionnellement réservé aux hommes. En effet, les préjugés entourant la réussite professionnelle des femmes dans la police sont nombreux. Les attributs féminins, tels l'émotivité, la fragilité physique, ont longtemps été considérés, à tort, incompatibles avec l'exercice de telles fonctions. Pour autant, la tendance actuelle semble démentir les idées préconçues traditionnelles. On recense de plus en plus de femmes parmi les nouvelles recrues des polices par-delà le monde. Ces dernières contribuent à renouveler les pratiques traditionnelles et à humaniser le travail policier. À l'heure où de nombreuses initiatives gouvernementales visent à augmenter les effectifs féminins parmi les rangs de la police, les femmes sont particulièrement recherchées pour leurs qualités professionnelles et humaines. Car longtemps considérées comme trop fragiles pour mener des interventions physiques ou endurer des enquêtes, les femmes eurent de la difficulté à briller dans un environnement masculin, exaltant la force, la virilité et la brutalité. Les femmes présentes dans les équipes et sections étaient ouvertement décrites comme des handicaps par leurs collègues masculins, pour qui il était parfois honteux et dégradant d'être adjoint d'une femme.¹⁶²

*« L'activité policière est désormais assurée par des professionnels recrutés, employés, formés, dotés d'un mandat et agissant au sein d'organisations policières structurées ».*¹⁶³

Depuis une dizaine d'années, la tendance s'infléchit dans de nombreux pays : les femmes sont de plus en plus nombreuses à investir les métiers de la police. En France, si on ne comptait aucune femme parmi les rangs de CRS (Compagnies Républicaines de sécurité) en 2009, elles constituent aujourd'hui 8,4% des effectifs. Elles représentent en général de 15 à 30% des corps de gendarmerie et de police.¹⁶⁴

L'un des fondements de la division sexuelle du travail est de réserver aux seuls hommes le maniement des armes et d'interdire aux femmes l'accès aux métiers d'ordre qui font usage de la

¹⁶² Actu Policing [en ligne], disponible sur <http://www.google.com/amp/s/actupolicing.com/2015/03/10/la-place-des-femmes-dans-la-police-amp> [page consulté le 18 juin 2018].

¹⁶³ Jobard FABIEN et Maillard JACQUES, Sociologie de la police, Parsi, Armon Colin, 2015, p.81.

¹⁶⁴ Actu Policing [en ligne], disponible sur <http://www.google.com/amp/s/actupolicing.com/2015/03/10/la-place-des-femmes-dans-la-police-amp> [page consulté le 18 juin 2018].

Chapitre IV : Le secteur de la police, l'histoire, l'évolution et l'intégration de la femme
force « *la féminisation de la police, profession qui a le monopole de l'usage légitime de la force et qui connote un bastion masculin* ». ¹⁶⁵

Dès lors, l'entrée des femmes dans l'institution policière constitue une rupture anthropologique qui met fin au monopole masculin de la force publique. A partir d'un riche matériau d'archives et de récits de vie, le livre de **Geneviève Pruvost** montre qu'en France, il a fallu plus d'un demi-siècle de débats pour que les femmes passent du statut d'assistantes de police dévouées à l'enfance dans les années 1930 au statut de fonctionnaire de police à part entière. L'ouverture progressive de la police aux femmes, parce qu'elle transgresse les usages, est un levier pour explorer tout au long du siècle l'inédite collaboration entre police, travail social et féminisme réformiste, la dénonciation de la violence d'État par les policiers de la génération « 1968 », la constitution du féminisme d'État autour du principe d'égalité professionnelle, le rôle d'arbitrage joué par le conseil de l'Europe et les syndicats policiers, la fabrique médiatique de battantes, enfin la place accordée aux minorités dans la police de proximité.

« Depuis les années 1970, tous les grades policiers se sont ouverts progressivement aux femmes. Celles-ci représentent aujourd'hui 14% des effectifs de la police nationale. Réparties de façon équitable dans chaque direction policière (à l'exception notable des CRS), elles ont d'abord investi les postes à commandement (le monopole du commandement est en définitive plus facile à lever que celui de l'usage de la force) ». ¹⁶⁶

Au Québec, selon un rapport du ministère de la Sécurité publique publié en 2011, le nombre de policières a augmenté de 74% depuis 2000. Deux policiers sur cinq âgés de moins de 25 ans sont aujourd'hui des femmes, pour autant, beaucoup d'entre elles travaillent au sein des corps administratifs et techniques. Les postes de direction demeurent attribués aux hommes. ¹⁶⁷

Selon la professeur **Kerry Carrington**, du Queensland University of Technology, des équipes composées de femmes aideraient à répondre au crime d'une façon plus appropriée. Le 9 mars 2015, l'universitaire invite à établir des postes de police exclusivement féminins en Australie. Ces derniers aideraient à réduire les violences domestiques en facilitant le report des agressions et l'établissement d'un climat de confiance entre la population féminine et le corps policier.

¹⁶⁵ Pruvost GENEVIEVE, Profession : policier sexe : féminin, Paris, édition maison des Sciences de l'Homme, collection « Ethnologie de la France », 2007, p.125.

¹⁶⁶ Pruvost GENEVIEVE, Profession : policier sexe : féminin, Paris, édition maison des Sciences de l'Homme, collection « Ethnologie de la France », 2007,

¹⁶⁷ Actu Policing [en ligne], disponible sur <http://www.google.com/amp/s/actupolicing.com/2015/03/10/la-place-des-femmes-dans-la-police-amp> [page consulté le 18 juin 2018].

Reconnues pour leur sensibilité et leur écoute, les policières sont préférées à leurs homologues masculins dans l'établissement du dialogue social.¹⁶⁸

Le réseau des femmes policières belges estime aussi qu'une combinaison des caractéristiques homme-femme dans des équipes mixtes permettrait d'améliorer considérablement le travail policier. La composition de la police doit se faire le « reflet de la société » afin d'anticiper ses évolutions et répondre au mieux aux besoins d'un environnement pluraliste. La présence pondérée de femmes dans les équipes permettrait la réalisation d'un travail diversifié, la multiplicité des approches et augmenterait les performances du corps policier.¹⁶⁹

Si les pays du Nord s'appliquent depuis une dizaine d'années à intégrer les femmes, cette tendance gagne désormais les pays en développement. De nombreuses polices de pays du sud font désormais ce choix dans un but de réduction de la criminalité. Tel est le cas de l'Inde qui s'illustre aujourd'hui par de nombreuses initiatives. le 8 mars 2015, le commissaire de police de la ville de Dehli, a annoncé 45 promotions de femmes à des postes d'inspecteur. Il entend ainsi donner une autre teneur aux efforts engagés pour la réduction des crimes commis à l'encontre des femmes. La présence prochaine de 150 femmes inspecteurs –aujourd'hui 105- a pour but d'aider aux déclarations des plaignantes et à l'établissement d'un climat de confiance.¹⁷⁰

D'abord motivée par des impératifs de parité et de représentativité, l'intégration progressive des femmes dans l'univers policier est aujourd'hui légitimée par les qualités propres reconnues aux policières. L'introduction d'une touche féminine aux corps de police contribue à l'élaboration d'un nouveau policing, plus humain et sensible, plus à même de répondre aux besoins de sociétés pluralistes. Ce phénomène ne connaît pas de frontière, alors que l'Inde multiplie les initiatives d'intégration des femmes. Les vertus reconnues aux femmes dans l'exercice de leurs fonctions ont triomphé sur l'alibi vétuste de la culture masculine policière.¹⁷¹

Les policières tunisiennes vont désormais avoir leur propre structure syndicale: la Ligue nationale tunisienne de la femme policière (LNTFP). Créée par Wiem Chadlia Jrad (présidente), Sonia El-Ghoul (vice-présidente) et Raoudha Kaddachi (trésorière), la LNTFP entend œuvrer à la promotion des compétences de la femme policière pour qu'elle jouisse d'une plus grande égalité des

¹⁶⁸ Actu Policing [en ligne], disponible sur <http://www.google.com/amp/s/actupolicing.com/2015/03/10/la-place-des-femmes-dans-la-police-amp> [page consulté le 18 juin 2018].

¹⁶⁹ Actu Policing [en ligne], disponible sur <http://www.google.com/amp/s/actupolicing.com/2015/03/10/la-place-des-femmes-dans-la-police-amp> [page consulté le 18 juin 2018].

¹⁷⁰ Actu Policing [en ligne], disponible sur <http://www.google.com/amp/s/actupolicing.com/2015/03/10/la-place-des-femmes-dans-la-police-amp> [page consulté le 18 juin 2018].

¹⁷¹ Actu Policing [en ligne], disponible sur <https://actupolicing.com/2015/03/10/la-place-des-femmes-dans-la-police/> [page consulté le 18 juin 2018].

chances, contribué à l'élaboration de la stratégie nationale policière et au développement de formation. Elle entend aussi représenter la femme policière tunisienne dans les manifestations nationales et internationales.¹⁷²

La Ligue nationale tunisienne de la femme policière pour développer les compétences de la femme policière, et de valoriser le rôle de la femme policière, et de valoriser l'image de la femme policière, ainsi la nomination des femmes dans les postes de commandement dans le domaine sécuritaire, et l'échange d'expérience avec les femmes policières dans plusieurs pays, en outre elle représente la femme policière dans les séminaires et les conférences. La Ligue nationale tunisienne de la femme policière travaille surtout sur l'éducation et la formation professionnelle, les violences et la culture, les sports et les loisirs au niveau mondial. La Ligue a 2 années d'expérience de travail spécifique dans l'égalité des sexes.¹⁷³

Les femmes policières en Algérie sont au nombre de 11 161 tous corps confondus à la mi-février dernier. C'est ce qu'a indiqué hier la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) à l'occasion de l'annonce de la création d'une structure chargée de la promotion des droits de la femme policière. Selon la Direction générale de la Sûreté nationale, la nouvelle structure en charge de la promotion des droits de la femme au sein de l'institution policière aura pour objectif de suivre le déroulement des carrières des personnels féminins et de relever toute insuffisance dans la gestion des personnels féminins, laquelle gestion ne serait pas conforme au principe de l'égalité des chances. Ladite structure aura également pour rôle de représenter la Direction générale de la Sûreté nationale dans les réunions, séminaires et autres rencontres nationales ou internationales traitant du problème de l'égalité des chances de la femme dans les fonctions étatiques. Le chef de cette structure, indique-t-on, est une femme policière ayant le grade de commissaire divisionnaire de police et occupant actuellement le poste de directeur d'études auprès du directeur général de la Sûreté nationale chargé de la promotion des droits de la femme policière dans les rangs de la Sûreté nationale. Ceci dit, ces 11 161 fonctionnaires de la DGSN ne représentent que 10% de l'effectif global des fonctionnaires de la Sûreté nationale. Il a fallu attendre l'année 1998 pour voir les premières femmes en tenue policière intervenant sur la place publique. Mais, il n'en demeure qu'avant cet important événement, la femme policière a intégré le corps de la police en 1973. Quelques années plus tard, soit au début de l'année 2000, le corps de la Sûreté nationale a renforcé par quelque 5 000 femmes exerçant en uniforme sans compter celles opérant en civil, soit 4,6% du nombre global de l'effectif de la Sûreté nationale de l'époque. Le renforcement du recrutement des

¹⁷² Nabil BEN AMEUR, les policières tunisiennes se liguent [en ligne], disponible sur <http://www.kapitalis.com/politique/27755-les-policieres-tunisiennes-se-liguent.html> [page consulté le 18 juin 2018].

¹⁷³ Ligue nationale tunisienne de la femme policière [en ligne], disponible sur <https://www.euromedwomen.foundation/pg/fr/profile/soniaelghoul> [page consulté le 18 juin 2018].

femmes policières en 1996 a permis à ces dernières de prouver leurs capacités en s'imposant sur tous les plans. Elles sont présentes pratiquement dans toutes les structures de la Sûreté nationale, y compris les plus périlleuses, telles que le désamorçage des engins explosives, a-t-on indiqué. Bien évidemment, ce chiffre a revu à la hausse, puisque, chaque année, de nouvelles recrues rejoignent l'institution policière. Il faut savoir qu'un quota de 1200 postes, dont 1000 agents de l'ordre public (AOP), 150 inspectrices et 50 femmes officiers, est dégagé annuellement pour le recrutement des femmes. Selon des observateurs, ce pourcentage place l'Algérie en tête des pays du monde arabe en matière de recrutement des femmes dans les structures sécuritaires, notamment policières. Ainsi, le taux de femmes dans la majorité des pays arabes est nettement inférieur à celui enregistré en Algérie.¹⁷⁴

9- Les promotions de policière des origines à nos jours :

La Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) a célébré jeudi le 40ème anniversaire de sortie de la 1ère promotion de femmes policières (1973-2013), lors d'une cérémonie qui a coïncidé avec la célébration de la Journée mondiale de la femme. La cérémonie organisée à l'Ecole supérieure de police "Ali Tounsi" à Alger, a été présidée par le Général Major, **Abdelghani HAMEL** Directeur Général de Sûreté Nationale, en présence de cadres femmes de la police, de moudjahidate, de présidentes d'associations et de femmes journalistes et des artistes. A cette occasion, des policières, des femmes du mouvement associatif, des journalistes, des artistes, ainsi que des personnalités nationales et sportives ont été honorées en reconnaissance de leurs réalisations dans divers domaines qui ont démontré de quoi la femme algérienne est capable. Dans son intervention, le directeur de la communication et des relations publiques à la DGSN, le commissaire divisionnaire **Djilali BOUDALIA** a indiqué que le recrutement de femmes dans le corps de police a connu "une évolution qualitative" depuis 1973, leur nombre étant passé aujourd'hui à 15.468 entre cadres, gradées, agents de police et fonctionnaires. Dans ce contexte, il a ajouté que la DGSN a réussi grâce à la politique des portes ouvertes à recruter des femmes et à leur assurer les meilleures conditions pour s'acquitter pleinement de leurs missions, soulignant la conviction de la direction générale de la sûreté nationale de l'importance du rôle de la femme en matière d'investigation et de lutte contre le crime. Comme il a estimé que le corps de police compte désormais parmi les domaines professionnels les plus attractifs pour la femme, d'autant que la DGSN accorde un grand intérêt au travail des policières, et de par les mesures incitatives prises pour assurer la stabilité à cette catégorie. En outre il a par ailleurs rappelé que la célébration de la

¹⁷⁴ Le soir d'Algérie [en ligne], disponible sur <https://www.lesoirdalgerie.com/articles/2009/03/05/print-2-80272.php> [page consulté le 18 juin 2018].

journée mondiale de la femme revêt cette année un caractère particulier vu qu'elle coïncide avec les festivités commémorant le 50ème anniversaire de l'indépendance.¹⁷⁵

Conclusion :

A travers ce longue trajectoire, la femme policière Algérienne est passé par plusieurs étapes, afin prouver ses compétence et ses capacités et de faire l'égalité avec l'homme, bien que la société Algérienne est passé par plusieurs étape et changement et transformation dans la structure familiale et dans le statut et le rôle de sexe homme et femme car de la société traditionnelle gouverné par un système masculin dite patriarcale, aujourd'hui malgré que l'habillassions patriarcale est toujours préservé les rôles et les statuts ont changé on trouve la femme dans les domaines masculins comme on trouve les homme dit dans les domaine dit féminin.

La femme policière a prouvé qu'elle peut accomplir le même rôle et le même statut avec l'homme.

¹⁷⁵ Direction générale de la sureté nationale [en ligne], disponible sur <http://www.dgsn.dz/?La-Direction-Generale-de-la-Surete,1335> [page consulté le 15 juin 2018].

Chapitre V :
**Le travail de la femme
policière et ses raisons**

Introduction :

Ce chapitre est destiné aux raisons pour lesquelles nos enquêtés ont choisi ce domaine de travail de la police.

L'introduction dans ce domaine de travail a une histoire et des raisons pour chaque enquêté, où nous allons trouver les antécédents familiaux et l'amour de ce domaine sont les plus justificatifs à intégrer ce domaine d'après la majorité des femmes policières interviewées. Nous allons voir également des raisons latentes dans les dépenses de l'argent, et ce dernier fait d'elles des détentrices d'un bien, qui peut être considéré comme facteur de changement et de modification des relations entre elles et les membres de la famille, où nous allons trouver que l'argent est majoritairement dépensé pour aider la famille ou pour les besoins personnelles.

I- Les raisons déclaré :**I-1- Pour avoir une forte personnalité :**

Il y a un certain nombre de raisons combinées qui poussent les femmes chaouies à travailler dans ce domaine de la police et pas une seule raison, notamment leur désir d'être financièrement indépendantes et par la suite la réalisation de leurs objectifs personnels, mais également devenir des membres actives dans la communauté et non pas des subordonnées car avoir du temps libre est mortel et peut mener à pratiquer des activités insensées, ne serait-ce que commettre des péchés et des fautes, en particulier ceux qui ont l'âme faible, donc la police est la meilleure occupation qui peut faire exploiter son temps libre pour certaines filles, par conséquent, les raisons du travail des femmes chaouies varient en fonction de la personnalité, de l'environnement et de la région dans laquelle elles sont nées, comme ce témoignage où l'une d'elles nous a avoué que son travail en tant que policière n'est qu'une démarche pour avoir une personnalité forte, d'ailleurs la personnalité c'est ce qui nous différencie des autres.

Une forte personnalité est une personnalité déterminée à accomplir tout ce dont elle rêve, elle sait comment rendre sa chance efficace pour arriver à son objectif avec la meilleure manière, elle sait ce qu'elle veut et comment y parvenir, elle sait faire abstraction de toutes les critiques inutiles, elle ignore les moqueries des autres à son égard, une forte personnalité se caractérise par la sagesse parce qu'il ne faut pas adopter un comportement qui pourrait être mal interprété par les autres ou être ambiguë surtout dans un travail sensible comme la police, elle se caractérise ainsi par la confiance en soi, elle est consciente de ce dont elle est capable, de ne pas être facilement stressée, elle n'a pas peur de l'échec malgré qu'il est naturel et que parfois elle échoue puisque ça arrive à tout le monde, elle se caractérise aussi par une attitude calme et la capacité de l'individu à travailler au sein d'une équipe, il faut penser clairement et avec raison, et d'après un témoignage on nous

affirme que ce domaine là impose la nécessité d'avoir le pouvoir de tout mettre en ordre lorsqu'il y a des décisions importantes à prendre, aussi avoir une bonne relation avec les gens parce que le contact se fait dans de courtes distances, et surtout apprendre à bien se comporter et parler avec les autres, par la suite vous faites connaître votre point de vue puisque peu de gens adoptent naturellement cette attitude d'écoute en étant récepteurs, en effet peu nombreux sont les personnes qui prennent en considération les sentiments des autres et essaient de comprendre leurs besoins et attentes, et de ne pas imposer leurs aux autre avis à tout prix, il faut être maître de lui-même lors de la colère parce qu'en général l'être humaine vit en société et il faut qu'il s'habitue à accepter autrui, c'est-à-dire savoir vivre avec l'autre et accepter son avis même s'il est différent du sien, et de gérer ses problèmes calmement pour ne pas se rabaisser au niveau de celui ou celle qui crie en face d'elle, elle maîtrise ses limites, et dans ce domaine là ce qui prime c'est d'avoir le contrôle de soi pour la simple raison que vous devez trouver un équilibre avec tous les éléments qui composent la vie quotidienne, savoir donner les conseils étant en mesure de comprendre les autres facilement, savoir faire des choix raisonnables et meilleurs pour elle et pour ceux qui l'entourent ; en plus, il est à signaler que les femmes ne peuvent acquérir cette personnalité qu'au travail, comme celui de la police. Or ce témoignage ne veut pas dire qu'il n'y aurait plus de défauts, c'est quand même un être humain comme tout le monde et elle a ses défauts tout comme elle possède de bonnes qualités, mais avec la différence qu'il faut fournir des efforts et savoir reconnaître ses fautes et être capable d'apprendre d'elles, C'est ce que nous avons pu déduire d'après les paroles de notre témoin :

« ... Les raisons qui m'ont portée à choisir ce domaine à ce moment là étaient multiples, je cite en premier lieu le fait que je n'ai pas eu mon BAC, puis il n'y avait pas beaucoup de choix, en effet le militaire, la douane et les pompiers étaient pour moi plus difficiles et compliqués que la police, mais ce qui m'a animé beaucoup plus c'était mon désir de construire une forte personnalité, ce désir qui s'attachait à un rêve permanent d'intégrer le corps de la police , c'est pour ça que j'ai précisément choisi ce domaine où je peux devenir courageuse, car avant j'avais peur, en quelque sorte, d'affronter les gens, ainsi c'est là où je peux apprendre mieux l'écoute et la parole puisque c'est une obligation avec la bonne conduite envers les gens, et de prendre les décisions nécessaires raisonnablement, de contrôler aussi le soi puisque auparavant je m'énerve un petit peu rapidement, bref je veux changer ma personnalité, je veux que je sois différente des autres, mais ça ne veut pas dire que je ne me trompe pas, en plus, dans la police nos activités s'intensifient en raison de la responsabilité que nous avons, comme elle demande la sagesse, l'intelligence et la confiance en soi, pour moi la police est

l'équivalent d'une personne dont tout le monde rêve, ... » (D.M.36 ans. Mariée, brigadier-chef de police).

En plus les femmes mariées, surtout celles que le mari ne couvre pas tous les frais, comme notre cas dont l'époux est un enseignant au primaire, alors le travail pour elle est indispensable pour satisfaire tous les besoins de leur fils.

I-2-Une vie misérable :

La mort des parents est l'affliction qui suscite plus de douleur et rompt tout lien avec l'existence et fait perdre le goût de continuer à vivre de manière habituelle car, d'une part, c'est l'absence de la première source de tendresse, la mère, qui veille pour ses enfants, qui les oriente à la direction convenable, qui les encourage, qui les aide et qui fait tout le bien qu'elle puisse pour ses enfants, d'autre part c'est la disparition du pilier de la maison et la première ressource matérielle, le père, donc face à une telle situation la fille n'a pas beaucoup de choix entre les mains, et se trouve dans l'obligation de fuir la maison pour chercher du travail et tâcher d'ouvrir les portes de la vie devant elle, ce qui veut dire que ce choix ne provient pas toujours de son propre volonté, mais plutôt c'est sa situation misérable qui le lui impose des fois, c'est une obligation en quelque sorte et pas un choix, en plus, en cas où il y a perte des deux parents, qui est le pire des cas, là il se peut qu'il n'y ait presque personne qui va avoir de la compassion pour cette famille, ses membres vont se débrouiller tous seuls, ce qui veut dire que l'absence de ses parents est la raison principale qui a poussé en particulier cette policière à choisir la police, malheureusement tout est changé parce que dans ces cas là, normalement c'est la famille que ce soit paternelle ou maternelle qui va s'occuper d'eux, mais nous avons constaté qu'elle ne nous a plus parlé d'eux, ce qui prouve qu'ils les ont négligés totalement, c'est pour cela que cette jeune fille est allée à ce domaine lorsqu'elle s'est rendu compte qu'elle ne sera pas assistée de la part de son grand-père ni de oncle ni de quelqu'un d'autre, c'est-à-dire actuellement la responsabilité revient à l'ainé qui prendra en charge le côté financier même si c'est une femme, dans des cas comme celui-là, et tout cela à cause de la nouvelle forme d'ordre sociale qui a éloigné les solidarités familiales, c'est-à-dire que les oncles ont abandonné leurs rôles, alors cette situation a changé la vie de tous les membres de la famille, et automatiquement face à celle des cas défavorables de la famille, en particulier à notre époque, ne connaissent pas la différence entre les deux sexes, parce qu'il pourrait être les deux selon le statut, il n'y a plus de différence entre une fille et un garçon, par la suite, automatiquement tous les membres de la famille vont réagir que ce soit une fille ou un garçon, et là il est à rappeler que c'est les enfants qui sont toujours la victime, où on peut trouver ces derniers perdus et poussés à arrêter et abandonner les études pour s'orienter au travail. Et comme la société chaotique ne supporte jamais qu'une jeune fille

s'intègre dans ce domaine de la police, ce phénomène est perçu comme un déshonneur en quelque sorte, mais aujourd'hui cette idée commence à disparaître surtout avec une famille qui a perdu les parents, le choix d'y travailler peut s'expliquer à l'égard de cette catégorie par le fait d'éviter de devenir des sans-abri, par conséquent ce travail lui assure sa propre prise en charge, c'est ce que nous avons pu déduire d'après les paroles de ce témoignage :

« ...Concernant mes raisons personnelles qui m'ont poussée à être policière, je dirai que tout est devenu compliqué à partir de ce jour là où j'ai perdu mes parents, mes deux frères sont petits, j'en est marre, nous étions dans une situation très difficile, c'est trop, j'ai résisté pendant des années sans travail, mais au bout de quelques mois on arrivait plus à résister à la crise économique que nous vivions, après avoir discuté avec quelques amies pour qu'elles me cherchent un travail convenable, car j'étais obligée de travailler après ma réussite au BAC, j'ai participé à deux concours, l'un en paramédical et l'autre en police et finalement j'ai eu ce dernier, mais je suis sûre que n'importe qui dans ma place, aurait réagi de la même sorte,... » (M.B.29 ans. Célibataire, agente de police).

I-3- Le besoin d'argent :

Ce qui est remarquable dans la société chaouie c'est la différence que nous vivons actuellement, auparavant nous savons que la femme s'occupe de tout ce qui concerne la maison et l'homme s'occupe de tout ce qui concerne dehors, mais à cause de plusieurs facteurs, outre que la crise économique de laquelle souffre notre pays, nous voyons que la société chaouie a subi plusieurs changements aussi, parmi lesquels les sorties justifiées ou pas des filles qu'on voit un peu partout dans les marchés et dans les rues, il lui suffit juste de formuler une excuse qu'on peut même qualifier de bête, dans la mesure où elle ne le fait pas pour les études ou pour un travail dans un milieu féminin comme celui de l'enseignement par exemple, mais au contraire, c'est pour se faire recruter dans un domaine réservé à l'époque au sexe masculin, c'est celui de la police, et cela devient acceptable petit à petit surtout par les jeunes, ce qui prouve que notre société passe vraiment par une phase inhabituelle, nous avons déduit aussi que la policière d'aujourd'hui ne s'intéresse pas au travail lui-même puisque son objectif c'est l'acquisition de l'argent pour s'éloigner de la pauvreté ; et à vrai dire même ce milieu de travail est problématique, donc il n'est pas facile pour une fille, surtout appartenant à une famille pauvre, de se mettre en tête l'idée de devenir policière, et pourtant, une fois l'occasion de travailler et aider sa famille se présente, même celle d'intégrer un domaine difficile ne serait-ce que celui de la police, elle s'en empare; cependant il est possible qu'il existerait d'autres motivations qui poussent les femmes à choisir ce domaine, puisque chaque

policière a de nombreuses raisons impérieuses, mais d'après les paroles de nos témoins, nous pouvons dire que, pour plusieurs policières, se joindre à ce domaine de travail est motivé notamment par la situation économique de la famille et le désir d'améliorer leur niveau de vie, d'ailleurs l'argent est un moyen de puissance qui crée des inégalités au sein de la société, donc notre première enquêtée nous a dit que :

« ...Mes propres raisons d'être policière, c'est à cause de la pauvreté, le besoin de l'argent, nous étions dans une situation qui ne me laissait pas continuer mes études à l'université malgré que j'ai eu le BAC avec une bonne moyenne, mais pour faire des va-et-vient chaque semaine avec les dépenses que je devrais verser parce que ça demande de l'argent, alors je ne pouvais pas patienter quatre ou cinq ans dans une telle situation c'était vraiment une misère, aussi je ne voulais pas empirer l'état de ma famille, parce que ils s'inquiètent trop à mon sujet, donc sincèrement j'avais pas le choix, puis j'ai entendu parler de la police, alors je n'avais pas raté l'occasion surtout après avoir su que je remplis les conditions demandées car j'avais une bonne taille, et que le diplôme ne figure pas parmi les exigences de recrutement, ça m'avait donné un coup de main pour poser mon dossier, puis maintenant ça va ...»(R.A.27 ans. Célibataire, agente de police).

D'après ce témoignage nous constatons que le travail chez l'état aide la personne en quelque sorte à assurer une belle vie et avoir du respect, mais ce n'est pas n'importe quel travail comme celui de son père, il faut un travail où le salaire est fixe, c'est-à-dire un travail qui peut vous assurer une vie normale, comme celui de la police, les paroles de cette témoin sont directes, nous avons eu l'impression qu'elle nous parlait franchement, elle n'hésitait pas à nous raconter, elle nous a montré qu'elle a fait un grand courage pour aider ses parents, et il faut dire que ce n'est pas donné à tout le monde de réagir de cette façon, avoir un esprit comme celui-ci c'est une preuve évidente que ses parents jouissent d'une grande valeur pour elle, autrement dit, ce genre de personnes est prêt à faire n'importe quoi juste pour aider sa famille; en plus ce n'est pas du tout facile d'abandonner ses études pour aller chercher un travail, comme notre cas, ça prouve à quel point cette témoin a souffert pour se convaincre et accepter l'idée d'abandonner ses études, car tout le monde rêve de se trouver dans un établissement aussi estimé et distingué que l'université, en plus elle nous a déclaré qu'elle a eu son BAC avec mention, mais il y a des situations où la personne doit sacrifier ses propres intérêts et en particulier quand sa famille souffre pour avoir de l'argent, c'est aussi une preuve de pauvreté, mais ça ne l'a pas découragée ou l'a conduite à baisser les bras, et d'après ses paroles elle nous a affirmé qu'elle a bien mûri, puisque la personne qui planifie ses dépenses et fait des calculs financiers doit être personne sage, et là nous avons conclu que la famille pauvre est

l'une des raisons qui pousse l'individu quiconque à réfléchir d'avoir des solutions, par conséquent elle se voit dans l'obligation de réagir le plus vite possible, c'est pourquoi elle a intégré ce domaine qui n'a aucun lien historique avec les filles, mais elle a profité l'occasion, car elle n'avait pas d'autre choix selon elle, et surtout que leurs capacités financières étaient très bas, et lors de tels cas, la famille chaouie ne met vraiment en considération le sexe de la personne en question ni le genre du travail parce que tout simplement il s'agit d'une nécessité, malgré que c'est difficile d'accepter cette situation dans certaines régions, mais ça va devenir acceptable avec le temps, s'ajoute à cela que ce domaine n'exige pas de diplôme chose qui représente une raison de surplus pour d'autres cas.

Alors c'est à cause de la famille qui vit une situation financière difficile, et aussi les besoins de la vie qui deviennent de plus en plus chers qu'il y ait une certaine catégorie de filles qui ont choisi la police comme profession juste pour aider leurs familles sans avoir même pas une idée suffisamment claire sur ce domaine, mais mieux que de travailler au noir parce que ça va attirer l'intention des gens, et ça peut aussi être perçu comme un déshonneur chez certains Chaouis, parce qu'ils ont en quelque sorte gardé jusqu'à maintenant les coutumes et les traditions des ancêtres ; donc la fille doit rester dans la maison quelles que ce soient les circonstances, et surtout que le travail au noir n'est pas répandu dans les villes comme celle d'Arris, donc face à cette situation la fille n'a pas beaucoup de choix envisageables, ce qui prouve que l'intégration de cette témoin dans ce domaine ne fait pas partie de ses propres intérêts, ou par sa propre volonté, ce n'est que pour avoir de l'argent, c'est ce que notre deuxième témoin nous a affirmé :

« ...Et à propos de mes raisons qui ont fait que je choisisse ce domaine, sincèrement, la première étant la pauvreté et le besoin d'argent, autrement ce n'est pas mon choix du tout, parce qu'avant de déposer le dossier je n'avais aucune idée de la police, de plus, mes parents ne m'ont pas permis de m'inscrire à l'université, ce qui m'a démotivée et m'a fait perdre mon BAC, alors j'ai déposé mon dossier, mais sans espoir parce que je n'avais pas d'intervention, je ne connaissais personne dans ce secteur, et quand j'ai arrêté mes études je ne voyais pas où je peux aller travailler, en plus, à ce moment là Ichemoul était isolé d'une part, et d'autre part mes parents n'acceptaient pas que je travaille au noir, surtout pour que les gens ne nous critiquent pas, bon, si j'étais née dans une autre ville je trouverais certainement plusieurs autres occupation, mieux que la police... » (L.B.39 ans. Mariée, inspectrice de police).

A partir de ce qui précède nous pouvons déduire que même l'entourage où l'individu est né peut influe sur le travail qu'il aura à exercer, car s'il y avait des usines, des entreprises et des établissements qui recrutaient des employés, certainement qu'on verrait plusieurs policières quitter

ce domaine de travail, puisqu'elles nous ont déclaré que ce n'était pas un choix libre, mais plutôt fatal à cause des circonstances de la vie, la pauvreté en tête, c'est ce qui contribuait à choisir un travail quelconque, juste pour sortir de cette misérable vie, et surtout lorsqu'on se rend compte que seul l'argent qui puisse sauver nos familles, comme elles nous ont déclaré par la suite qu'elles considèrent bien leurs achats et dépenses et ne débourse pas leur argent pour acheter n'importe quoi, ce qui constitue une preuve suffisante que ces deux policières n'ont intégré ce domaine que par besoin d'argent, ça mène à dire qu'il y a certaines filles Chaouias qui portent la responsabilité sur leurs épaules afin d'améliorer leur situation de vie, même s'il s'agit d'un travail qui n'est pas convenable, qui comporte des souffrances, même si elle y sont dérangées, finalement nous pouvons dire que la pauvreté affecte aux membres de la famille une mauvaise orientation dans la vie, parce que la pauvreté et le besoin d'argent à un jeune âge force la personne à prendre la responsabilité et pousse en réalité les individus à chercher une ressource financière ; ce n'est plus le garçon qui est le seul à avoir la conscience et à penser à aider financièrement sa famille, surtout avec la crise économique que connaît notre pays actuellement, nous remarquons que la fille devrait aussi penser à présenter de l'aide sans tenir compte du domaine de travail ne serait-ce que celui de la police qui n'est pas embrassé par conviction de la part de plusieurs policières, comme nous l'avons déjà signalé, mais pour certaines d'elles ce n'est qu'un travail pour aider la famille, de ce point de vue, la pauvreté et le besoin d'argent c'est le cas le plus difficile à confronter dans la vie car son impact est très pesant sur l'individu.

I-4- Par amour :

Les rêves les plus courants dans notre vie se rapportent majoritairement au travail, mais ces rêves sont possibles quand on y croit et y met les efforts nécessaires pour les réaliser, car nous sommes disposés à affronter quelques défis qui se mettent sur notre chemin, d'ailleurs pour réaliser effectivement ce à quoi nous rêvons il faut avoir une ambition, facteur qui est très important, en plus avoir des objectifs et aller droit dans leur direction permet aux personnes de se sentir mieux, et même d'avoir un sens à leur vie, puis les atteindre va apporter une joie immédiate, donc ces policières sont motivées par l'amour de ce domaine d'une part, et d'autre part, comme elles sont célibataires elle ne travaillent pas pour nourrir sa famille, le travail n'est plus seulement une source financière mais aussi il est devenu pour certaines policières une source de réalisation de la personnalité, c'est-à-dire les objectifs recherchés derrière une telle profession ont en effet changé, c'est ce que nous avons déduit d'après les paroles de cette témoin :

« ... Et à propos de mes raisons dans le choix de ce domaine, ça fait longtemps que cette idée d'être policière est dans ma tête, j'adore la police, pour moi la vie des policiers n'a

pas un même rythme, toujours j'en parle, d'ailleurs je n'acceptais jamais un autre travail, et je vais faire de mon mieux pour être à la hauteur, c'est là où j'ai créé ma personnalité,... » (H.A. 23 ans. Célibataire, agente de police).

« ...Alors, pour mes raisons de choisir ce domaine c'est que j'étais prête à faire n'importe quoi afin de devenir policière, j'étais folle de la police, j'aime profondément ce domaine, de tout mon cœur, et cet amour grandissait de jour en jour, et quand je repense un moment au passé je me dis que si on ne m'avait pas recrutée je n'aurais pas su ce qu'il pouvait m'arriver,... » (J.B.27 ans. Célibataire, agente de police).

Le goût qu'on ressent en étant travailleur et la fierté d'exercer un travail duquel nous rêvions longtemps, c'est vraiment quelque chose de formidable, au plein sens du terme, c'est l'une des clés du succès et la réussite dans la vie, puisque ça a forcément un impact sur notre sentiment de bonheur, car réussir d'avoir le travail qu'on espérait est un fort élan pour s'engager vivement dans son travail, ce qui va améliorer nos compétences et notre efficacité et susciter en nous le sentiment d'être créatif et utile aux autres, ces paramètres forment un tout qui contribue incontestablement à notre bien-être, d'ailleurs plus qu'on aime notre travail, plus qu'on peut donner de notre mieux, en plus ça nous facilite d'éviter les obstacles, puisqu'un travail qu'on pratique passionnément et pas par obligation, autrement dit, qu'on avait choisi par amour et vocation, va créer naturellement chez nous l'envie d'améliorer et cela même sans effort puisque on suit notre désir profond, c'est aussi le meilleur moyen d'avoir une motivation au top, inversement, si on pratique un travail qui ne nous plaît pas, ça va influencer négativement notre moral et du coup notre santé, autrement dit, quoi qu'il en soit n'exercez pas une activité à laquelle vous n'avez pas tendance puisque ça va vous tourmenter, c'est ce que nous avons déduit de ce témoignage :

« ...Alors, à propos de mes raisons, comme on n'a qu'une seule vie à vivre, et cette vie nous appartient, et tant qu'on est des personnes uniques, chacun a des talents et des aptitudes différents, donc j'avais comme une impression que je ne pouvais pas fournir tous mes efforts sauf que dans la police, en plus depuis mon enfance j'aimerais devenir policière, c'est ce que je regardais toujours 'les films action, je savais à propos de tout ce qui concerne la police avant même d'en faire part, vous pouvez même braver tous les obstacles que vous rencontrez quand vous travaillez dans le domaine que vous avez choisi, bref exercer un travail passionnant est une des clés du bonheur,... » (I.G. 32 ans. Fiancée, commissaire de police).

Nous avons constaté qu'on a plus de chance de vivre confortablement en faisant un travail que l'on aime et vice versa, car si la motivation vient exclusivement de l'argent sans tenir compte

de la nature du travail, l'épuisement ne tardera pas à avoir lieu, donc on va se retrouver dans un mauvais état sur les deux plans physique et mental.

Ce qui est remarquable aussi c'est que la vie, par rapport à l'époque, a changé radicalement, là où nous remarquons que la fille est capable de rendre son père compréhensif à l'égard de ses choix et attitudes, ce qui veut dire que la fille d'aujourd'hui est capable de se comporter ouvertement avec son père, elle peut le manipuler en quelque sorte, elle sait bien comment l'amener à lui servir d'appui pour atteindre ses objectifs de la meilleure façon qui soit, elle sait ce qu'elle veut et comment y parvenir, elle sait faire abstraction de toutes les obstacles, elle sait comment démontrer que la cause défendue est justifiée, valable, appuyée par des valeurs partagées par un certain nombre d'arguments, c'est-à-dire qu'elle est déterminée à accomplir tout ce dont elle rêve, d'ailleurs elle maîtrise le langage corporel, nous pouvons même dire qu'elle en fait des coups émotionnels qui lui permettent de faire évoluer son positionnement par le biais du psychique, puisque le langage du corps est plus efficace que celui des signes verbaux, en plus tant qu'elle arrive à influencer les opinions de son père, c'est une preuve suffisante que l'image qu'elle lui transmet d'elle-même agit sur ses tendances afin qu'il accepte, ce qui veut dire aussi qu'elle est habile à mettre en valeur le bénéfice de son avis à son profit, c'est pour cela qu'elle pleure pour lui expliquer à quel point elle est attachée à se faire recruter dans ce domaine, en plus le fait de formuler des arguments logiques bien construits et de s'appuyer sur ces derniers avec conviction permet de convaincre facilement, par conséquent faire convaincre est sans doute une des compétences les plus importantes dans la vie, malgré que ça engendre souvent des conflits, mais il faut que le raisonnement soit efficace, c'est ce que nous avons pu déduire d'après ce témoignage :

« ...Concernant mes raisons du choix de ce domaine, je dirai que, pour moi chaque personne a son identité avec des besoins et des projets qui lui sont propres, alors en premier lieu ce domaine là était depuis toujours mon rêve, il y a longtemps que j'attendais cette occasion, , c'est pour cela que j'ai fourni tous mes efforts pour me faire recruter dans ce domaine, et lorsque mon père s'est opposé à ma volonté, j'ai pleuré, j'ai crié, j'ai fait tout, puisque ce n'est pas facile d'être en rivalité avec son père, deuxièmement, je m'en fiche des études, j'ai continué jusqu'au BAC juste pour avoir le droit d'intégrer ce corps,... » (H.M. 26ans. Célibataire, agente de police).

I-5- Les antécédents familiaux :

L'influence du parcours du père est également très remarquable vis-à-vis du futur statut socioprofessionnel de l'enfant, ce qui veut dire que le lien entre l'éventuelle profession du fils/fille et celle du père est fréquemment présent, c'est parce que le père, par sa position sociale et

professionnelle, envoie à ses enfants une image rapprochée du domaine de son travail, comme si il le fait en sorte que ses enfants aient le vœu suivre ses traces, par conséquent il est parfois difficile de définir un intérêt réel pour une carrière autre que celle des parents, ce processus d'imitation souvent justifié comme un désir inconscient de rapprocher le domaine de travail de son père, surtout que les enfants sont souvent attirés par le domaine de leurs parents ou plutôt les parents influencent leurs enfants sur ce qu'ils doivent faire, car le fait d'écouter les parents parler de leurs travail entraîne chez l'enfants une culture et une connaissance précise du domaine de travail, de plus l'enfants va même maîtriser les avantages et les inconvénients de ce domaine, c'est ce que nous avons déduit de ce témoignage :

« ...à propos de mes raisons? Au début j'aimerais bien continuer mes études, d'ailleurs j'étais en troisième année lettres et langues, puis le fait que mon père m'a obligée d'arrêter les études me mettait en situation de malaise, il a toujours insisté pour que j'embrasse une carrière de policière, et me disait que ma spécialité à l'université ne me servira à rien, après avoir bien discuté avec ma mère qui était, elle aussi, en parfaite accord avec mon père, je me sentais qu'il fallait abandonner les études, après je me suis arrêtée en premier semestre de la troisième année, et c'est mon père qui s'est occupé de tout, c'est grâce à lui que je suis maintenant policière,... » (H.S. 26 ans. Fiancée, agente de police).

« ...J'ai choisi ce domaine pour les raisons suivantes : en premier lieu je connaissais bien les avantages et les inconvénients de ce domaine, deuxièmement c'est mon père qui insistait, en plus c'était lui-même qui s'est occupé de mon dossier, de plus ma condition physique m'a permis d'intégrer facilement,... » (R.H. 22 ans. Célibataire, agente de police).

« ...Ensuite ce qui m'a poussé à choisir ce domaine c'était mon père, j'avais l'intention de continuer mes études, pourquoi pas avoir un doctorat, mais mon père a pris mon dossier puis il s'est occupé de tout après avoir discuté la chose avec moi juste après l'obtention de ma licence, en outre ma mère m'avait aussi conseillé d'accepter, donc je n'avais pas d'autres choix que d'obéir à la volonté de mes parents, mieux de le regretter un jour,... » (F.M. 29 ans. Mariée, lieutenant de police).

Le maintien et la perpétuation du travail du père est parmi les faits répandus et reconnus dans la société chaouie, cette tradition familiale est également présente dans un domaine salarié comme celui de la police.

Plusieurs autres facteurs entrent en jeu dans le choix d'une profession chez les jeunes, comme l'influence familiale (famille paternelle ou maternelle), en effet le milieu familial est un facteur qui peut influencer de façon remarquable ,que ce soit consciemment ou inconsciemment, sur la décision du jeune au sujet de son orientation professionnelle, surtout si un rapprochement entre l'enfant et sa famille paternelle ou maternelle s'observe, car le fait de se faire influencer par les parents ou les proches permet à certaines enfants de suivre les traces de leur famille, c'est ce que nous avons déduit de ce témoignage :

« ...Et à propos des raisons qui m'ont poussée à choisir ce domaine, c'est mon beau frère (le mari de ma sœur) qui était un policier, à chaque fois que nous nous rencontrions il me parlait de la police, après, grâce à lui je suis devenue policière, puisque si ce n'était pas lui qui m'as convaincue à en faire part, je ne serai jamais policière, je me souviens bien que c'est lui qui s'est occupé de mon dossier,... » (T.D. 34 ans. Mariée, brigadier-chef de police).

« ...Et à propos de mes raisons pour le choix de ce travail, je témoigne ma gratitude à mon oncle qui m'avais promis quand j'étais au BAC qu'il me fera entrer à la police afin de ne pas m'inquiéter pour mon avenir puisque j'en parlais constamment, comme je n'oublie pas le soutien de ma tante afin que je la suive et qu'il ne me laisse rien qui va me manquer,... » (S.B. 28 ans. Fiancée, brigadier de police).

I-6- La peur de devenir veuf et le désir d'être financièrement libre et bénéfique :

A présent, la famille a subi quelques changements par apport à l'époque, dans sa structure et même dans son organisation, car l'espace domestique, c'est-à-dire l'intérieur, était généralement réservé à la femme tandis que l'extérieur était réservé à l'homme, en plus la femme dépend totalement de son époux, mais actuellement nous avons déduit, à travers nos échanges avec ces policières, que tout est différent, car son intégration au domaine de la police n'est parfois qu'un moyen pour subvenir aux besoins de la famille en cas de décès de l'époux, c'est-à-dire pour préserver et maintenir la dignité familiale, pour qu'elle ne recoure à personne, parce que personne ne peut prévoir les défaillances que le sort nous réserve pour le futur, de ce point de vue et d'après les paroles de notre témoin nous avons conclu qu'il y a vraiment plusieurs raisons qui mènent à s'intégrer dans ce domaine, et cette fois à cause de la peur du décès de l'époux, nous ne sommes plus comme auparavant vivant dans une famille élargie, aujourd'hui la majorité des familles sont réduites à quelques personnes, voire même au mari et sa femme, ce qui augmente l'inquiétude de

cette dernière en cas où elle perd son conjoint, comment va-elle continuer à vivre seule et qu'advient-il à la petite famille, c'est ce qui tourmente de plus la femme, donc elles ont besoin d'être protégée et en sécurité, ce qui oblige certaines d'entre elles à intégrer ce domaine de la police, d'autre part il y a celles qui ont peur de l'époux lui-même c'est-à-dire des mauvaises idées qui peuvent s'infiltrer dans sa tête, et pour qu'elle se protègent et être en sécurité il n'y a qu'une seule solution : le travail, nous avons déduit aussi que le statut de l'époux n'est plus comme auparavant, c'est ce que nous avons déduit de ce témoignage :

«...Pour les raisons qui m'ont poussée à intégrer ce domaine de la police, au début c'est une amie, nous étions ensemble en français puis elle m'a proposé cet idée au hasard, mais avec le temps nous avons pris les choses sérieusement, en plus pour avoir un poste de travail en français c'est difficile un peu, autrement je n'ai jamais planifié que je deviendrai un jour une policière, d'autre part, je doit prendre mes précaution de mon époux, en cas qu'il soit radin où il ne dépense que sur lui, ou encore il ne me prend pas en charge, J'ai pas confiance à l'époux, mais le pire quand je pense qu'il mourra et me laissera seule, donc pour que je sois à l'aise, je n'ai pas raté l'occasion pour que je m'occupe de moi en cas où !... » (B.H. 24 ans. Célibataire, agente de police).

Aujourd'hui la femme chercher à se débrouiller toute seule, c'est pour cela qu'elle sorte, pour satisfaire ses besoin, elle ne veut plus être guidée par personne dans sa vie, le plus important pour la femme c'est bien sa liberté, d'autre part le salaire de l'époux devient insuffisant et pour cette raison là que la femme se sent sous pression et se voit obligée d'aider son époux, afin d'éviter d'avoir peur, par la suite cette idée répandue a poussé la majorité des filles à exercer n'importe quel travail, même dans un milieu masculin comme celui de la police, ce qui veut dire que le salaire du partenaire chez certaines policières est devenu parmi les nécessités pour se marier, bref vis-à-vis de la crise économique du pays, c'est trop difficile pour l'homme de porter sur les épaules la prise en charge de toutes les dépenses de la famille de, c'est ce que nous avons déduit d'après les paroles de notre témoin:

« ... Mes raisons qui m'ont poussée à intégrer ce domaine, tout simplement afin que mon époux ne me voit pas esclave chez lui, je veux être libre, indépendante, quelqu'un ne peux m'ordonner, d'être capable de prendre soin de moi, d'autre part pour aider mon mari, car dernièrement vaut mieux d'avoir deux source de salaire pour vivre avec ce pris élevé, car tout est cher,... » (M.B.29 ans. Célibataire, agente de police).

II- Les raisons latentes (dépense de l'argent) :

L'argent est très important dans la vie de chacun de nous, pour l'apprentissage, le traitement, les loisirs, surtout dernièrement il n'y a rien de gratuit, ainsi c'est grâce à l'argent que nous pouvons être indépendants, aller en voyages, réaliser nos rêves et développer nos intérêts dans la vie, d'ailleurs plusieurs individus considèrent l'argent comme un but principal, en effet c'est une motivation de plus dans la vie, c'est-à-dire pour avoir accès à pas mal de services, on est censé en posséder, il est beaucoup plus utile même pour la domination des autres, autrement dit, il représente le pouvoir d'achat, il fait l'estime de soi, avoir le sentiment d'être libre et autonome, comme le sentiment d'être utile, et même avoir les liens forts avec ce qui nous entoure, de plus la valeur de la personne est trop souvent comparée à sa situation financière, et tellement que le monde en est construit que la vie sans argent serait quasiment impossible, ça a engendré l'envie de gagner de l'argent coûte que coûte, puisque le manque d'argent peut être source d'insécurité, ainsi ne permet à rien de faire, donc l'argent aide effectivement tout le monde sans exception, c'est pourquoi il occupe une place très importante dans la vie, mais ce n'est pas le plus important, puisque il ne fait pas tout le bonheur, mais en même temps nous ne pouvons pas être heureux sans lui, par la suite il est nécessaire aujourd'hui d'avoir un travail bien rémunéré, même si ce travail n'est pas très intéressant, ou bien mal vu par certaines personnes, comme notre cas d'étude, celui de la police pour les femmes.

Les dépenses de toutes ces policières sont différentes d'une policière à une autre, premièrement selon la situation familiale de chacune, deuxièmement selon l'envie et le besoin.

II-1- Aider la famille :

La famille est un ensemble d'individus réunis par des liens de parenté, et crée entre ses membres une obligation de solidarité que ce soit morale ou matérielle, c'est-à-dire elle est gouvernée par la mise en commun des biens, le partage des ressources, des devoirs et autres, donc personne ne peut nier l'existence de l'entraide familiale.

L'entraide familiale est très répandue dans la société Chaouia, dans laquelle tous les membres de la famille donnent une aide ou une assistance effectuée d'une manière ou d'une autre, cette dernière gratuite et librement fournie, en plus l'aide apportée ne doit être ni durable ni régulière, et d'après notre témoignage, l'argent n'a de valeur que s'il est partagé, et ça met bien en évidence l'impact que peut avoir la question d'argent sur la dynamique des relations, c'est ce que nous avons déduit d'après notre témoignage :

« ...Pour mes dépenses, tant que j'ai vécu très longtemps avec mes parents qui sont actuellement dans une situation financière compliquée (loyer, électricité pas payés, etc.) lorsque je me suis mariée ils ont gardé l'appartement, mais personne ne peut les aider à part moi, alors je me suis retrouvée dans l'obligation de régler chaque mois le loyer, pour ne pas faire payer cette somme à mes parents, en plus chaque mois je leur donne une telle somme pour garder même le contact entre nous, ... » (L.B.39 ans. Mariée, inspectrice de police).

N'importe quelle famille doit travailler pour continuer à survivre, par conséquent l'obligation du travail a des valeurs multiples, premièrement la valeur qu'acquiert celui qui travaille aux yeux des autres, deuxièmement ce travail est considéré comme un moyen de réaliser son soi au sein de la famille, puis le plus important c'est le revenu, d'ailleurs la valeur de ce dernier est de plus en plus importante que le travail lui-même, et surtout quand il s'agit de la pauvreté, ce n'est pas nécessaire la nature du travail, parce que l'objectif dans ces cas comme dans ceux-ci c'est l'argent, autrement dit, l'estimation du travail ne se réduit pas seulement à sa valeur symbolique, mais aussi à son apport matériel, aujourd'hui d'après ce que nous avons découvert à travers les témoignages recueillis, ce n'est plus important le domaine de travail, ou le sexe du travailleur, ce qui veut dire que même une fille doit travailler même si dans un domaine masculin, comme celui de la police, et ça pour la simple raison qui se résume dans l'objectif du travail surtout avec la crise économique du pays et le chômage c'est ce qu'il peut ramener comme bénéfice matériel au premier degré, puis en deuxième degré la nature du travail lui-même, c'est-à-dire quelque soit le sexe et quelque soit la nature du travail il est prisé, actuellement ce qui compte c'est l'argent, malgré qu'il n'est pas aperçu de la même façon par les deux sexes, mais ça ne pose pas problème pour les filles, car avant tout travailler comme policière est « hallal » (Licite).

D'une manière générale ce travail pour les policières est avant tout une source d'avoir de l'argent régulièrement, en plus ce domaine leur fournit une liberté envers la famille car celui qui impose toutes les lois c'est l'Etat, par la suite ce genre de domaines a créé un changement dans ce qui concerne les normes et les valeurs de la société Chaouia, car ni le père ni le frère ni quelqu'un d'autre a le droit d'intervenir pour influencer ce choix de la femme, et en particulier si les parents ont besoin d'argent, dans ce cas là la fille a l'avantage d'éviter tous les commentaires, car au bout du compte l'argent renvoie à la famille, en plus, évidemment l'argent donne à celui qui le détient un pouvoir et lui fournit des droits dont il ne disposait pas auparavant, c'est ce que, à peu près, nous avons pu déduire d'après ce témoignage :

« ...concernant mes dépenses, je ne gaspille pas en achetant n'importe quoi, notre situation ne me le permet pas, et tellement que la nécessité l'aggrave de plus en plus et que je ne vois nulle part où je peux travailler, j'ai contrevenu à mes principes en enlevant mon voile malgré que j'étais contre ça, ainsi que mon père, puisque je n'avais pas l'habitude de sortir sans lui, mais sous la pression d'avoir de l'argent pour sauver ma famille « allah ghaleb » (nécessité l'oblige), bref pour moi la meilleure dépense que la personne puisse faire est celle qu'elle offre à sa famille, pour rendre mes parents heureux, car c'est à moi de m'occuper de tout,... » » (R.A.27 ans. Célibataire, agente de police).

Cette déclaration nous démonte très clairement que le besoin d'argent conduit souvent à déroger aux traditions et aux coutumes, à abandonner même les principes, et cela pour l'argent qu'elle acquiert pour aider sa famille, tandis qu'au passé la femme dans la société Chaouie était très réservée au foyer, mais aujourd'hui tout est bouleversé à cause de l'argent.

II-2- Epargner pour l'avenir (Economiser pour des moments ultérieurs et durs) :

Pour certaines autres policières le salaire est consacré pour l'avenir, il est sauvegardé, à part les besoins essentiels et le reste est en caisse, et ce fait là est vraiment une signe de maturité, alors d'après les paroles de notre témoin, elle nous a affirmé que son salaire l'a fait grandir, puisqu'il l'a aidée à gérer sa vie, par la suite elle a acquiert une responsabilité et une expérience de dépense, et cela afin d'être responsable sur elle-même et sur sa famille, de ce point de vue nous pouvons expliquer ça par le contexte familial où chacune a vécu et vit, ce qui veut dire que chacune a sa propre représentation pour le salaire, d'autre part cette perception diffère totalement lorsqu'il s'agit des policières célibataires et mariées et cela en ce qui concerne la situation de dépense et la réflexion qui s'y rapporte, pour la simple raison que c'est aux parents d'assumer l'éducation de leurs enfants, et ça demande de l'argent sur plusieurs niveaux: la santé des enfants au cas d'une maladie, subvenir à leurs besoins, ce qui signifie les nourrir et les habiller, il y a aussi l'enseignement, et même le développement des facultés intellectuelles et l'apprentissage demande de l'argent, bref il faut accorder à l'enfant tout dont il a besoin, ce qui oblige en quelque sorte les parents à épargner l'argent, c'est ce que nous avons déduit de son témoignage :

« pour mes dépenses, il n'y a pas de spéciale actuellement, à part mes besoins essentiels, je garde mon salaire pour le jour où on aurait un projet qui va nous demander un peu d'argent, c'est-à-dire il faut affecter un budget à cette fin, et penser à

mettre de l'argent de côté mensuellement, même si c'est une petite somme, c'est important pour être tranquille et pour pouvoir investir le reste, et en particulier les célibataires, à cet stade-là, il y a souvent très peu de charges, la majorité sont logées avec leurs parents, et ça coûte moins cher, de plus, il n'y a aucun risque d'épargner le salaire puisque il est récupérable à tout moment, et surtout je pense beaucoup plus à mes enfants qu'ils en auraient besoin plus que moi, vous voyez que le pays passe par une période de récession, donc je dois mettre ça en considération. En fait les enfants demandent beaucoup de choses, donc une fois le salaire est économisé ça devient un moyen de sûreté pour l'avenir des enfants ... » (M.B.29 ans. Célibataire, agente de police).

L'avantage de ménager son argent se manifeste en général dans les crises financières que nous rencontrerions de temps en temps, et dans ce moment là nous avons besoin de l'argent pour régler la situation, surtout s'il s'agit d'une maladie ou d'un autre moment difficile, grader l'argent c'est une source de sécurité pour soi, d'ailleurs il rend l'individu organisé, en effet, il contribue à éviter d'emprunter l'argent aux gens, ce qui met tout le monde en malaise, car tout simplement ça peut durer longtemps pour le rembourser, également ça revient à dire qu'on doit en tenir compte chaque mois, ainsi de suite, donc il vaut mieux garder de l'argent en cas où, vous pouvez vous débrouillez tout seul, c'est ce que nous avons déduit du témoignage ci-dessous :

« ... pour mes dépenses, en début de mois je mets toujours une certaine somme de côté sinon je prends le risque de ne plus rien avoir à la fin du mois, chaque mois je note l'argent dépensé pour suivre de près sa consommation, une fois que j'approche de la limite fixée, je serai contrainte de faire des choix pour éviter de la dépasser; pour les vêtements ou les loisirs, j'ai fixé un budget pour chacun d'eux, de plus il m'arrive même de revendre mes beaux vêtements puisque j'ai passé par une période où j'avais besoin de l'argent en urgence, en outre je me sens humiliée quand j'emprunte de l'argent à quelqu'un. Or, je ne le fais pas sauf si le coup est dur ou insupportable,... » (H.M. 26ans. Célibataire, agente de police).

II-3- Voyager :

Y a-t-il une personne qui n'a pas songé à voyager un peu partout que ce soit en Algérie ou même ailleurs, pourquoi pas à l'étranger, car l'importance du voyage peut être résumée en plusieurs points, et parmi ses avantages nous trouvons que le voyage est avant tout un moyen de récréation et de changement de la psyché humaine, d'ailleurs beaucoup de gens vous proposent de voyager pour changer votre psyché, en plus nombreux psychologues conseillent à ceux qui sont exposés à des

maladies de tension et de dépression de voyager pour changer le climat parce que le voyage joue un rôle positif dans la promotion du bon côté dans la psyché des gens, c'est ce que notre témoin nous déclare :

« ...A propos de mes dépenses? Je ne débourse rien que pour voyager, déjà c'est le médecin qui me l'a conseillé parce que je m'énerve rapidement, en plus je me sens pas à l'aise quand je me plante pendant une longue durée dans un seul endroit, pour moi il faut changer un petit peu le climat de temps en temps, comme j'espère bien qu'un jour j'aurais l'opportunité de visiter la Turquie, donc c'est ça, puisque je suis pas du genre de ces personnes qui s'habillent, qui mangent ou qui gaspillent leur argent à acheter n'importe quoi ... » (J.B.27 ans. Célibataire).

C'est sans doute une aventure pour plusieurs personnes de voyager dans une autre wilaya, pour divers objectifs, au moins pour découvrir d'autres cultures et d'autres coutumes et traditions, puisque il y a les Chaouias, les Kabyles, les Mozabites, les Touarègues et d'autres races, de ce fait là, la personne fait connaître les cultures, les coutumes et les traditions de son pays en transmettant les siennes, ce qui approfondit aussi les relations et les échanges entre le peuple algérien, ainsi pour profiter de la liberté parce que à mesure que l'on avance en âge, de nombreux engagements humains et familiaux nous empêchent de voyager, de la sorte, les jeunes doivent profiter de cette période de liberté et voyager pour avoir la chance de vivre des aventures divertissantes puisqu'on se retrouvera après quelques voyages ayant un grand recueil d'histoires de voyages et d'aventures, ce qui fait de nous une personne intéressante au regard des autres, nos compagnons ne s'ennuieront plus, c'est-à-dire on a beaucoup d'histoires amusantes à raconter à nos amis, comme nous aurons l'occasion de côtoyer des amis de cultures différentes, d'acquérir de nouvelles compétences et de partager des expériences avec eux dans divers domaines, c'est ce que nous avons déduit d'après les paroles de notre témoin :

« ... concernant mes dépenses, actuellement il n'y a que le voyage dans ma tête, j'aimerais profondément aller plus loin d'ici, pour découvrir d'autres cultures, c'est ma passion, en effet j'ai visité plusieurs fois la capitale chez mon oncle, et à chaque fois que je la visite je passe de très bons moments, pour l'instant tant que vous êtes étudiant à Bejaia, mon prochain voyage je l'organise à la petite Kabylie, d'ailleurs c'est la perle de notre pays, donc voilà je ne pense qu'au voyage, le reste peu importe pour moi... » (H.A. 23 ans. Célibataire, agente de police).

« ... mes dépenses sont consacrées aux voyages avec ma famille, à chaque fois que nous avons l'occasion de voyager, nous ne la ratons jamais, nous avons visité plusieurs

wilayas, par conséquent j'ai beaucoup d'histoires à raconter, et ça me rend heureuse, d'ailleurs je vous conseille de bouger tel un garçon, et cette volonté de voyager augmente de plus en plus quand mes amies me racontent, nous ne pouvons même pas compter les avantages du voyage, donc j'ai décidé de prendre de chaque mois une somme pour la garder en été afin de me déplacer avec ma famille, ... » (D.M.36 ans. Mariée, brigadier-chef de police).

Le voyage vous donne aussi l'occasion de compter sur vous-même, d'améliorer votre capacité à prendre des décisions loin de la famille et de faire face à certains défis que vous devriez surmonter, augmentant ainsi votre capacité à gérer tout futur problème, lorsque vous voyagez, vous devez gérer vous-même vos affaires financières, en calculant les dépenses et en essayant de gagner votre vie de multiples façons, ce qui vous permet de prendre vos responsabilités à l'avenir, et ce qui est important aussi c'est que beaucoup de gens découvrent de nombreux talents lorsqu'ils voyagent dans d'autres pays en raison de leur éloignement de leur environnement, ce qui les restreint aux coutumes et aux traditions, ainsi qu'à leur intégration à une culture différente de leur culture d'origine, et lorsque vous voyagez à l'étranger, vous devez vous adapter avec de nouvelles coutumes, traditions et lois desquelles vous n'avez jamais été habitué, ce qui vous permet de vous adapter à toute nouvelle situation qui vous serait imposée, finalement quand vous atteindrez la vieillesse, il y aura beaucoup de choses que vous regretteriez de ne pas les avoir faites, alors essayez de ne pas être une de ces choses que vous regretterez à un âge avancé, c'est cela que nous avons déduit de notre témoignage :

« ... concernant mes dépenses, je ne gaspille aucun dinar, tout mon salaire est gardé, je suis fiancée, nous avons l'intention de passer « notre lune de miel » à l'étranger, je suis très curieuse, je veux faire ça le plus vite possible, alors quoi qu'il en soit je réserve mon salaire, d'ailleurs depuis mon enfance je rêve de voyager un peu par tout, mais le revenu de ma famille ne me l'a pas permis, en plus je ne veux pas regretter un jour, c'est maintenant ou jamais, » (H.S. 26 ans. Fiancée, agente de police).

Mais il existe d'autres motivations qui poussent les policières à voyager, chacune a sa raison impérieuse, mais sur la base de tout ce qui précède, nous pouvons dire que le voyage des policières est motivé par de nombreuses raisons, notamment la situation économique de la famille et le désir d'améliorer leur niveau de vie, que ce soit professionnel ou social, tandis que d'autres le voient comme une échappatoire à la routine de la vie quotidienne et l'ennui de rester à la maison, d'ailleurs elles le font principalement dans le but de découvrir et soulager leurs esprits, certaines ne le font que par besoin physique et d'autres veulent créer leur propre

personnalité indépendante et s'identifier, en plus ça leur permet de rencontrer de nouvelles personnes, voire même les fréquenter.

II-4- La santé :

Le souci qu'on éprouve pour sa santé influe sur notre vie par de multiples façons, car la nécessité d'être en bonne santé est une priorité, pour bien assurer, avec enthousiasme, les activités quotidiennes, d'ailleurs sans la santé, nous ne pouvons profiter ni de la vie, ni de la famille ni même des amis, personne ne peut nier l'importance vitale de la santé pour tous les êtres humains dans le monde car la santé est notre richesse la plus précieuse, c'est vrai que la santé est le reflet d'un bien-être comblé que ce soit dans son aspect physique, mental ou social, mais elle consiste beaucoup plus en l'absence d'une maladie dangereuse, et en particulier si le malade est un enfant parce que, généralement, c'est l'enfant qui aura besoin de bénéficier plus des soins de santé auprès de ses parents en comparaison avec les adultes, car il passe par plusieurs stades pendant son développement, ainsi une bonne santé contribue également, de manière incontestable, au progrès du bonheur et au bien-être; si nous ne sommes pas en bonne santé rien d'autre n'aura de valeur, car nous ne pouvons pas tout simplement vivre une vie heureuse avec un corps plein de maladies, puisque nous avons souvent tendance à oublier que notre santé a de la primauté et que nous devrions prendre en charge tout ce qui assure sa préservation afin que nous puissions vivre une vie saine et sauve, pour nous éloigner des maladies et des hôpitaux et de toute sorte de médicaments, puisque d'une autre part aussi ça coûte cher, c'est ce que nous avons déduit de ce témoignage :

« ...mes dépenses sont absorbées par les hôpitaux et les médicaments, nous avons cherché partout pour trouver un médecin qui peut examiner pertinemment mon enfant qui souffre de l'autisme, le pire c'est que, vous connaissez l'Algérie, chaque médecin vous envoie à un autre, pour ramener un bilan, pour découvrir ceci et voir cela, d'autre part il y a des médicaments indisponibles dans notre pays, il faut les chercher en France ou en Tunisie, ainsi de suite, bref pour être sincère je n'ai pas le goût de la vie, je fais beaucoup de soucis pour lui, franchement je suis perdue je ne sais pas quoi faire à son sujet, surtout que la nature de la maladie complique la situation donc ce n'est pas facile, car ça nous a coûté très cher,... » (T.D. 34 ans. Mariée, brigadier-chef de police).

Enfin, être en bonne santé est en effet l'une des conditions majeures et c'est une grande bénédiction de la vie de laquelle nous devons être reconnaissants jusqu'à la mort.

II-5- Les besoins personnels :

Le salaire pour certaines policières revêt une dimension individualiste, c'est-à-dire qu'elles s'en servent pour avoir la liberté et l'autonomie en quelque sorte, par la suite, tellement il y a pleine d'objectifs à réaliser pour certaines filles, le salaire est devenu leur première ambition, qui les pousse en réalité à se faire recruter même dans ce domaine de la police, ce qui prouve tout simplement que le salaire pour cette catégorie de policières est le plus important, autrement dit, le salaire qu'elles gagnent n'est qu'un moyen pour réaliser leurs besoins personnels qui se voit divers dans la société Chaouia, et même dans le reste des sociétés algériennes, c'est en quelque sorte pour s'assimiler à la femme occidentale dans sa condition socioprofessionnelle, comme le cas de cette policière qui nous a affirmé qu'elle est la seule consommatrice de son salaire, c'est-à-dire le salaire est un élément essentiel dans sa vie juste pour ses désirs, c'est ce que nous avons déduit d'après son témoignage :

« ... A propos de mes dépenses? franchement la mode me charme fortement , je ne garde jamais mon salaire, j'aime le dépenser sur le champ, afin que personne ne m'en demande, aussi je profite l'occasion que je suis encore célibataire, je veux vivre ma vie, tant que personne ne me fait des calculs sur mon salaire alors je débourse sans être du tout radine, d'ailleurs je déteste ce genre de personnes, alors tout ce qui me plaît je l'achète surtout la nourriture chère, je préfère payer au prix fort pour vivre en meilleure santé, du reste nous sommes ce que nous mangeons et ce que nous pensons, j'aime les pizzas et tout ce 'offrent les fastfoods, comme je suis inclinée à donner de l'argent aux pauvres, mais pour pouvoir donner beaucoup il faut déjà en avoir, bref mes dépenses vont entièrement pour mes propres besoins,... » (R.H. 22 ans. Célibataire, agente de police).

Le même cas pour notre deuxième témoin, pour elle, le salaire est un but qui l'aide à répondre et satisfaire ses besoins personnels, en tant que célibataire elle tend à avoir une apparence attirante en quelque sorte, ainsi pour l'achat de tout ce qu'elle veut tant que c'est elle qui détient et gère son salaire, en plus nous avons conclu qu'elle a l'intention de continuer sa vie sans mettre le voile, puis elle a profité cette occasion d'interdiction du voile dans ce domaine afin d'éviter les critiques et d'avoir plus de liberté, autrement dit ce domaine de travail est pour cette policière une manière de vivre à l'aise, d'après ses paroles elle ne se focalise que sur sa vie personnelle, sur sa vie quotidienne, c'est-à-dire vivre, faire et avoir le salaire pour le dépenser à n'importe quoi tant qu'il fait partie de ses propres tendances, elle préfère le dépenser sur ce qui concerne la beauté, peut-être plus de la moitié du salaire est dépensée pour avoir une belle apparence surtout pour les policières

célibataire, c'est-à-dire l'apparence pour certaines d'entre elles est devenue une nécessité absolue, c'est l'une des choses primordiales, de ce fait là, nous pouvons même dire que dans quelques années plus tard, nous allons remarquer une évolution dans la société Chaouia dans ce qui concerne le « 17etta » (le luxe, le chic, l'apparat, ..), ce qui veut dire que l'apparence physique n'est plus réservée qu'aux fêtes, actuellement la femme en général tente d'une manière ou d'une autre d'avoir une belle apparence que ce soit dans la maison ou en dehors, et ça c'est l'une des raisons qui oblige quelques policières à intégrer ce domaine de travail, juste pour avoir toujours l'indépendance financière, pour gérer sa vie comme elle le veut ; bref c'est ce que nous avons déduit d'après ce témoignage:

« ...à propos de mes dépenses? mes parents n'ont pas besoin carrément de mon salaire, déjà ils me disent que c'est moi qui me fatigue pour l'avoir, alors je suis libre à le garder ou le consommer comme bon me semble et comme je n'ai plus de projets en tête donc je le consacre presque à mes vêtements, j'aime les tenues de qualité car j'ai beaucoup de marques qui me séduisent, mais je me concentre beaucoup plus sur la marque de Chanel, Gucci et aussi le Versatchi, et pour mon maquillage j'aime la marque de Bourgois Paris, Naked, Note, Framasi et Max Factor, heureusement que j'ai mon propre salaire, j'achète ce que je désire; je veille à ce que mon apparence soit élégante tant que je sors sans voile, puisque je ne veux pas le mettre lorsque je suis hors du service et l'enlever pendant le travail, ça ne me plaît pas, alors voilà mes dépenses pour être « 7etta » (chic), mon apparence m'intéresse comme toutes les filles; en outre, de temps en temps je gaspille mon argent avec mes amies quand nous sortons ensembles, dans la plupart des cas c'est moi qui paye ... » (B.H. 24 ans. Célibataire, agente de police).

Dans un dernier lieu, ce que nous avons déduit aussi c'est que plusieurs policières n'ont aucun intérêt envers le pays, puisque tellement elles ont beaucoup de choses qui demandent de l'argent elles se sont vues dans la nécessité d'intégrer ce domaine juste pour avoir un salaire propre à elles qui répond à leurs besoins et s'identifier à la femme occidentale dans toutes ses conditions.

Donc actuellement tout est bouleversé par apport à l'ancienne époque, dans le monde d'aujourd'hui on ne peut pas vivre à l'abri de la technologie comme l'ordinateur, le téléphone portable, la télé et autres, d'ailleurs nous entendons parler chaque jours de quelque chose de nouveau, ces technologies sont devenues une partie intégrante de notre quotidien et vivre sans elles serait pour certains d'entre nous inimaginable, par conséquent ce qui est nouveau ne se réduit pas juste à ce stade-là, mais il s'étend au mode de vie, où nous voyons les gens courent derrière ses

progrès d'une façon étonnante ; ce n'était plus comme auparavant où ils regardent la mode ou en parlent sans toutefois les influencer. Or, aujourd'hui ils appliquent et pratiquent, presque, tout ce qu'ils regardent pour ne pas dire tout ! Durant ces dernières décennies, la société Chaouia est en train de subir une transformation, que ce soit pour le sexe masculin ou féminin; ils imitent les pays occidentaux. Au fur et à mesure, cette mutation va engendrer une société méconnaissable, une société semblable à celles qui ont été imitées, ce qui mène à dire que l'une des principales causes de la déviation d'un grand nombre de jeunes Chaouias à notre époque, c'est bien l'imitation de la pensée occidentale, et sa civilisation, ils considèrent l'occident comme un modèle qu'il faudrait copier, un exemple à suivre, et surtout la jeunesse qui ne sait plus qui prendre comme référence entre la société occidentale et sa société d'autrefois, mais le problème qui se pose c'est que lorsqu'ils imitent les sociétés occidentales ils ne s'intéressent pas aux progrès matériels et techniques ou bien à la supériorité scientifique, le pire c'est qu'ils ne prennent que ce qui concerne l'apparence physique, d'ailleurs tout ce qui concerne les traditions et les coutumes Chaouias sont en train de disparaître, malheureusement les traces de la société Chaouia sont devenues indistinctes, par contre, ce qui reflète la mentalité occidentale est clairement présent soit dans l'aspect vestimentaire soit dans la façon de concevoir les choses, même aussi dans la langue, bref les dépenses de notre prochaine témoin visent tout ce qui concerne la mode occidentale; c'est ce que nous avons déduit de son témoignage :

« ...moi je dépense mon argent sur mes propres besoins, mais je n'aime pas n'importe quelle marque, il faut qu'elle soit à la hauteur, je suis une chaîne à la télé qui fait la publicité des produits, puis je choisis ce qui me plaît après avoir consulté le net, j'aime la femme occidentale, en plus je ne tolère pas la marque algérienne, j'utilise beaucoup plus celle de l'étranger, comme je dépense un peu pour avoir la dernière technologie, j'ai comme un téléphone portable le Note 5,... » (I.G. 32 ans. Fiancée, commissaire de police).

Pour que se démarquer des autres et être célèbre et connu dans la société, certainement la personne va même aller loin pour cela, il va créer tous les moyens qu'il faut car il y a des policières qui nous ont déclaré qu'elles préfèrent le plus cher pour être exceptionnelles, elles préfèrent la marque qui n'est pas accessible à tout le monde, , que les femmes Chaouias avaient l'habitude de les garder pour fêtes en général, c'est un changement visible dans la cette société, tout le monde court derrière la mode et en particulier celle des vêtements , en plus il faut que ça soit assorti, d'ailleurs il est évident d'après les paroles de cette policière qu'elle suive la mode en plus c'est ce que son apparence reflète explicitement, le salaire qu'elle obtient est totalement destiné aux

vêtements de qualité et surtout les plus chers, c'est cela que nous avons pu déduire d'après son témoignage :

*« ...concernant mes dépenses, j'achète les vêtements qui prennent une place aux yeux des gens, les marques célèbres, les plus chères, sincèrement j'aime être unique dans mes vêtements, j'adore les vêtements, et dès qu'il y a une nouvelle mode il faut que je l'achète, il faut que je sois parmi les premières qui l'essayent, question vêtements, j'aime tout ce qui est moderne, c'est ma passion, même à la maison je ne porte pas n'importe quoi il faut que je sois la classe toujours, bref j'aime être distinguée,... »
(F.M. 29 ans. Mariée, lieutenant de police).*

En ce qui concerne l'achat des bijoux qui sont considérés comme le premier élément de changement et de modernité, ce que nous trouvons avec cette policière, c'est que l'or reste parmi les éléments indispensables qu'il faut se le procurer surtout pour celles qui sont sur le point de se marier, et même pour certaines d'autres, pour la simple raison que l'or n'est pas soumis au facteur temps, son utilisation est continue, ainsi, même dans les cas les plus défavorables l'espérance de l'achat de ce métal précieux reste toujours présente et on le voit recherché par plusieurs méthodes et stratégies, après avoir entendu notre témoin nous avons déduit que son salaire est orienté vers les besoins personnels à savoir les bijoux :

« ... pour mes dépenses, auparavant j'aimais les produits de la beauté, les coupes de cheveux, les accessoires, les cadeaux, les belles chaussures, ainsi que les produits cosmétiques, les champings de marque, les parfums et déodorants de marque, , les crèmes et les soins de la peau, les bracelets et ainsi de suite, mais actuellement ce qui m'intéresse bien, tant que je suis fiancée c'est l'or et les bijoux, d'ailleurs mon salaire maintenant est réservé entièrement pour ces derniers,... » (S.B. 28 ans. Fiançailles, brigadier de police).

Pour le cas suivant, tant que ses désirs demandent trop d'argent et dans le but d'éviter les conversations qui tournent autour de l'argent avec ses parents, alors vaut mieux avoir son propre salaire pour satisfaire tous ses besoins, c'est-à-dire l'envie d'être le seul possesseur d'une somme d'argent qui fait naître un sentiment de sécurité à l'égard des dépenses, car beaucoup de choses semblent être inutiles pour certaines personnes mais pour d'autres elles ont de la valeur, comme nous le confirme notre témoin, d'autre part le salaire acquis est suffisant pour certaines policières pour le dépenser sur leurs propres besoins même si ça demande du temps pour atteindre les sommes voulues, donc la nécessité pour une paye est indéniable et même elle s'avère comme une obligation pour toute personne qui met en tête un plan ou un projet à réaliser dans l'avenir, pour cette policière

c'est honteux de demander ça aux parents, alors, bref, le salaire est, pour notre témoin, un moyen dont elle en bénéficie sur deux niveaux, premièrement elle ne sera pas vue comme un fardeau par sa famille lorsqu'elle demande de l'argent, secondement, elle ne sera pas appelée à fournir des explications à personne tout en satisfaisant ses besoins personnels avec son propre argent, autrement dit c'est un avantage sur les deux cotés, c'est ce que nous avons déduit de ce témoignage :

« ... mes dépenses, quelquefois sur ma famille quand ils ont besoins et pour même éviter les problèmes de l'argent, mais beaucoup plus sur mes affaires propre, sur moi-même j'achète ce que je veux des chose dont j'ai besoin, les cadeaux, l'abonnement, le maquillage, la coiffeuse, puisque mes cheveux est très important pour moi, vous connaissez les filles, nous avons beaucoup de chose à acheter pour avoir la bonne apparence, ainsi de suite, comme ça je facilite même la vie sur mes parents d'un coté, d'autre coté vaut mieux de dépenser de votre argent propre, il n'y a pas mieux que ça, mais aussi tant que j'ai un salaire qui rentre chaque mois, je garde une petite somme pour acheter une voiture, puisque mes parents ne veulent pas m'aider, ils voient que ça ne me sert à rien tant que je suis une fille d'une part, et d'autre part, que je travaille près de la maison, donc ces affaire c'est à moi, je dois me débrouiller toute seule tant que personne ne me donnera,... » (A.G.29 ans. Célibataire, lieutenant de police).

Finalement les dépenses de la majorité des policières se focalisent sur l'achat des vêtements, des produits de la beauté, allez chez la coiffeuse, et l'achat de l'or, et toute ces dépense se font pour des raisons et des objectifs bien précis, mais en premier lieu c'est pour rejoindre et mettre une pas dans la modernité.

Conclusion :

D'après l'analyse des données, nous constatons que la famille joue un rôle très important pour guider les enfants dans leur carrière, et l'amour de profession pousse aussi tout le monde à tout sacrifier pour atteindre son but, d'autre part la notion de l'argent est très importante dans leur vie quotidienne, et c'est un élément moteur qui les rendent actives dans la société et surtout comme une personne utile, en outre de se protéger dans une société patriarcale car le statut de la femme policière et l'uniforme lui-même a un pouvoir symbolique et réelle pour imposer le respect et la sécurité

L'égalité des sexes .autorité et l'état algérienne...en fait en sorte que la femme et les hommes ait les mêmes droits et les mêmes devoirs ce qui a permit à la femme d'intégrer le secteur dit masculin afin de prouver sa capacité de pouvoir à accomplir les mêmes taches que l'homme comme elle l'a bien fait dans la période de la révolution.

Chapitre VI :
**Les représentations du métier
des femmes policières**

Introduction :

L'introduction de la femme dans ce domaine masculin qui est la police malgré qu'il lui a assuré l'autonomie et la sécurité ou l'indépendance financière comme nous avons vu dans le chapitre précédent ; ne veut dire pas qu'elles ont échappé aux représentations de la société et la famille et d'elle-même, car il faut qu'elles soient prudentes pour garder l'honneur de la famille. Il serait effectivement intéressant d'étudier les représentations de la société de la famille et de la femme policière envers elle en tant que femme et son métier, la femme ne se voit plus dans les yeux des membres de sa famille seulement mais dans les yeux de toute la société, elle est confrontée à des critiques et à des compliments.

1- La vision de la famille envers la policière (parents, frère, mari).

1-1- La vision des parents :

1-1-1- Victime :

Dans la majorité des familles, que ce soit grande ou petite, L'aîné, étant un garçon ou une fille, est considéré comme le bras droit de son père, et en cas d'absence de ce dernier c'est lui qui le remplace évidemment, , surtout si la mère ne travaille pas, dans ce cas là celui qui s'occupe de la famille c'est le plus grand, pour la simple raison qu'il est pris pour le chef de la famille, d'ailleurs c'est lui qui encourage les membres de la famille à aller en école dès leur jeune âge, il doit prendre en charge les parents lorsqu'ils vieillissent, c'est à lui qu'ils demandent les conseils, en plus il doit être utile afin qu'il serve d'exemple à ses frères, il faut aussi qu'il arrive à se débrouiller dans différentes situations, ainsi il sera capable d'intervenir en cas où le revenu du père est bas, de ce fait, l'aîné porte sur ses épaules une grande responsabilité, des fois il se trouve même obligé de sacrifier sa vie, de ne pas continuer ses études, ou bien de travailler dans un domaine plus fort que lui, comme celui de la police pour la fille en particulier, le cas de nos témoins, où nous avons constaté, d'après les circonstances difficiles qu'elles ont vécues, qu'elles s'orientent à la police, par conséquent elles se voient comme des victimes dans les yeux de leurs les parents, c'est ce que nous ont raconté nos témoins :

« ...mes parents me voient comme une victime, mais en tous les cas ils sont fiers de moi car que j'ai réalisé mon rêve, en effet, de longtemps je disais à ma mère que je vaudrais faire partie de la police, c'est mon rêve jadis, en plus maman m'encourageait toujours pour terminer mes études afin d'avoir un bon grade, ils m'aiment et pour le domaine lui-même ça ne les intéresse pas, l'essentiel c'est une profession, au début mon père

était contre, mais je l'ai persuadé avec l'aide de ma mère et depuis ils sont tout deux satisfaits de moi,... » (H.M. 26ans. Célibataire)

« ...Mes parents me voient comme une victime, mais en tous les cas ils sont heureux que j'aie réalisé mon rêve, et pour le domaine lui-même ça ne les intéresse pas, l'essentiel c'est un métier, au début mon père était contre, mais je l'ai persuadé avec l'aide de ma mère, maintenant ils sont satisfaits de moi,... » (H.M. 26ans. Célibataire)

« ...Pour mes parents je rends tous les services auxquels ils ont besoin, ils comptent beaucoup sur moi, je suis comme le pilier de la maison grâce à mon travail, d'ailleurs je ne me souviens jamais que je leur ai désobéi un tel ou tel ordre. Louange à Allah, mais ils me voient toujours comme une victime,... » (R.A.27 ans. Célibataire)

« ... Puis mes parents considèrent que je suis la victime par rapport à mes frères, parce que nous avons vécu une période difficile, en plus notre menuiserie se situait dans un endroit éloigné, du coup, elle n'était pas connue, c'est pour cela que le revenu de mon père était inférieur et je devais sacrifier mes études,... » (L.B.39 ans. Mariée)

1-1-2- En danger :

Le risque de se blesser étant un(e) policier(e) est éminent parce que le fait de parler toujours avec les gens dans un ton d'autorité peut entraîner des problèmes, en plus les femmes sont plus exposées à ce genre de problèmes par rapport aux hommes que ce soit du fait de l'anonymat ou des mauvaises perceptions, par conséquent elles doivent se montrer prudentes pendant le travail parce que c'est à elles de garder la paix et de courir derrière les criminels ; bref pour servir et veiller sur la société et prendre une responsabilité comme celle-ci, ça vaut le coup de mettre sa vie en péril en quelque sorte, c'est ce que nous avons déduit d'après ce témoignage :

« ...Mes parents pensent que je ne suis pas en sécurité totale, ils s'inquiètent toujours pour moi quand je vais au boulot ... » (H.A. 23 ans. Célibataire)

«... Mes parents me donnent toujours des conseils pour éviter les problèmes que nous affrontons,... » (J.B.27 ans. Célibataire)

« ...Mes parents font beaucoup de soucis à mon égard parce qu'il y a des malfaiteurs qui recourent à la violence et à l'agressivité, ils ne se sentent pas bien à cause de moi, ils ont peur surtout si j'aurais affaire à un drogué, (A.G.29 ans. Célibataire)

« ...Pour mes parents, ils ont surtout peur que j'affronterais quelqu'un de drogué, ... »
(A.G.29 ans. Célibataire)

« ...Mes parents m'appellent plusieurs fois, surtout ma mère, ils pensent constamment que je suis en danger, ... » (I.G. 32 ans. Fiançailles)

1-1-3- En bon état (la vision des parents et des frères) :

Aujourd'hui le travail est indispensable quel que ce soit le sexe, et même en dépit de la nature du domaine puisque c'est devenu une exigence de vie, en plus il nous permet de survivre et d'assurer notre confort, il nous apporte aussi le respect des autres, améliore notre situation de vie et surtout il assure notre subsistance en cas d'absence du père ou du conjoint, par la suite pour certains Chaouis, travailler dans la police permet à la policière de jouer un rôle dans la société car elle se rend et se sent utile, elle acquiert ainsi une valeur aux yeux des autres, d'ailleurs ça prouve sa place dans la société ; en revanche Les catégories de familles dans la société Chaouie varient en fonction du contexte dans lequel elles se trouvent, par exemple la différence géographique, culturelle et autres, par conséquent plusieurs familles Chaouies sont satisfaites de leurs filles si elles choisissent d'être policières et cela c'est un changement remarquable des normes et des valeurs par rapport à autrefois, parce qu'il y a même des parents qui encouragent eux-mêmes leurs filles à se faire recruter dans ce domaine là, à ce titre, voici ce que nos témoins nous ont communiqué :

« ...Mes parents voient que je dois travailler pour assurer ma vie, en outre, en cas où il m'arrive quelque chose de pire, là je peux me débrouiller toute seule et je peux aussi être responsable, c'est pour ces raisons qu'ils m'ont fait intégrer la police, ... » (H.S. 26 ans. Fiancée)

« ...Mes parents me voient au sommet, en effet ce sont eux qui m'ont encouragé à intégrer ce domaine, en plus je peux me débrouiller toute seule en cas d'absence de mon mari, ... » (T.D. 34 ans. Mariée)

« ...Mes parents me voient comme un exemplaire à mes frères, car je suis sérieuse, j'arrive à réaliser mes ambitions, mes parents sont satisfaits de moi, ils me donnent juste des conseils mais ils n'aiment pas m'ordonner de faire ou de laisser ceci ou cela, ...»
(R.H. 22 ans. Célibataire)

« ...Mes parents pensent que je suis à la haute classe, ils n'ont aucun souci pour moi, si non ils ne m'auraient même pas autorisé de faire part de ce domaine, ils sont satisfaits

de moi et de mon travail, je ne les ai jamais entendu réclamer,... » (S.B. 28 ans. Fiancée)

« ...Mes parents voient que je suis ambitieuse, que je suis optimiste, intelligente, aussi capable de me débrouiller toute seule, je peux prendre la responsabilité, avant tout c'est eux qui m'ont encouragé,... » (F.M. 29 ans. Mariée)

« ...Mes parents croient que j'ai une forte personnalité, que je suis optimiste dans la vie, que je suis courageuse, parce que je leur raconte à mainte reprises le mal et les risques que nous éprouvons, ils m'aiment comme ils me respectent bien,... » (D.M.36 ans. Mariée)

« ...Mes parents sont fiers de moi parce que je suis une fille mais j'arrive à me débrouiller pour mes affaires, contrairement à mon frère qui demande de l'argent de temps en temps, ils sont satisfaits de moi, surtout que notre situation économique est moyenne, je leur ai rendu tant de services,... » (B.H. 24 ans. Célibataire)

« ...Concernant mon frère, il m'a encouragée, mais pas vraiment, parce que pour lui être une policière c'est acquérir le respect de tous ceux qui nous entourent,... » (L.B.39 ans. Mariée)

« ...Contrairement à mon grand frère qu'il compte sur moi parce que je suis forte, en plus je suis utile et active dans la famille et dans la société,... » (B.H. 24 ans. Célibataire)

1-2- La vision des frères :

1-2-1- Déshonneur :

L'intégration de la femme dans les professions réputées masculines, en particulier dans le domaine de la police, est une donnée qui a bouleversé la structure de la société Chaouie car tout simplement le travail de la policière est considéré comme une problématique, ce domaine de travail se base sur l'obligation de dépasser les anciennes valeurs morales telles que le sentiment de l'honneur, l'interdiction du voile et le port de la tenue serrée, malgré que les femmes sont conscientes que les articles du code de la famille sont basées sur la charia, c'est-à-dire elles sont obligées de garder l'honneur du nom qu'elles portent, mais elles ont choisi d'intégrer ce domaine, qui a causé en quelque sorte un déshonneur à la famille Chaouie, parce qu'auparavant elles ne vivaient que sous l'autorité du mari ou celle du père et frères, mais actuellement, elles doivent subir l'autorité du chef du commissariat, et ça c'est un opprobre pour certaines familles, en particulier les

frères, puisque l'identité de l'homme dans la société Chaouie se constitue autour de sa capacité à prendre en charge économiquement sa famille, dans ce contexte, l'accès de la femme à ce domaine de travail est perçu comme une démission du mari, du père ou du frère de leur mission, ainsi qu'il est vu aussi comme un affaiblissement de son pouvoir, en plus un homme dont la fille ou l'épouse ou la sœur exerce une activité salariée n'est pas un véritable homme dans la société Chaouie, car être un homme c'est donc disposer d'un pouvoir absolu sur les femmes, c'est ce que nous avons pu déduire de ce témoignage :

« ...Mais par contre à mon frère il nous nous disputons à chaque fois, il considère mon travail dans la police comme un déshonneur à la famille, d'ailleurs il ne me parle plus, sauf s'il a besoin de quelque chose qui le concerne, pas plus, ... » (S.B. 28 ans. Fiancée)

« ...Mais pour mon frère, malheureusement ce n'est pas pareil, nous avons passé par une période de conflits, pour lui je suis une honte à notre famille, mais c'est trop, il veut me contrôler, et moi je ne support pas ça ... » (B.H. 24 ans. Célibataire)

« ...Et pour mes frères ils ne sont pas d'accord à 100% pour que je travaille, et ce qui a aggravé les choses beaucoup plus c'est la tenue que nous sommes obligées de porter, ils ne veulent pas me voir sans voile dehors, pour eux c'est un déshonneur, par conséquent nous ne sommes plus comme auparavant, maintenant nous nous ne parlons pas trop, malgré que je les bien ai aidés matériellement, mais c'est ça, ... » (A.G.29 ans. Célibataire)

1-2-2- Un homme :

En général, la police est un domaine de travail réservé aux hommes, alors l'image de la policière n'est pas appréciée par tout le monde, ce qui pousse la policière à adopter un comportement et une attitude qui exige le respect, elles doivent se comporter comme des hommes et avoir le même caractère fort et raide, aussi une forte personnalité afin de survivre dans ce domaine ; d'ailleurs il y a une expression populaire qui qualifie cette catégorie de femmes « une femme et demi », pour établir une sorte de comparaison avec l'homme, le travail des policières a entraîné des transformations au niveau familial, puisque les hommes ont du assigner de nouveaux rôles à la policière pour répondre aux nouvelles conditions de vie, par conséquent les policières sont vues par certains membres de la famille, en particulier les frères, comme des hommes, en plus il est acceptable de trouver une policière dans les bureaux, mais au milieu de la route où elle sera une cible à tout le monde c'est un peu inacceptable, c'est ce que nous avons déduit de ce témoignage :

« ...Mais mes frères m'appellent toujours l'homme de la maison, puisque d'un côté, c'est moi l'aînée, et de l'autre côté, parce que je travaille dans ce domaine, ... » (T.D. 34 ans. Mariée)

« ...Alors pour mes frères, tellement que je travaille dehors ils me voient comme un homme, puisque selon eux la femme doit être toujours à l'intérieur, ... » (R.H. 22 ans. Célibataire)

« ...Concernant mon frère, tant je suis dans ce domaine, je suis pour lui une femme et demie, ... » (F.M. 29 ans. Mariée)

« ...Concernant mes frères comme je travaille dans la police, et que j'ai pris la place de mon grand frère que dieu le garde, je suis comme leurs grand frère, ... » (D.M.36 ans. Mariée)

« ...Contrairement à mon grand frère qui compte sur moi, parce que j'ai de la force, ... » (M.B.29 ans. Célibataire)

1-3- La vision du mari : double rôle :

Le sexe féminin est, selon certains maris, capable d'assumer son rôle de femme, c'est-à-dire qu'elle est capable de concilier entre la vie professionnelle et la vie familiale, par la suite il apparaît que les policières assument plus de responsabilité en ce qui concerne les rapports entre travail et famille, elle est même allée plus loin puisque pour certains maris, elle est capable d'affronter le monde extérieur et en particulier le domaine de la police, par la suite les policières se trouvent soumises à deux systèmes de normes, celui de la police et celui du foyer puisque le travail domestique et l'éducation des enfants c'est l'un des conditions pour certains maris afin d'accepter que son épouse exerce ce travail, c'est ce que nous a rapporté notre témoin:

« ...Pour mon mari, je suis capable de concilier entre les deux vies, d'ailleurs c'était ça sa condition, il est content de moi, il me soutient et même il comptait sur moi pas mal de fois, ... » (F.M. 29 ans. Mariée)

En plus il n'y a aucune honte à ce que les femmes y participent à l'épanouissement de la société comme elles ont participé à la lutte de libération nationale, surtout qu'aujourd'hui l'Algérie connaît de nouveau des événements délicats : crise politique, économique et sociale, par conséquent la lutte pour améliorer la situation de vie n'est plus un choix mais plutôt une obligation, le travail de la femme a occupé un rôle de plus en plus influent dans la famille Chaoui pour faciliter les économies, c'est-à-dire qu'il devenu comme exigé par quelques maris pour affronter les

difficultés de la vie, ce qui veut dire que la femme est appelée à participer à l'activité économique pour de multiples raisons : le changement socio-économique, la résolution des problèmes financières, l'écartement de la pauvreté grâce au deuxième salaire, ainsi aider d'avantage les enfants.. Par ailleurs, chez certaines familles Chaouies le travail n'est pas seulement une affaire matérielle mais il implique aussi une disponibilité subjective et mentale, c'est une occasion pour que la femme rejoigne la société et quitter cet endroit fermé qui est susceptible d'influencer les capacités mentales de la femme, ainsi ça provoque des problèmes qui proviennent souvent suite à des débats stériles où la femme est considérée comme l'élément déclencheur à cause de son internement au foyer, c'est ce notre témoin nous a raconté :

*« ...mon mari est fier que je sois une policière, d'ailleurs nous avons fait notre connaissance au commissariat et par la suite nous avons constitué notre famille... »
(T.D. 34 ans. Mariée)*

« ...concernant mon mari, il ne supporte pas une femme reste au foyer, c'est ennuyeux pour lui, en plus je lui ai rendu beaucoup de services grâce à mon travail, il est très content de mon statut,... » (D.M.36 ans. Mariée)

Egalement, l'obéissance à l'époux lui donne une impression de puissance qui lui permet d'exercer sa responsabilité , le pousse aussi à maintenir son autorité sur sa femme comme il se doit, de plus pour préserver l'honneur de son mari, il faut pas le tromper avec autrui, soit par un regard suspect, une parole excitante et attirante, des rendez-vous ou des rencontres, c'est de la sorte qu'elle garde l'honneur de son mari ainsi que le sien, également elle doit garder son argent et celui de son mari, elle ne doit en disposer qu'après l'avoir consulté et avoir obtenu sa permission, elle doit éduquer ses enfants à suivre ce bon comportement, c'est ce que nous a prouvé notre témoin :

« ... mon mari, m'avertit toujours de ne pas confronter les hommes, il m'ordonne de les éviter au maximum, mais comme je suis prête à démissionner s'il le souhaite, il n'a plus ce problème,... » (L.B.39 ans. Mariée)

2- La vision de la société envers les policières :

2-1- Le voile :

Les Chaouia pratiquent la religion musulmane, sans piété, mais avec un fanatisme qui fait d'eux la proie des marabouts.¹⁷⁶

¹⁷⁶ Mathéa GAUDRY ? La femme Chaouia de l'aurèsol.....

Donc le voile ne peut jamais être réduit à un simple symbole, puisque notre société Chaouie a pour référence la religion islamique, par conséquent il faut prendre le Coran en considération, les textes religieux ont été révélés et transmis pour donner des règles nécessaires à la vie que ce soit en groupe ou individuellement, alors le voile est l'identité de la femme musulmane ; en plus il y a une grande masse de critiques qui touchent à la policière dans cette société, une grande pression sociale qui peut même l'empêcher d'être à l'aise pour faire son travail, or, il s'agit là d'une contradiction, d'un côté elle met le voile hors du travail c'est-à-dire par conviction religieuse, et de l'autre côté elle l'enlève pendant le travail, et ceci, c'est un choc social pour son entourage parce que le voile représente une norme plus stable par rapport aux autres vêtements, normalement la policière aurait du avoir le droit d'exprimer son appartenance religieuse dans son apparence à travers des signes vestimentaires desquels elle est convaincue, mais dans ce domaine là le voile est strictement interdit, par conséquent, elle est vue comme une chienne du gouvernement, et même comme un diable, c'est ce que nous a dit notre témoin :

« ...Concernant la société j'ai entendu parler qu'ils nous qualifient de chiennes *du gouvernement, car nous acceptons d'enlever le voile...* » (S.B. 28 ans. Fiancée)

« ...Pour la société, elle nous voit comme nous ne faisons pas partie de l'Islam, nous sommes vues comme des diables qui marchent sur deux pieds,... » (B.H. 24 ans. Célibataire)

« ...Pour la société nous sommes mal vues, mais « *allah ghaleb* » les lois qui encadrent le travail de la police ont été établies par le parlement,... » (B.H. 24 ans. Célibataire)

En fin nous remarquons la présence d'une autre contradiction à travers ce que nous avons entendu comme témoignages, il est vrai que parmi les avantages que ce domaine offre on trouve la sécurité qui peut disparaître à cause de la beauté qui joue un rôle négatif dans ce domaine dans la mesure où ça risque d'exposer la policière à être l'objet de provocation de tout le monde.

2-2- Méfiance :

Personne ne peut nier les transformations qu'a subies la société chaouie et qu'elle subit encore, il y a un grand changement dans les valeurs et les normes, avec le développement des villages comme celui de Arris, nous remarquons plus de gens qui travaillent notamment les femmes, la scolarisation des enfants augmente, et même les personnes âgées quittent de plus en plus la maison pour l'hôpital, tout cela il a facilité les déviances, donc la surveillance devient très importante, plus qu'auparavant, c'est-à-dire la police doit travailler sérieusement, et parmi les

changements que nous vivons aussi dans cette société c'est l'intégration des filles dans le domaine de la police, c'est-à-dire elles doivent s'occuper des grandes zones urbaines, là où il est très fort possible qu'il y ait des malades mentaux, des violences intrafamiliales, ... elles sont censées établir une atmosphère de sécurité qui doit être garantie à chacun de nous, c'est le facteur essentiel, il s'agit en général d'appréhender tous ceux qui enfreignent tout règlement, et veiller pour la surveillance des citoyens et maintenir l'ordre public en cas de : rébellion, de manifestation, de vol que ce soit des téléphones portables, des voitures des boutiques, ainsi de suite, c'est ça la base, mais avec l'accroissement du crime organisé et ses trafics, de la corruption qui devient plus grande avec le développement les gens ont une méfiance vis-à-vis des policières, à leurs capacités de faire face à tout ça, par conséquent ils ont un sentiment d'insécurité, et ce dernier touche en premier lieu les plus fragiles et les pauvres, c'est ce que nous avons pu déduire d'après le témoignage suivant :

« ...et pour la société, notre rôle c'est de garder la paix et le calme quelle que soit la situation, mais elle a une méfiance envers nous pour faire ça, ... » (R.A.27 ans. Célibataire)

« ...et pour la société elle nous voit incapable de s'occuper de la région, puisque nous sommes des femmes, ... » (H.A. 23 ans. Célibataire)

2-3- Inefficacité :

Les policières ne peuvent pas intervenir rapidement, certaines prennent trop de temps pour effectuer la sortie au lieu indiqué, d'autres ne peuvent pas intervenir lors des agressions, bref elles ne peuvent pas faire grand chose contre les criminels, c'est ce que nous avons déduit des paroles de notre témoin :

« ...et pour la société, elle considère que nous avons des rôles accessoires, ... » (L.B.39 ans. Mariée)

2-4- Policière égale homme :

Le travail de la femme dans ce domaine là précisément est mal vu dans la société chaouie, à cause des coutumes et des traditions desquelles est imprégnée cette société, parce qu'elles perdent avant tout leur féminité, ce qui fait retarder en effet leur mariage, étant donné que la société chaouie est connue comme étant conservatrice, d'ailleurs pour se marier, la policière doit nécessairement obtenir au préalable une autorisation écrite de la part de sa tutelle, ainsi à cause des idées reçues, négatives bien sûr, qui se répandent de plus en plus à propos du travail des policières, comme l'obligation de sortir de la maison à tout moment, cela aussi joue un rôle négatif, en plus la femme

se caractérise par sa fragilité, sa douceur, sa sensibilité, sa délicatesse et sa faiblesse , mais elle se présente dans ce domaine comme un homme , c'est-à-dire qu'elle s'efforce de se montrer forte, courageuse, active, sérieuse, sportive, charismatique, musclée et violente, parce qu'elle doit confronter les criminels et ceux qui sont hors la loi, ce qui revient à dire que l'idée de se marier avec une femme policière a trop peu de place dans la société chaouie, de ce fait là l'image est encore moins bonne, et bon nombre de personnes se mettent en colère juste à la vue d'une policière au milieu de la route, ils n'arrivent pas encore à accepter qu'une femme leur donne des ordres, c'est ce que nous avons déduit d'après les paroles de notre témoin :

« ...Concernant la société, il m'est arrivé plusieurs fois d'être saluée en m'adressant un:
« Salut les hommes » (R.H. 22 ans. Célibataire)

«C est pareil pour la société, ils nous voient comme des hommes,... » (T.D. 34 ans. Mariée)

« ...alors pour la société, la policière n'a aucun sens avec sa féminité, plutôt elle n'est même pas une femme,... » (F.M. 29 ans. Mariée)

2-5- Capable :

La femme Chaouia a pu prouver ses capacités dans plusieurs domaines : l'enseignement, la politique, la santé, et d'autre domaines, jusqu'à ce qu'elle arrive là où il s'agit de faire face à l'homme dans son propre domaine, celui de la police, pour prouver qu'il n'y a pas de différence entre l'homme et la femme sauf au niveau de ce qui se rapporte à l'expérience, de ce fait là, nous avons déduit que l'image des policières est bonne chez certains chaouis qui font confiance aux policières, plutôt il y a même ceux qui leur font preuve d'une confiance très élevée, démonstration : il y a des gens qui, pour résoudre leurs problèmes, affichent un sentiment de bien-être quand ils s'adressent à une policière, parce qu'elle a la faculté de communiquer et d'agir en même temps mieux que l'homme ; en revanche, tellement ce domaine est connu par ses risques et ses dangers que la femme qui veuille en faire part doit se caractériser par une forte personnalité et une volonté ferme de confronter les difficultés, c'est-à-dire que le sexe n'induit aucune différence au sujet de la confiance, surtout que la formation se fait en alternance et comprend trois étapes : des cours théoriques, des cours de sport et des stages sur terrain, c'est ce que nous avons pu déduire d'après ce témoignage :

« ...Pour la société elle voit que nous avons une forte personnalité, qui prouve que nous sommes capables, mais c'était le cas après avoir connu tout ce que nous avons passé,... » (D.M.36 ans. Mariée)

En plus il y a quelques missions où c'est la femme qui doit intervenir, comme le cas d'inspecter le même sexe, pour la mettre à l'aise, c'est pour ça qu'il faut donner, quand même, aux femmes la chance d'intégrer ce corps, c'est ce que nous montre ce témoignage :

« ...et en ce qui concerne la société, il y a plusieurs femmes qui nous témoignent d'une grande gratitude, ... » (A.G.29 ans. Célibataire).

3- La vision de la policière envers elle-même :

3-1- L'indépendance financière :

Désormais plusieurs femmes aiment dépenser de leur propre argent, parce que c'est méchant d'attendre que l'autre le fasse pour nous, en plus avec la cherté des produits et des services c'est difficile de demander de l'argent de quelqu'un d'autre, par conséquent l'indépendance financière est très nécessaire en dépit du sexe, d'ailleurs c'est une marque d'être en position de pouvoir, c'est assurer aussi un avenir meilleur pour les enfants, en outre ça pousse à donner le meilleur de nous-mêmes et nous aide à bien vivre et même ceux qui nous entourent en même temps, ainsi c'est un signe de liberté, il permet d'avoir une certaine stabilité et un niveau de vie agréable, pour assurer la survie, en plus avoir l'avantage sur votre entourage, c'est-à-dire il est un facteur de réussite sociale, de plus il représente aussi la sécurité et la protection parce que le monde est plein de surprises, enfin c'est une source de plaisir, donc, d'après les témoignages collectés, il facilite grandement la vie au sens pratique : cadeaux, sorties de vacances, le maquillage, assurer le confort, la nourriture, les vêtements, alors c'est grâce à l'indépendance financière qu'on pourra obtenir les choses dont on a envie, c'est un moyen de s'approprier des besoins sans compter sur autrui, en effet il permet aussi à certains d'exercer un pouvoir sur les autres, dans une famille ou bien même dans un couple, c'est ce que nous avons déduit de ces témoignages :

« ...alors pour moi le fait que je suis policière me donne l'occasion d'avoir une indépendance financière, maintenant je suis très stable moralement, je suis libre, comme ça je vis un bonheur, ... » (H.A. 23 ans. Célibataire)

« ... alors pour moi personnellement, avant tout je ne suis pas dépendante de personne, ainsi, grâce à mon travail j'ai en quelque sorte le pouvoir de gérer ma vie, je dépense mon argent dans n'importe quoi, en plus je ne me sens pas à l'aise quand je demande de l'argent à mon père, ... » (B.H. 24 ans. Célibataire)

« ... pour moi, grâce à mon travail, je me sens en sécurité, je peux garantir quand même l'avenir de mes enfants, je peux même me protéger quoi qu'il arrive, franchement avoir son propre salaire c'est un plaisir, ... » (T.D. 34 ans. Mariée)

« ..., alors mon avis à propos de mon travail, il me facilite la vie, surtout en été il y a des fêtes, des sorties, des cadeaux, et plein de choses au sujet desquelles je peux me débrouiller toute seule, et cela grâce à mon salaire, ... » (B.H. 24 ans. Célibataire)

« ... pour moi, mon travail est une clé pour être financièrement indépendante, maintenant j'ai la possibilité d'acheter n'importe quoi, personne ne peut me faire des calculs, ... » (A.G.29 ans. Célibataire)

3-2- Statut :

Pour certaines policières, travailler dans le domaine de la police donne une certaine notoriété et leur permet de se faire une place dans la société, parce que être active dans la société, c'est l'équivalent d'avoir une forte personnalité, ce sont souvent les gens qui aiment travailler avec le public et qui sentent le besoin d'aider les gens, ils aiment se sentir utiles et apporter leur soutien aux plus démunis, pour d'autres policières ce domaine est un canal pour acquérir un renom aux yeux des autres, surtout celles qui l'intègrent passionnément et avec vocation, le travail leur apporte quelque chose de plus dans leur vie, mais pour d'autres policières c'est dans le but d'avoir le pouvoir, comme un moyen de libération, ainsi, elles lui attribuent une dimension d'utilité sociale dans la mesure où il permet de nouer des liens sociaux et pour d'autres policières c'est juste pour faire plaisir aux parents, chacune a ses motivations, mais en conclusion, le travail de la police leur apporte un statut et de la reconnaissance, c'est ce que nous avons déduit de ces témoignages :

« ... pour moi, grâce à mon travail, je vois que tout le monde me respecte quand je prends des décisions, tout le monde me parle gentiment, ainsi de suite, ... » (S.B. 28 ans. Fiancée)

« ... concernant mon avis sur mon travail, maintenant toute la famille dépend de moi, ils me consultent quand ils ont besoin de faire quelque chose, ... » (F.M. 29 ans. Mariée)

« ...mais ce travail selon moi, m'a permis d'avoir une forte personnalité, je peux rencontrer des gens, être connue et reconnue, savoir ce qui se passe, je peux participer à l'œuvre d'édification d'une société moderne, m'insérer socialement pour ne pas rester en écart, l'essentiel c'est de sortir du monde du foyer, ... » (D.M.36 ans. Mariée)

« ... pour moi en tant que policière, je vois que je peux prendre mes décisions sans consulter personne, d'ailleurs je n'ai besoin de personne, je peux affronter les difficultés toute seule, je suis libre,... » (R.A.27 ans. Célibataire)

« ... pour moi, je vois que je qui suis l'égale de l'homme, nous sommes au même rang, je suis capable de faire tout ce qu'il fait,... » (R.H. 22 ans. Célibataire)

« ...concernant mon avis, je suis fière de moi, je vois que je suis obéissante à mes parents, puisque maintenant j'ai une grande valeur pour eux, c'est tout ce qui m'intéresse,... » (H.S. 26 ans. Fiancée)

3-3- Responsabilité :

La responsabilité est l'une des qualités indispensables, elle est exigée beaucoup plus des chefs qui doivent être compétents, puisque les actions de la police causent fréquemment des dommages aux personnes quand ils ne prennent pas les choses sérieusement, alors c'est la police qui assume les conséquences en général, et les policières en particulier assurent la sécurité et la tranquillité publique, d'ailleurs lorsqu'on pense à tout ce qui est en relation directe avec la sécurité de la nation l'idée de la police nous vient immédiatement en tête, car tout simplement elle a pour mission d'éviter que l'ordre public soit troublé, c'est-à-dire que la police c'est le maintien de l'ordre dans la cité, en outre, elle doit faire régner la sécurité en limitant les risques des accidents et créer une atmosphère de sûreté par la limitation des désordres, en plus la salubrité publique qui renvoie à la limitation des risques des maladies, ce mène à dire que c'est une énorme responsabilité qu'ils portent sur leurs épaules, c'est ce que nous avons déduit d'après les paroles de nos témoins :

« ... alors pour moi, je suis très heureuse que je fasse part de la police, je vois aussi que nous avons une responsabilité considérable envers la société,... » (J.B.27 ans. Célibataire)

« ... à mon avis, je considère la police comme un atout puisque je pratique la justice sur ses normes, je prends ma responsabilité comme il le faut car ici beaucoup de gens négligent leur responsabilité, en plus je ne suis pas de ce genre de personnes qui font preuve de népotisme,... » (I.G. 32 ans. Fiancée)

« ... alors pour moi, je vois que j'ai plus de confiance en moi, je n'ai plus des craintes, en plus une autorité que me procure la responsabilité,... » (L.B.39 ans. Mariée)

« ...à mon propre avis, avant tout, je suis fière d'intégrer ce domaine, j'ai l'honneur d'être un membre dans la police, parce que nous avons parfois des décisions très précises, et ça c'est très important pour moi, ... » (H.M. 26ans. Célibataire)

4- La vision de la femme policière envers son métier (les avantages et les inconvénients) :

4-1- Les avantages :

4-1-1- proximité :

Travailler près de la maison est une occasion pour organiser son temps au profit de sa famille, si vous avez une famille ou vous vivez en couple vous aurez plus de temps à leur consacrer car vous n'aurez pas de temps à perdre pour les déplacements lieu de travail-maison, ainsi si vous avez des enfants en bas âge vous pouvez passer le temps de midi avec eux, or si quelqu'un de la famille est en état d'urgence, pas besoin de demander une journée de votre chef puisque vous serez près de votre maison, en plus cet avantage vous permet d'éviter la souffrance que causent les moyens de transports, vous n'aurez plus de trajets à effectuer entre la maison et le lieu de travail, ce qui vous fera gagner plus de temps et certainement de l'argent aussi, travailler près de sa maison signifie faire plus d'économies que ce soit en provenance du transport ou des repas consommés ailleurs, bref c'est toujours une somme épargnée dans votre poche, car tout simplement vous pouvez manger dans votre propre maison et éviter les sandwichs de la pause de midi ou la bouffe à la va-vite alors que vous pouvez adopter un rythme de vie plus sain, puis vous pouvez même faire une petite sieste réparatrice au moment où la fatigue se fait sentir, un moment de relaxation pour vider sa tête ou trouver de l'inspiration, un autre avantage de la police duquel profitent certaines catégories qui travaillent six heures par jour est l'occasion d'avoir la possibilité d'exercer un autre travail, ce qui permet de varier les travaux comme notre cas :

« ...Ce que j'aime le plus dans ce métier de policière, c'est que ma maison n'est pas très loin du lieu de mon travail, il n'y a que 100 mètres de distance qui les sépare, à chaque fois qu'ils ont besoin de moi, je me présente immédiatement ... » (H.S. 26 ans. Fiancée, agente de police).

« ...Ce qui me plaît dans ce domaine c'est que j'exerce mon travail dans mon quartier, le commissariat est juste à côté, en plus j'ai la priorité d'aller où je veux, aussi les gens se comportent avec moi gentiment grâce à mon grade, ... » (F.M. 29 ans. Mariée, lieutenant de police).

« ...La plus bel avantage dans ce domaine c'est d'être près de votre maison, alors tellement j'ai du temps vide le soir que j'en profite pour gagner plus d'argent ...» (B.H. 24 ans. Célibataire, agente de police).

«...Ce que j'aime plus dans ce domaine, c'est que je suis près de ma maison, je rentre chez moi toujours à midi, je me repose un petit peu... » (I.G. 32 ans. Fiancée, commissaire de police).

« ...Ce que j'aime plus dans la police, c'est que je me suis débarrassée des va-et-vient, je travaille juste devant ma maison... » (A.G.29 ans. Célibataire, lieutenant de police).

Au final, travailler près de la maison rend la personne plus heureuse et permet également de limiter le stress.

4-1-2- Un salaire fixe :

Avoir un salaire régulier et mensuel est excellent pour le moral et surtout bien qu'il diminue le stress, c'est le meilleur choix à faire, sans oublier que la stabilité économique de la famille repose sur cette option qui propose des horaires réguliers pour le matin et l'après-midi, ce qui permet de s'occuper de la famille et d'avoir une vie plus souple, on ne peut pas cependant nier que la situation d'une policière est plus sécurisante que celle d'une indépendante, certains ne peuvent pas vivre sans avoir une somme fixe qui rentre régulièrement, car le fait d'avoir un emploi rémunérant et stable permet aussi d'augmenter le sentiment d'être en sécurité, par exemple lorsqu'une quelconque policière met à sa disposition une somme d'argent qu'elle prélève d'un salaire pour acheter un véhicule ou un logement, elle peut décider volontairement de mettre en place des mesures qui l'aideront à atteindre ses objectifs, chose qu'une indépendante est loin de réaliser surtout lors de ses débuts puisqu'il est parfois difficile de cotiser, il faut donc tenir compte du fait qu'il faudra prendre des dispositions pour pouvoir investir ailleurs, ainsi une policière peut bénéficier d'une prime qui correspond à ce qui s'appelle «l'échelon » c'est une somme supplémentaire qu'elle touche chaque trois ans, et cette somme dépend de son grade, c'est ce qu'une témoin nous a déclaré :

« ...Ce que j'aime plus dans ce domaine? Franchement il y a beaucoup de choses, mais la plus importante pour moi c'est mon salaire, d'ailleurs il y a une promotion chaque trois ans appelée l'échelon... » (R.A.27 ans. Célibataire, agente de police).

4-1-3- La sécurité :

Le domaine de la police assure la protection contre tous les risques auxquels une policière pourrait être exposée du fait de ses missions, après avoir pris toutes les mesures nécessaires afin d'assurer sa sécurité et protéger sa santé physique et mentale, de ce fait là, elles gardent la confiance en elles-mêmes, ce qui va les encourager évidemment à travailler sérieusement, et à obtenir l'engagement positif, par conséquent l'amélioration de la motivation de ces dernières va contribuer à leur productivité et à rendre leur rendement de qualité, et ça va même améliorer leurs compétences, et réduire aussi les perturbations lors du travail, car tout simplement elles se sentent en sécurité, et ce que nous a montré notre témoin :

« ... Ce que j'aime le plus dans ce domaine c'est que je me sens très à l'aise quand je travaille... » (T.D. 34 ans. Mariée, brigadier-chef de police).

« ... je pense que la plus belle chose dans la police c'est d'être en sécurité qui nous est garantie par l'état lui-même, je travaille avec plein de confiance... » (R.H. 22 ans. Célibataire, agente de police).

4-1-4- Travailler en équipe :

Dans la police, travailler en équipe permet d'accomplir les tâches avec les meilleurs résultats grâce à la collaboration, ainsi l'efficacité du groupe l'emporte sur celle de l'individu, car il y a l'échange des informations et la combinaison des idées qui conduira à la meilleure solution, parce que certaines questions sont mieux appréhendées et assimilées lorsqu'elles sont traitées dans une équipe, et d'après la nécessité de parler et échanger entre les membres de la même équipe de la police, cette aptitude tend à développer chez ceux-ci la compétence de communication, car plus que vous communiquez oralement, plus que la qualité de l'expression orale s'améliore aussi, et surtout, lorsqu'une bonne ambiance règne au sein du groupe et que les objectifs sont clairs, chacun est prêt à donner le meilleur de soi pour atteindre ces objectifs.

En effet, le travail en équipe est idéal pour le développement des compétences des policières les moins expérimentés, bref dans ce domaine là il faut qu'il y ait un partage de connaissances, d'opinions, d'expériences personnelles et une valorisation de la solidarité, de l'entraide, du soutien entre les membres, de la motivation et du développement des compétences, et c'est ce que nous a prouvé ce témoin :

« ...Et ce que j'aime plus dans ce domaine là c'est que nous sommes une équipe cohérente et nous travaillons en parfaite harmonie et ça facilite bien le boulot pour moi... » (M.B.29 ans. Célibataire, agente de police).

4-1-5- Vacances :

Les vacances sont essentielles et jouissent d'une importance incontestable pour l'être humain quel qu'il soit, dans la mesure où la rupture de la routine rend plus heureux, ainsi que ça représente une occasion pour éviter la dépression pour la simple raison que : se détacher temporairement du milieu de travail permettrait d'évacuer le stress et favoriser la détente et le soulagement des tensions accumulées au cours des derniers mois, en outre ça nourrit les relations avec la famille et les proches, bref c'est une période durant laquelle il faut se remonter le moral et se faire du plaisir, le plus important étant de faire ce qu'on aime pendant ce temps de repos, et puis quand ça prendra fin et qu'il est temps de reprendre, nous nous sentons avoir bien reposé et dynamisées ce qui fait que nous serons plus concentrés.

« ...Ce que j'aime dans ce domaine là, c'est les vacances car, par rapport à quelqu'un qui est indépendant nous avons chaque année un mois de repos, en plus pendant l'année chaque 45 jours nous avons 10 jours de repos,... » (S.B. 28 ans. Fiancée, brigadier de police).

Qu'y a-t-il de mieux que de passer un merveilleux temps de avec sa famille ou ses amis et en faire d'inoubliables souvenirs, ou encore tout simplement découvrir de nouveaux horizons et de nouvelles cultures.

4-1-6- Sécurité sociale :

L'avantage essentiel de l'assurance sociale est d'apporter une sécurité dont on ressent largement le besoin, , elle peut couvrir plusieurs nécessités de la vie, à titre d'exemple, elle protège contre les risques du hasard qui nous menacent dans notre quotidien, et le plus important c'est qu'elle nous donne confiance pour affronter l'avenir à partir du jour de notre mise en retraite, nous pouvons même dire que l'assurance est un gage de sécurité, c'est pour cela que la majorité des gens courent derrière elle et cherchent à se la procurer puisqu'elle nous bénéficie tout au long de notre vie, voire même après, tous les médicaments sont gratuits, ils sont remboursés à 100%, et même ceux de votre famille qui ne sont pas encore assurés avec l'état, c'est ce que nous ne trouvons pas ailleurs, si un accident de travail aurait lieu, c'est grâce à elle qu'on pris en charge, si la blessure est grave, vous cesser de travailler à vie cependant la paie continue à être versée dans votre compte le plus normalement du monde et sans aucune inquiétude, une prérogative qu'on ne reçoit qu'étant

employé chez l'état, c'est suite à ces bienfaits que le sexe féminin intègre en particulier ce domaine, parce que c'est un sexe faible, il ne peut pas compter sur sa force physique pour longtemps, il n'est pas en mesure de se déplacer hors de sa wilaya durant toute sa carrière, de ce fait cela représente un atout bien estimé qu'offre ce domaine de travail, c'est ce que nous a déclaré notre témoin :

« ...Aussi je suis assuré avec l'état, et grâce à cela j'obtiens gratuitement les médicaments ainsi que les membres de ma famille... » (R.A.27 ans. Célibataire, agente de police).

4-1-7- La priorité et le charisme :

Etre en tenue de police ça veut dire avoir des facilitations dans de nombreux endroits : lorsque vous faites les courses dans un magasin ou dans un lieu public, ou même dans les files d'attente des guichets de vente ou d'accueil, devant tout ce qui concerne les affaires étatiques ou s'y rapporte la police se voit prioritaire par rapport aux autres citoyens, en plus de ça tout le monde respectent bien cette tenue bleue qui attribue à celui qui la porte un charisme, par conséquent il/elle aura plus de confiance en soi, c'est ce que cette témoin nous a affirmé:

« ...En plus j'ai une priorité là où je vais, aussi, les gens se comportent avec moi gentiment grâce à ma tenue et cela m'a aidée à avoir plus de confiance en moi... » (F.M. 29 ans. Mariée, lieutenant de police).

« ...Ce que j'aime plus dans ce domaine c'est la personnalité que je me suis faite,... » (D.M.36 ans. Mariée, brigadier-chef de police).

4-1-8- Accès sans diplôme :

Un autre privilège que ce domaine nous accorde est qu'on peut se faire recruter sans avoir un diplôme, autrement dit, ce n'est pas obligatoire d'être universitaire pour avoir un poste de travail, c'est-à-dire l'accessibilité au recrutement, c'est cela qui tente le plus les jeunes au sein de la société chaouie à arrêter leurs études, mais la seule différence par rapport à l'époque, c'est qu'auparavant, les seuls qui pouvaient intégrer ce domaines là étaient les hommes, mais aujourd'hui nous assistons à un grand changement de valeurs et de normes dans la société chaouie, parce que même le sexe féminin a le droit d'être recruté dans ce domaine, et ce que notre témoin nous a prouvé:

« ...Et ce que j'aime plus c'est la facilité de recrutement puisque qu'ils ne demandent pas un diplôme,... » (H.A. 23 ans. Célibataire, agente de police).

« ...Ce que j'aime plus dans ce domaine c'est que tout le monde a le droit de se faire recruter sans diplôme, ... » (H.M. 26ans. Célibataire, agente de police).

« ...Ce que j'aime plus c'est le fait que ce n'est pas obligatoire d'être universitaire, c'est-à-dire la possibilité de commencer le travail tôt, ... » (J.B.27 ans. Célibataire, agente de police).

« ...Ce que j'ai aimé plus dans mon travail c'est qu'ils ne m'ont pas demandé d'avoir un certain niveau d'études, un niveau, juste une attestation d'avoir passé le BAC, ... » (L.B.39 ans. Mariée, inspectrice de police).

Un autre avantage pour cette catégorie qui se fait recruter sans diplôme, c'est l'opportunité, d'un côté, d'avoir sa retraite tôt, de l'autre côté, ces policières ont suffisamment de souplesse pour s'adapter au travail puisqu'elles sont jeunes.

4-2- Les inconvénients :

4-2-1- Proximité :

C'est une évidence que la majorité de gens préfèrent travailler près de leurs maisons, mais ça ne veut pas dire que tout le monde a le même avis, parce qu'il y a une certaine catégorie qui s'ennuie de fréquenter ou de rester dans le même endroit chaque jour, et surtout s'il s'agit d'un village, pour eux c'est une sorte de séparation du monde extérieur, car il n'y a pas de déplacement ni de changement de climat, de ce fait là, nous avons constaté qu'il y a une bonne part de personnes qui considèrent ce domaine comme un endroit de travail, mais en même temps un endroit pour avoir de l'ambiance et vivre gaîment avec les autres, par conséquent découvrir de nouvelles sociétés autre que la société Chaouia, et d'autres cultures que la culture Chaouia, c'est ce que ce témoin nous a déclaré :

« ...Et pour ce que je déteste c'est d'exercer ma fonction au milieu de notre société, j'aimerais bien si je serais ailleurs, ... » (D.M.36 ans. Mariée, brigadier-chef de police).

4-2-2- Régionalisme et ethnocentrisme :

Le racisme est la coexistence de différents groupes humains au sein desquels quelques uns se croient supérieurs par rapport aux autres, ce qui entraîne par la suite la discrimination au travail, et ça peut même empêcher la pratique la justice conformément à la loi, et dans un endroit réputé, comme celui de la police, ça peut provoquer des actes de violence entre les policières, car il n'y a pas d'intolérance entre eux, ainsi ça cause une séparation à l'intérieur du groupe en raison du

manque de la communication, ce qui menace sérieusement le travail et ça s'aggrave de plus en plus quand les membres d'une même région s'unissent contre les autres, ce qui nous a poussé à conclure que même dans ce domaine là où normalement personne n'a le droit de parler du racisme ou d'agir en fonction de lui car leur premier objectif c'est de veiller à garder la paix et le calme en collaborant leurs efforts et en faisant un travail d'ensemble, mais malheureusement nous n'avons pas trouvé ce que nous avons espéré ressentir entre les agents de police comme la fraternité, c'est ce que nous montre ce témoignage :

« ...Puis ce que je déteste aussi c'est le racisme, les uns contre les autres, celui-ci est Chaouia, celui-là ne l'est pas, et le pire c'est que ça s'étend jusqu'à nous toucher nous-mêmes, celui-ci est d'ici, celui-là est de là-bas, ... » (D.M.36 ans. Mariée, brigadier-chef de police).

« ...Et ce que je déteste plus c'est qu'il y a une ségrégation qui se pratique en fonction du grade, l'exemple de notre responsable qui n'est pas du tout modeste, comme quoi elle gère tout un état; pff je ne sais pas quoi ajouter, ... » (I.G. 32 ans. Fiancée, commissaire de police).

4-2-3- Le climat :

L'air peut naturellement causer des problèmes de santé à l'être humain, le froid par exemple provoque le rhume, la grippe, la toux, ... la chaleur, à son tour, provoque la déconcentration et la perte des capacités et des énergies, mais en tous les cas ils ont donc tendance à affaiblir le corps et le rendre plus sensible, en plus, dans ce domaine là, la catégorie la plus exposée aux effets du climat est celle qui doit travailler sur terrain : en route par exemple, les agents doivent rester debout pendant six heures quel que ce soit le climat, certainement ça provoque plusieurs maladies avec le temps, , finalement nous avons déduit que certaines policières souffrent d'un côté du climat, et de l'autre côté, le fait qu'il est strictement interdit de s'asseoir durant six heures est très dur, surtout si c'est la cas d'une femme mariée et ça va être plus difficile à supporter par rapport aux autres, c'est ce que cette témoin nous a montré raconté :

« ... Et ce que j'ai détesté le plus c'est que je rentre parfois très fatiguée à cause du soleil, et surtout après être restée debout six heures successives sans m'asseoir, ce n'est pas du tout facile, ... » (L.B.39 ans. Mariée, inspectrice de police).

« ...Et ce que je déteste plus c'est que je ne suis pas au bureau, je travaille dehors c'est-à-dire que le froid et même la chaleur s'abattent sur mon dos pendant six heures, ... » (H.A. 23 ans. Célibataire, agente de police).

4-2-4- Horaire difficile :

Les fêtes nationales et religieuses c'est un temps de repos bien mérité à tout le monde, puisque c'est très difficile de se concentrer dans son travail pendant une longue durée, mais dans cette période particulière il y a toujours ceux qui assurent la permanence pour continuer de garder toujours la paix dans chacune des régions, et pour maintenir l'organisation sociale telle qu'elle est en général, puisque le gouvernement doit faire preuve de sa disponibilité et satisfaire les citoyens pour avoir un paix durable et pour éviter de tomber dans le désordre, car il arrive de passer par des situations délicates, de ce fait là, et précisément dans le domaine de la police il faut que tout le monde soit prêt, en particulier les policières pour surveiller comme il le faut, elles doivent être prêtes à tout moment parce que les cas d'urgence peuvent être imprévisibles, et ça représente l'un des côtés négatifs d'être dans un domaine comme celui-ci, et c'est ce que nous avons déduit à travers ce témoignage :

« ...Mais par contre ce que je déteste plus c'est de travailler pendant les fêtes nationales, puisque il m'est arrivé déjà de le subir, ça m'énerve beaucoup le fait qu'il est fort possible que ça se reproduirait une autre fois, ... » (R.H. 22 ans. Célibataire, agente de police).

Il y a même des cas où vous recevez un appel ordonnant de se préparer pour une mission en urgence, et ça arrive pendant toute la journée, même à la nuit, et ça présente un autre aspect négatif de ce domaine là, ce qui vous oblige de surveiller le téléphone portable en le laissant en mode général même quand vous allez vous reposer ou dormir, puisque vous devez assumer votre responsabilité en cas où quelque chose arrive, c'est ce qu'affirme notre témoin:

« ...Et ce que je n'aime pas dans ce domaine, c'est les missions d'urgence qui peuvent avoir lieu même la nuit, et le pire c'est que il est à vous d'assumer tout, ... » (A.G.29 ans. Célibataire, lieutenant de police).

4-2-5- Critiquée par les gens :

Dans notre société Chaouia, les gens ne cessent pas de critiquer les policières, surtout celles qui sont debout au milieu de la route, alors elles sont effectivement la cible idéale des critiques, leur façon de s'habiller, leurs conversations, leurs gestes et tout ce qu'elles font, c'est ce que nous avons déduit d'après les paroles de ce témoignage :

« ...Mais ce que je déteste plus c'est que les gens nous parlent dans le dos,... » (H.S. 26 ans. Fiancée, agente de police).

4-2-6- Agressivité et risque :

Il y a des agissements difficiles à gérer dans un travail comme celui de la police pour une raison ou une autre, des conflits peuvent se produire entre les personnes et les policières, et comme une réponse à ce fait là, les gens recourent souvent à la violence, c'est une manière d'expression qui peut provoquer des blessures causées soit verbalement ou même physiquement, parce qu'il y a des situations dans lesquelles la vie est mise en vrai péril ou même peut être perdue, tout dépend du contexte, cependant il y a des personnes qu'on peut apaiser et gagner par le dialogue, c'est ce que nous avons déduit de ces deux témoignages :

« ...Et ce n'est pas la peine de parler du danger physique,... » (D.M.36 ans. Mariée).

« ...En plus parfois nous recevons des missions risquées,... » (I.G. 32 ans. Fiancée, commissaire de police).

4-2-7- Responsabilité :

La responsabilité est l'une des qualités importantes que chacun doit avoir dès qu'il atteint l'âge convenable à l'assumer, il faut respecter les lois quelle que ce soit la situation; la responsabilité envers la société s'illustre à travers les rôles positifs à jouer dans son développement, selon les compétences physiques et mentales, sinon on va sombrer dans l'anarchie ; mais tout d'abord la société, par la force de la loi, est responsable de la sécurité physique et morale des citoyens, parce que commettre un crime contre un citoyen signifie qu'elle n'a pas assumé sa responsabilité comme il le faut, c'est pour cela que la police est obligée de garantir à chaque citoyen les conditions d'une vie saine et sauve, par conséquent les policières doivent respecter au maximum leur responsabilité pour garder la stabilité sociale, et pour faire tout ça c'est difficile en quelque sorte, c'est ce que nous avons déduit d'après ces témoignages, où les enquêtées protestent de leur responsabilité :

« ...Et pour ce que je déteste, ce domaine est plein de responsabilité, comme je déteste le bruit,... » (T.D. 34 ans. Mariée, brigadier-chef de police).

« ...Mais ce que je déteste il y a trop de responsabilités,... » (F.M. 29 ans. Mariée, lieutenant de police).

« ...Par contre ce que je déteste c'est tout simplement la responsabilité,... » (H.M. 26ans. Célibataire, agente de police).

« ...Et ce que je n'aime pas c'est la responsabilité, puisque il y a beaucoup de décisions et de choix, ... » (J.B.27 ans. Célibataire, agente de police).

« ...Et ce que je déteste c'est la responsabilité, en plus le travail au minimum 20 ans pour prendre la retraite, c'est trop pour moi, ... » (R.A.27 ans. Célibataire, agente de police).

« ...En plus il y a plein de responsabilités, ... » (L.B.39 ans. Mariée, inspectrice de police).

« ...Puis ce que je déteste grave, c'est la responsabilité, ... » (B.H. 24 ans. Célibataire, agente de police).

« ...Alors pour ce que je déteste plus, pour le moment c'est la responsabilité, ... » (M.B.29 ans. Célibataire, agente de police).

Malheureusement de jour en jour nous remarquons la disparition de la responsabilité dans notre société Chaouia, mais il est très important d'œuvrer dans le but de lui reconstituer son statut et la prôner comme elle le doit être, tout en ayant pour référence la parole de notre prophète : «Vous êtes tous conducteurs (pasteurs) et chacun d'entre vous est responsable de ce qui est sous son autorité».

Conclusion :

D'après les représentations de la société envers la femme policière nous avons trouvé que parmi les critiques qui sont faites de façon répétitif et qui revient régulièrement c'est le voile, car dans la région de notre étude et dans la société Chaouia en général la femme a été toujours représenté a travers le voile ou le vêtement traditionnelle qui connu par la pudeur suite a l'intégration de la femme Chaouia non seulement elle était obligé de s'habiller d'un uniforme purement masculin qui est un pantalon et chemise et casquette rarement des jupes « courte » et aussi le règlement de la loi interdit le porte du voile, ce qui est contradictoire aux normes de la société et les valeurs de la société algérienne.

Une autre représentation qui la représentation de la famille envers sa fille « la femme policière » d'après les parents ils voient qu'elles sont victimes et en danger, et d'après les frères un déshonneur et un homme, et d'après le mari elle joue un double rôle.

D'après les représentations de la femme policière envers elle-même prouve que le travail de la femme policière est un moyen de gagner le statut et l'indépendance financière, dans une société où règne la loi du masculin, tant que l'analyse des représentations de la femme policière envers ce domaine de travail prouve que la proximité et l'accès sans diplôme sont les plus avantageux

Conclusion générale

Conclusion générale

Deux facteurs clés ont joué un rôle très important dans l'évolution de la condition féminine en Algérie depuis l'indépendance. La scolarisation et la salarisation pour l'émancipation féminine, tant que le premier a agi d'une façon extensive, continue sans rupture sans limites socioculturelles ou budgétaires majeures. Il a toléré aux filles d'accéder en masse à l'espace public mixte, au savoir et d'acquérir les qualifications et diplômes en tant que moyen privilégiés de conquête de l'autonomie. Le deuxième n'a pas pu se déployer que d'une façon réduite, partielle et différenciée, par étapes et à l'intérieur d'un espace de contraintes socioculturelles et budgétaire relativement rigide.

L'élément féminin a intégré les services de la sûreté nationale, et pour ce qui est de l'orientation vers ce domaine les raisons qu'on a pu déduire et qui méritent d'être explorées davantage dans d'éventuelles recherches, c'est l'amour du domaine et les antécédents familiaux, par conséquent le travail de policière commence à être représenté comme étant un travail « normal », ce qu'il n'est pas normal du tout par rapport à l'époque.

D'un autre côté, en analysant les représentations des femmes policières, que ce soit la société, les parents, les frères et le mari, nous constatons que les questions politiques et tout ce qui concerne leurs représentations envers la femme policière peu importe, car la vision de la femme policière elle-même envers ce travail est un moyen de se libérer, et de gagner leur indépendance, même si ce genre de domaine de travail politiquement parlant est mal vu, comme celui de la police.

Nous avons essayé par le biais de cette étude de dévoiler les représentations et les pratiques des femmes policières Chaouias de différentes catégories à travers les trois cercles (famille, travail, relation) qui constituent la réalité sociale de celle-ci, afin de pouvoir comprendre cette introduction dans ce domaine de travail qui était réservé exclusivement aux hommes.

Le travail de la femme policière Chaouias a un rapport avec l'honneur, car elle ne se limite pas à la fille seule mais elle touche tout le groupe, donc ce domaine de travail a été accepté par la famille à condition que leur fille promette de faire attention à la valeur de l'honneur et la protéger.

Finalement il est absolument nécessaire pour que les citoyennes, qui ont été les victimes d'un état d'esprit bloqué dans une position symbolique, agissent pour un changement positif et productif, car sans une émancipation effective de la femme Algérienne, l'Algérie ne sera jamais capable de surmonter sa pleine liberté de prospérer et de participer à un groupe de nations modernes indépendantes, démocratiques et dignes.

Tous ces espoirs ne peuvent être atteints par de simples espoirs, mais avec l'assistance mutuelle des citoyens victimes de l'éducation et de la mentalité, ils doivent se libérer de ces préjugés, antiféminisme et travailler ensemble pour préparer un avenir différent du passé et meilleur.

Bibliographie

Ouvrages :

- 1- ADDI Lahouari, Les mutations de la société algérienne : famille et lien social dans l'Algérie contemporaine, Paris, édition la découverte, 1999, 224 p.
- 2- ANGERS Maurice, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Alger, Casbah, 1997, 198 p.
- 3- ANNE Revillard et Laure de Verdalle, Terrain et travaux : dynamique du genre, Paris, ENS Paris-Saclay, 2006, 200 p.
- 4- BEAUD Stéphane et WEBER Florence, Guide de l'enquête de terrain, Paris, la Découverte, 1999, 336 p.
- 5- BENATIA Farouk, Le travail de femme en Algérie, Alger, édition SNED, 1970, 272 p.
- 6- BENMELHA Ghaouti, Eléments du droit algérien de famille, édition O.P.U publisud, 1985, 270 p.
- 7- BENNONNE Mahfoud, Les algériennes victimes d'une société néo patriarcale, Algérie, Marinnor, 1^{ère} édition, 1999, 215 p.
- 8- BENOIT Gautier, Recherche social de la problématique à la collecte des données, Québec université canada, 2009, 767 p.
- 9- BERTAUX Daniel, Les récits de vie, Paris, Nathan, 1997, 128 p.
- 10- BLANCHET Alain et autre, Les techniques d'enquête en sciences sociales, Paris, Dunod, 2005, 208 p.
- 11- BLANCHET Alain et GOTMAN Anne, L'enquête et ses méthodes : L'entretien, Paris, Armand colin, 2005, 128 p.
- 12- BOURDIU Pierre, Sociologie de l'Algérie, Paris, édition P.U.F, 1974, 128 p.
- 13- BOUTEFNOUCHET Mostefa, la famille algérienne : évolution et caractéristiques récentes, Alger, SNED, 1982, 316 p.
- 14- BRETHIER Nicole, Les techniques d'enquête en science sociale, Paris, édition Armand Colin, 4^{ème} édition, 2010, 352 p.
- 15- CAMILLERI Carmel, Jeunesse, famille et développement, Paris, édition du C.N.R.S, 1969, 905 p.
- 16- COPANS Jean, Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie, Parsi, Nathan, 1996, 128 p.
- 17- FABIEN Jobard et JACQUES Maillard, Sociologie de la police, Parsi, Armon Colin, 2015, 298 p.

-
- 18- FLACHER Bruno, Travail et intégration sociale, Rosny-sous-Bois : Bréal, 2^e édition, 2008, 127 p.
- 19- FREDERIQUE Omer-houseaux, idées économique et social : travail et genre, réseau canopé, 2008, 80 p.
- 20- GANGLOFF Bernard, Les compétences professionnelles : descriptif, mesure et développement, Paris, édition l'Harmattan, 2000, p.19.
- 21- GAUDRY Mathéa, La femme Chaouia de l'Aurès, Alger, Chihab-Awal, 1998, 300 p.
- 22- GENEVIEVE Pruvost, Profession : policier sexe : féminin, Paris, édition maison des Sciences de l'Homme, collection « Ethnologie de la France », 2007, 340 p.
- 23- GHIAAT Boufeldja, Culture de travail et entrepreneuriat en Algérie, Paris, édition Publibook, 2015, 148 p.
- 24- GRAWITZ Madeleine, Lexique des sciences sociales, 7^{ème} édition, Paris, 2000, 351 p.
- 25- GUICHARD Jean, et HUTEAU Michel, Orientation et insertion professionnelle 75 concept clés, [s.l.] : Francis Lefebvre, 2007, 469 p.
- 26- KHODJA Souad, A comme algérienne, Op.cit, 274 p.
- 27- KHODJA Souad, Nous les algériennes, Op.cit, 207 p.
- 28- KILANI Mondher, Anthropologie du locale au global, Paris, Armand colin, 2^{ème} édition, 2012, 383 p.
- 29- LACOSTE DUJARDIN Camille, Des mères contre les femmes, maternité et patriarcat ou Maghreb, Paris, édition la découverte, 2^{ème} édition, 1996, 350 p.
- 30- MARUANI Margaret, Sociologie de l'emploi, Paris, la découverte, 2004, 128 p.
- 31- MOSTAGHANMI Ahlam, Algérie femme et écriture, Paris, édition l'Harmattan, 1985.
- 32- NAST Mercier et al, La femme dans le monde contemporain, Paris, édition Fernand, 1971, 249 p.
- 33- OTT Laurent, Les enfants seuls : approche éducative, Paris : Francis Lefebvre, 2^{ème} édition, 2003, 240 p.
- 34- RIVIERE Claude, Introduction à l'anthropologie, Paris, Hachette, 1995, 156 p.
- 35- SEGALEN Martine, Sociologie de la famille, Paris, Armand colin, 2000, 352 p.
- 36- SINGLY François, Sociologie de la famille contemporaine, Paris, édition Nathan, 2^{ème} édition, 1993, 268 p.
- 37- TOUALBI THAALIBI Dalila, Le mariage des filles en Algérie de l'imaginaire au réel, Alger, 1^{ère} édition, 2002, 214 p.

Article de revue scientifique :

- 1- Abbon, l'idéologie du genre : une anthropologie destructrice de l'identité [en ligne], disponible sur <http://www.polemia.com/lideologie-du-genre> [page consulté le 21 juin 2018].
- 2- AOUM Ibtissem, Ces Algériennes qui ont pris leur envol, [en ligne], disponible sur <https://www.google.com/amp/dziriya.net/ces-algeriennes-qui-ont-pris-leur-envol/amp/> [page consultée le 3 juin 2018].
- 3- BEN AMEUR Nabil, les policières tunisiennes se liguent [en ligne], disponible sur <http://www.kapitalis.com/politique/27755-les-policieres-tunisiennes-se-liguent.html> [page consulté le 18 juin 2018].
- 4- BENVENISTE Annie, rapports de sexe et rapports de genre : une histoire de la construction des catégories en anthropologie [en ligne], disponible sur <http://www2.univ-paris8.fr/ef/spip.php?article141> [page consulté le 21 juin 2018].
- 5- BLIDI Amel, théorie du genre : le gender à l'assaut de l'Algérie [en ligne], disponible sur <http://www.lelibrepenseur.org/theorie-du-genre-le-gender-a-lassaut-de-lalgerie/> [page consulté le 23 juin 2018].
- 6- CECILE Daumas, Pourquoi la théorie du genre fait-elle peur [en ligne], disponible sur http://www.liberation.fr/debats/2016/12/14/pourquoi-la-theorie-du-genre-fait-elle-peur_1535293 [page consulté le 21 juin 2018].
- 7- MARIE-ELISABETH Handman, L'anthropologue et le système sexe/genre [en ligne], disponible sur <https://journals.openedition.org/nda/2956> [page consulté le 21 juin 2018].
- 8- MATHIEU Caulier, Journal des anthropologues, la conquête du genre et l'anthropologie au Mexique [en ligne], disponible sur <http://journals.openedition.org/jda/5287> [page consulté le 21 juin 2018].
- 9- MEBTOUL Abderrahmane dir, réflexion, Histoire de l'Algérie : de la colonisation française 1830-1953 à la guerre de libération nationale 1954-1962 [en ligne] disponible sur (<http://www.google.dz/amps/www.reflexiondz.net/histor-de-l-algerie-de-la-colonisation-francaise-1830-1953-a-la-guerre-de-liberation-nationale-1954-1962-a31709.amp.htm?espv=1>) [page consulté le 15 mai 2018].
- 10- MICHEL Boyancé, l'anthropologie du genre et ses contradictions [en ligne], disponible sur <https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Archives/Documentation-catholique-n-2491/L-anthropologie-du-genre-et-ses-contradictions-2013-04-09-934158> [page consulté le 21 juin 2018].

11- PASCAL Huguet, la théorie du genre pour les nuls [en ligne], disponible sur https://www.huffingtonpost.fr/pascal-huguet/explications-theorie-du-genre_b_4759264.html [page consulté le 21 juin 2018].

Article de journal :

- 1- Actu Policing [en ligne], disponible sur <http://www.google.com/amp/s/actupolicing.com/2015/03/10/la-place-des-femmes-dans-la-police-amp> [page consulté le 18 juin 2018].
- 2- Armement de la police municipale-réglementation [en ligne], disponible sur <http://droit-finances.commentcarthe.com/faq/25718-armement-de-la-plice-municipale-reglementation> [page consulté le 18 juin 2018].
- 3- CARCOPINO Jérôme et LESCHI Louis, inscription d'Arris (Aurès) en l'honneur de Masties, comptes-rendus des séances de l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres, 88^e année, N°1, 1944, pp 13-14.
- 4- Définition de sécurité publique [en ligne], disponible sur <http://lesdefinitions.fr/securite-publique> [page consulté le 16 juin 2018].
- 5- Journal el massa [en ligne], Disponible sur <http://www.el-massa.com/dz/index.php/component/k2/item/30718> [page consulté le 15 mai 2018].
- 6- Journal officiel de la République Algérienne, 19 décembre 1984. Décert N° 84-365, fixant la composition, la consistance et les limites territoriale des communes. Wilaya de Batna, p.1480-1481.
- 7- La police administrative [en ligne], disponible sur http://www.policenationale.gov.mg/?page_id=685 [page consulté le 16 juin 2018].
- 8- La police judiciaire : rôle, organisation, compétence [en ligne], disponible sur <http://www.cours-de-droit.net/la-police-judiciaire-role-organisation-competence-a127080952> [page consulté le 16 juin 2018].
- 9- Le soir d'Algérie [en ligne], disponible sur <https://www.lesoirdalgerie.com/articles/2009/03/05/print-2-80272.php> [page consulté le 18 juin 2018].
- 10- Medias-presse.info, Théorie du genre: un changement de paradigme anthropologique [en ligne], disponible sur <http://www.medias-presse.info/theorie-du-genre-un-changement-de-paradigme-anthropologique/5971/> [page consulté le 21 juin 2018].
- 11- Méthode [en ligne], disponible sur <http://www.universalis.fr> méthode [page consulté le 12 janvier 2018].

- 12- Police scientifique [en ligne], disponible sur <https://www.police-scientifique.com/les-etudes> [page consulté le 16 juin 2018].
- 13- SOUS-PREFECTURE D'ARRIS, Aurès, anciennement commune mixte, 1867-1961 [en ligne] disponible sur <http://anom.archives.nationales.culture.gouv.fr/ark:/61561/sv396qqf> [page consulté le 15 mai 2018].

Mémoires et thèses :

- 1- HAYOUNE Malika, Approche socio-anthropologique sur le travail des femmes et investissement de nouveaux espaces professionnels, mémoire de magister, Université de Bejaïa, 2010-2011, 189 p.
- 2- REHAIL Tayeb, Approche anthropologique de la réalité des pratiques sociales chez les jeunes chômeurs Algériens, thèse de magistère, Ecole Doctorale d'Anthropologie, Université de Constantine, 2000, 217 p.
- 3- REMAOUN Malika, la question du genre dans les politiques publiques en Algérie : emploi, protection sociale et pauvreté, mémoire du magister, Université d'Oran, 2013, 315 p.

Dictionnaires :

- 1- BONTE Pierre et IZARD Michel, Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie, Paris, Quadrige/PUF, 1991, 864 p.
- 2- BOUDON Raymond et al, Dictionnaire de sociologie, Paris, Larousse, bordas/HER, 1999, 279 p.
- 3- Dictionnaire encyclopédique pour la maîtrise de la langue française, Paris, 1999, 679 p.
- 4- Dictionnaire le petit LAROUSSE illustré, Paris, 2013, 1934 p.
- 5- DORTIER Jean-François dir, Dictionnaire Sciences Humaines, 2004, 888 p.
- 6- JEUGE-MAYNART Isabelle dir, Le petit Larousse illustré, Paris, 2013, 1972.

Organisme officielle :

- 1- P.D.A.U, Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme de la wilaya de Batna, commune Arris: Rappel des phases I et II, Atelier d'urbanisme et d'architecture (A.U.A-A-HAFIAN), 2008, 13 p.
- 2- P.D.A.U : Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme de la wilaya de Batna, commune Arris, problématique, Atelier d'urbanisme et d'architecture (A.U.A-A-HAFIAN), 2008, 127 p.

Sites web :

- 1- Algérie1.com [en ligne], disponible sur <http://www.algerie1.com/actualite/la-police-algerienne-se-dote-dhelicopteres-ultra-sophistiques> [page consulté le 19 juin 2018].
- 2- Catholique.org [en ligne], disponible sur <https://qe.catholique.org/genetique/37537-qu-est-ce-que-la-theorie-du-gender> [page consulté le 21 juin 2018].
- 3- Devenez-fonctionnaire.fr [en ligne], disponible sur <http://devenez-fonctionnaire.fr/POLICE/GPX/formation/matieres.html> [page consulté le 15 juin 2018].
- 4- Direction Générale de la Sureté Nationale [en ligne], disponible sur <https://www.algeriepolice.dé/?Historique-de-la-police-Algerienne> [page consulté le 19 juin 2018].
- 5- DZ.ENTREPRISE, Le magazine de l'entreprise Algérienne [en ligne], disponible sur <http://www.dzentreprise.net/algerie-motors-lance-la-nouvelle-bmw-s1000r/> [page consulté le 19 juin 2018].
- 6- El-Djazair.com, [en ligne], disponible sur <http://www.eldjazaircom.dz/index.php?id-rubrique=313&id-article=3416> [page consulté le 16 juin 2018].
- 7- Le monde.fr [en ligne], disponible sur https://www.lemonde.fr/societe/article/2014/02/26/theorie-du-genre-dix-liens-pour-comprendre_4372618_3224.html [page consulté le 21 juin 2018].
- 8- Ligue nationale tunisienne de la femme policière [en ligne], disponible sur <https://www.euromedwomen.foundation/pg/fr/profile/soniaelghoul> [page consulté le 18 juin 2018].
- 9- Police nationale (Algérie) [en ligne], disponible sur [http://www.wikiwand.com/fr/Police-nationale-\(Alg%C3%A9rie\)](http://www.wikiwand.com/fr/Police-nationale-(Alg%C3%A9rie)) [page consulté le 11 avril 2018].
- 10- Police nationale Ministère de l'intérieur [en ligne], disponible sur <http://www.police-nationale.interieur.gouv.fr/> [page consulté le 15 juin 2018].
- 11- U.R.S : unités républicaines de sécurité [DGSN] [en ligne], disponible sur <http://www.forcesdz.com/viewtopic.php?t=96> [page consulté le 16 juin 2018].

Annexes

Annexe N° 1 : Glossaire :

Le tableau suivant contient quelques signes qui n'ont pas été dit, c'est nous qui avons les remarqué avec nos témoignages :

Signes	signification
(/)	Penser en courte durée
(//)	Penser en durée longue
!	claire
!!!	étonnement
()	Le contenu entre les deux crochet est une observation de notre part

Annexe N° 2 : La grille des entretiens :

Le guide entretien que nous avons utilisé se focalise sur trois thèmes qui alentour de la vie de nos enquêtés, (la famille, le travail, les relations), ces derniers chacun d'eux compose de sous-thème que nous avons traité sous forme de « récit de vie » pour chaque individu de notre population de recherche, où elles étaient emmené à nous raconter leur chemin au sein de leur famille, de leur travail et de leur cercle relationnel.

Les questions ci-dessous n'ont pas été élevés de cette façon sur les enquêtées, mais seulement pour rapprocher l'idée, alors dans cette annexe nous avons essayé de rassembler tous les sujets que nous avons mentionnés.

1- Cercle familial : informations concernant l'enquêtée et sa famille :

- Age ?
- Lieu de résidence ?
- Etat matrimonial (mariée ou célibataire) ?
- Les parents sont-ils en vie ?
- Fonction du père et de la mère ?
- Nombre de la famille (nombre de frères et sœurs) ?
- Positionnement au sein de la famille ?
- Niveau d'instruction ?
- Quelle est la nature du diplôme (si universitaire) ?
- Avez-vous une formation ou une attestation ?
- Est ce qu'il y a des jeunes filles qui veulent d'être policière de votre famille ?
- Est-ce que vous acceptez à tes sœurs d'intégrer ce domaine de travail ?
- Comment vous êtes vus par vos parents, et en particulier les frères ?
- Comment la société vous voit-elle ?
- Comment vous voyez votre statut (policier) pour vous ?
- La situation économique de la famille (leur pouvoir d'achat) ?
- Le détenteur de l'argent si vous ou sont les parents ?
- Vous dépensez où votre argent ?
- Est-ce que vous voulez vous marier (si célibataire) ?
- La question de travail après le mariage et pourquoi ?
- Voulez-vous un mari policier ?

1-1- Concernant la femme mariée :

- Depuis quand vous habitez à Arris ?
- Quelle est la profession de ton mari ?
- Est-ce que quelqu'un vous réprimande de laisser tes enfants dans la maison (si elle est mariée) ?
- Combien d'enfants que vous avez ?
- Qui s'occupe tes enfants pendant votre absence ?
- Tes enfants reçoivent-ils les soins qu'ils ont besoin pendant votre travail ?
- Votre travail a contribué à détruire ou à améliorer votre contacte avec la famille ?
- Comment vous êtes vu par votre mari ?
- Si votre mari vous a demandé de délaissé votre travail, quelle est votre réponse et pourquoi ?
- Avez-vous reçu un appel de tes camarades à la présence de votre mari ?

2- Le cercle du travail : informations concernant le travail de la femme policière et son milieu et comment faite son introduction dans ce domaine :

- Quel est votre grade ?
- A quel âge vous avez commencé le travail ?
- Ca fait combien d'année que vous travaillez ?
- Est-ce qu'il y a le respect entre vous et les travailleurs ?
- Est-ce que vous avez disputé avec vos camarades un jour, ou vous avez rencontré un grand problème où vous souhaitez d'abandonner votre travail ?
- Est-ce que ce travail est convenable à la fille ?
- A votre avis quelle est la plus belle profession qui convient à la fille ?
- Est-ce que votre travail est fatigué ?
- Est-ce que vous aimé encore votre travail ou vous regrettez et pourquoi ?
- Qu'est ce que vous aimez plus dans ce domaine ?
- Qu'est ce que vous détestez plus dans ce domaine ?
- Est-ce que vous êtes satisfait aux règles que vous vous soumettez ?
- L'uniforme de la police est-il décent ?
- Est-ce que vous pratiquez la justice sur tout le monde ?
- Y a-t-il ce qui vous a demandé de l'aider des punitions?

- Avez-vous toléré à quelqu'un qui a contrevenu la loi, (si oui est ce que vous informez votre patron ?
- Quelle est votre réaction si le contrevenant de votre famille ?
- Est-ce que vous vous voyez que la femme travaille mieux que l'homme ?
- Est-ce que votre travail vous a pris beaucoup de temps ?
- Vous vous sentez bien chez vous ou votre travail influe sur votre vie ?
- Est-ce que vous aimez votre salaire de travail ?
- Votre statut comme une policière comment elle a surgit (les raisons)?

3- Cercle relationnel (relation amicale et intime) :

- La plus part de tes amis sont d'accord ou contre de votre travail ?
- Tes amis augment ou diminuent depuis que vous avez commencé votre travail ?
- Combien d'amis intimes que vous avez ?
- Est-ce qu'il y a de tes amis qui vous ont proposé un autre travail avant ?
- Est-ce qu'il y a celui qui vous demande de sortir avec lui de tes camarades de travail ?
- Est-ce que vous avez des amis de l'université qui travaille avec vous (si universitaire) ?
- Avez-vous un copain ?
- Quelle est sa fonction ?
- Vous êtes ensemble depuis quand ?
- Combien de fois vous vous rencontrez ?
- Qui est au courant de votre relation ?
- Quelle est son avis à propos de votre travail ?

Annexe N° 3 : résumer des récits de vies

Récit de vie N° 1 :

(I.G) c'est une fille policière de notre connaissance qui nous a aidés infiniment, elle nous a donné un rendez-vous dans son domicile à la nuit, après avoir pris le diner, par conséquent notre entretien a duré depuis que nous sommes entrés jusqu'à que nous sommes sortis environ de trois heures, de 8.00 à 10.45), l'entretien s'est déroulé dans un climat tranquillement, alors concernant la langue, l'entretien était en thachawith et de temps en temps avec des mots en arabe.

Donc voilà le résumé que nous avons fait en français pour faciliter la lecture :

« j'ai 32 ans, je suis d'Arris, je suis fiançailles, pour mes parents, mon père est un commerçant, ma mère ne travaille pas, elle est au foyer, nous sommes à quatre dans la famille : deux frères et deux sœurs, je suis la troisième après mon grand frère et ma grande sœur, je suis diplômé en anglais, de l'université de hadj Lakhder, en plus j'ai une autre attestation en français, alors pour ma famille il n'y a pas des fille qui aiment la police apparemment, mais j'ai beaucoup d'amies que je connais veulent profondément la police, et pour ma sœur bien sur que j'accepte si elle veut un jour me suivre ; mes parents (/)plusieurs fois qu'ils m'appellent, surtout ma mère, ils me voient que je suis en danger, mais en même temps ils sont heureux de moi que j'ai réalisé mon rêve, et pour mes frères ils ne m'ont pas opposé, puisque c'est mon père qui guide, concernant la société, elle ne m'intéresse pas du tout, concernant mon avis, je me vois un atout à la police, puisque je pratique la justice sur ses normes, je prends ma responsabilité comme il faut, car beaucoup de gens ici qui négligent leur responsabilité, en plus je ne suis pas de ce genre de « lme3rifa » ; et pour notre pouvoir d'achat, c'est très bien, d'ailleurs chacun de nous avec sa propre automobile sauf que ma petite sœur, nous ne manquons rien pour l'instant merci au dieu, concernant le détenteur c'est évidemment que c'est moi ! Pourquoi c'est mon père, c'est lui qui travaille à ma place !!! Alors pour l'agent (avec une grande sourire) moi je dépense mon argent sur mes besoins propre, mais je n'aime pas n'importe quelle marque, il faut qu'elle soit à la hauteur, je regarde la télé il y a une chaîne qui fait la propagande des produits, puis je choisis ce qu'il me plaît après avoir consulté le net, j'aime la femme occidentale, en plus je ne support pas la marque algérienne, j'utilise beaucoup plus celle de l'étrange, comme je dépense un peu pour avoir la dernière technologie, j'ai comme un téléphone portable Note 5.

Ce qui concerne le mariage c'est pour cette année, je suis fiançailles, et la question de travail je continue, pourquoi pas ! en plus nous avons convenu de cela, et pour le travail de mon ce n'est pas policier, mais s'il est un policier ça ne me pose aucun problème ; mon grade actuellement je suis

une commissaire de police, ça fait une année qu'ils m'ont promu, j'ai commencé mon travail à l'âge de 28 ans sans compter les deux ans du stage, ça fait 4 de travail, concernant le respect pour être sincère selon le grade, ce n'est pas la même chose entre deux personnes, l'un ils est en ceins et l'autre nouveau, et même aussi ce n'est pas la même chose entre un agent de police et un lieutenant de police, c'est-à-dire quand vous parlez à quelqu'un plus que vous en grade vous le donnez spontanément un respect peut-être même exagéré, par opposition quand vous parlez à quelqu'un moins que vous en grade spontanément aussi que vous le parlez sans faire attention à vos paroles, pour les conflits j'ai vu et même assisté plusieurs conflits avec les gens, et pour ce que j'entend que ce soit au commissariat ou dehors c'est des paroles normales, il n'y a pas de méchant, majoritairement concerne le travail, et pour les problèmes, ça arrive bien surtout quand vous avez plus de responsabilité, mais pourquoi l'abondement ; puis ce travail est convenable bien sûr à la fille, à mon avis la question que vous devez poser, est ce qu'il y a un travail n'est pas convenable à la fille !!! Et pour la plus belle profession,(/) je pense que tous les travaux sont pareils, l'essentiel c'est que vous aimez votre travail, donc voilà, ensuite mon travail n'est pas fatigant ! Je travaille au bureau, sous l'ombre, je règle juste quelques affaires, puis j'attends la journée qu'elle passe, pour mon amour à la police, je l'aime comme le premier jour, parce que c'est mon rêve ça fait longtemps, et quand vous réaliserez vos rêves vous vous sentez bien à quoi je me sens maintenant, mais juste dans ce moment-là ! ce que j'aime plus dans ce domaine, c'est que je suis près de ma maison, je rentre chez moi toujours au midi, je me repose un petit peu, et ce que je déteste plus c'est que les travailleurs se comportent selon le grade, notre responsable n'est pas modeste du tout, quand quoi c'est un « pfff » je ne sais pas quoi,(elle parle avec chaleur) en plus parfois nous recevons des missions risquées, les règles que nous soumettent sont du loi, c'est pour tout le monde, et dans ce cas je suis satisfait, concernant notre uniforme nous n'avons pas le droit de la critiquer, mais si vous voulez mon avis personnel est décent, et pour la justice bien sûr que je la pratique ! Même si avec mon père, tout le monde pour moi sont pareils, et pour que j'aide un contrevenant cela ne marche pas avec moi sincèrement, une punition c'est une punition, point final, d'ailleurs je n'ai jamais toléré à quelqu'un, je suis sérieuse, ce n'est pas un travail où vous tolérez comme vous voulez, d'accord mon fils ! Et pour celui qui travaille mieux entre l'homme et la femme, par exemple dans notre commissariat franchement je ne vois personne travailler mieux que moi, ni un homme, ni une femme, et pour votre information la majorité des hommes travaillent par « l'm3rifa » ; concernant le temps pas grand-chose, je sors d'ici à 17.00h, c'est normal, pour l'influence, sur ma vie propre, oui de temps en temps nous rencontrons des gens « yalatif », après ils me laissent psychologiquement ça va pas, et pour ce qui concerne le salaire, s'ils nous augmentent un peu plus, ça sera mieux ; alors pour mes raisons, tellement qu'on est qu'une vie à vivre, et cette vie nous appartient, et tant qu'on est des personnes uniques, chacun a des talents et des aptitudes différentes, donc j'avais l'impression que je

ne peux pas donner tout mes effort sauf que dans la police, en plus depuis mon enfance j'aimerais d'être policière, c'est ce que je regardais toujours 'les films action', je savais tout ce qui concerne la police avant même de mon entrée, vous pouvez même braver tous les obstacles que vous rencontrez quand vous travaillez ce que vous voulez, bref exercer un travail passionnant est une des clés du bonheur.

Pour mes amis ce sont d'accord de mon travail, j'aimais tous ceux qui aiment et parlent de la police, mes amis ce sont ceux qui partage avec moi le même rêve, et dès que j'ai commencé mon travail, je vous assure que mes amis sont augmentés très fort que vous imaginez, même avant j'ai beaucoup d'amis, mais pour les amis intimes, il y a mon fiançais et deus amies ; et concernant un autre travail depuis mon enfance je ne parle que de la police, ils ne m'ont jamais proposé un autre travail, tout le monde connaît mon grand amour à la police, pour mes camarades de travail, ils sont au courant que je suis fiançailles ; et concernant mes amis de l'université qui sont des policières, j'en ai beaucoup, d'ailleurs mon amie intime c'est une policière aussi, concernant mon copain(//) c'est un enseignant à l'université au département de la biologie, nous somme ensemble ça fait six ans, nous nous rencontrons pas vraiment, puis au début de la relation personne n'est au courant, juste ma petite sœurs en plus après deux ans, mais maintenant tout le monde est au courant, et son propre avis concernant la police, il a un grand respect à mon travail, d'ailleurs quand il s'amuse avec moi il me dit si nous retournons au passé je serais aussi un policier, en plus d'après ses paroles il n'a aucun problème envers la police» (I.G. 32 ans. Fiançailles).

L'enquêteur : Merci infiniment de votre aide et de votre temps.

L'enquêtée : il n'y a pas de quoi, je suis à votre service tout le temps que vous voulez.

L'enquêteur : Mercie encore. Salam alaykom

Fin de l'entretien

Récit de vie № 2 :

(D.M) c'est une femme policière parmi les policières que nous avons eu la chance d'avoir l'entretien, par la suite le rendez-vous était dans son domicile dans les environs qu'elle rentre chez elle, l'entretien s'est déroulé à l'absence de son mari, l'entretien a duré trois heures, de 18.00 à 21.00, mais avec un petit pause à cause de diner, l'entretien est passé dans une bonne ambiance, et pour la langue c'est toujours en Thachawith avec un peu d'arabe et de français.

Donc voila le résumé que nous avons fait en français pour faciliter la lecture :

« J'ai 36 ans, je suis de Doufana, je suis mariée, mes parents sont encore en vie, mon père est un soudeur, et ma mère ne travaille pas, nous étions dans la famille à six, trois frères et trois sœurs, puis mon grand frère est mort d'un accident de circulation, maintenant je suis la plus grande chez mes parents, pour mon niveau d'instruction je suis arrivée au BAC, et pour les formations je n'ai rien fait, mais je maîtrise à la perfection la couture, pour ma famille je pense qu'il n'y a pas celles qui veulent être des policières, et pour mes sœurs je ne préfère pas qu'elles soient des policière, c'est un domaine difficile un peu ; mes parents me voient que j'ai une forte personnalité, que je suis optimiste à la vie, que je suis courageuse, parce que plusieurs fois je les raconte le mal et le pire que nous vivons, ils m'aiment comme ils me respectent bien, concernant mes frères tellement que je travaille dans la police, et que j'ai pris la place de mon grand frère que dieu le garde, je suis comme leurs grand frères, pour la société elle nous voit que nous avons une forte personnalité, qui prouve que nous sommes capable, mais ça après avoir connu ce que nous avons passé, mais ce travail selon moi, c'est que j'ai une forte personnalité, je peux voir des gens, être connu et reconnu, savoir ce qui se passe, je peux participer à l'œuvre d'édification d'une société moderne, m'insérer socialement pour ne pas rester marginale, l'essentiel c'est de sortir du monde du foyer ; notre situation économique est moyen, et pour le détenteur c'est moi bien sur ! Mes dépenses sont orienté pour le voyage avec ma famille, à chaque fois nous aurions l'occasion de voyager, nous ne la ratons jamais, nous avons visité plusieurs wilaya, par conséquent j'ai beaucoup d'histoire à raconter, et ça me rend heureuse, d'ailleurs je vous conseille à bouger tant qu'un garçon, et cette volonté de voyager augment de plus en plus quand mes amies me racontent, nous ne pouvons même pas compter les avantages de voyage, donc j'ai mit chaque mois une somme pour la garder en été pour déplacer avec ma famille ; j'habite à Arris ça fait 11 ans, mon mari est un enseignant au primaire, il n'y a personne qui me réprimande de laisser mes enfants puisque ils restent soit à mes deux sœurs ou bien à ma mère, en tous les cas ils leur donnent le maximum de soins, ce sont pas des nurses pour que je m'inquiète, pour mon travail

il a aidé bien ma famille, surtout mes enfants si je suis toujours en vie je ne les laisserai jamais manquer d'une chose, concernant mon mari, il ne support pas une femme au foyer, c'est ennui pour lui, en plus je l'ai rendu beaucoup de service grâce à mon travail, il est très content de mon statut, si un jour il me demande d'abandonner mon poste, je ne serai pas contre, même si que je ne veux pas, parce que je ne veux pas détruire ma famille tout simplement, pour les appel oui j'ai reçu plusieurs fois, c'est comme ça notre travail, pour mon grade maintenant je suis brigadier-chef de police, j'ai commencé mon travail à l'âge de 23 ans, ça fait 12 ans de travail, concernant le respect entre nous personne ne peut vous toucher que ce soit physiquement que ce soit verbalement, et ce que j'entends dehors vous connaissez la rue, pour les problèmes il n'y a que les problèmes, il y a beaucoup de voyou, beaucoup de crimes, beaucoup de criminels, imaginez une fois j'ai reçu une menace, mais je n'ai jamais réfléchi cette affaire d'abandonner ; ce travail est convenable ou non, pour être sincère je ne sais pas car je connais des policière qui ont regretté comme je connais qui sont heureuses d'être policière, parce que ce n'est pas facile du tout de défendre sur la société tout entière, mais mon avis personnel n'est pas convenable, la plus belle profession c'est l'enseignement, et même la médecine, mon travail ce n'est pas juste fatiguant, car plutôt il est très fatiguant, actuellement je ne l'aime plus comme auparavant, mais en même temps je ne regrette jamais, ce que j'aime plus dans ce domaine c'est la personnalité que j'ai eu, et pour ce que je déteste c'est notre société, j'aimerais bien si que je serais ailleurs, puis ce que je déteste aussi c'est le racisme, les uns contre les autres, celui-ci Chaoui, celui-là non, et le pire même entre nous, celui-ci d'ici, celui-là de là-bas, et ce n'est pas la peine de parler du danger physique, pour les règles que nous soumettent je suis satisfait, parce que déjà il n'y a pas grand-chose, concernant notre décent juste un petit commentaire, à mon avis s'il y a une tenue spéciale aux femme mariée afin que personne ne nous drague, (qui veut dire qu'il y a des provocations) ; la justice il n'y a personne qui l'applique sur tout le monde que ce soit le domaine, pour ceux qui ont besoin d'aide des punitions je connais pas mal de gens que j'ai aidé, donc pour la tolérance, je suis tolérante mais la personne il doit être assez gentil et qu'il n'est pas commet une grande erreur, et si le contrevenant de ma famille je l'aide comme j'aide les gens, et pour celui qui travaille mieux que l'autre évidemment c'est l'homme, c'est son domaine au bout de compte, et pour le temps pas mal de temps qu'il me prend, et quand je rentre il y a bien sur une petite influence d'une manière ou d'une autre, et pour mon salaire, oui il me plait, ça va ; les raisons qui m'a laissé choisir ce domaine dans ce moment là, premièrement je n'ai pas eu le BAC, deuxièmement il n'y pas beaucoup de choix, par exemple le militaire et la douane et les pompiers sont plus difficile et compliqué que la police pour moi, mais ce qui m'a animé beaucoup plus c'est de construire une forte personnalité, et pour moi il n'y a pas mieux pour

avoir cette personnalité que je rêve que ici, c'est pour ça que j'ai choisi la police précisément, parce que je peux avoir le courage, car avant j'avais peur d'affronter en quelque sorte les gens, ainsi c'est là où je peux apprendre mieux : l'écoute et le dire puisque c'est une obligation avec le bon traitement des gens, et de prendre les décisions nécessaires raisonnablement, de contrôler aussi le soi puisque auparavant je m'énerve un petit peu rapide, bref je veux changer ma personnalité, je veux que je sois déférente que les autres, mais ça ne veut dire pas que je ne me trompe pas, en plus la police augmente l'activité de la personne grâce beaucoup plus à la responsabilité que nous avons, comme elle demande la sagesse, l'intelligence et la confiance en soi, pour moi la police équivalente d'une personne dont tout le monde rêve.

Pour mes amis la plus part étaient d'accord, puis quand j'ai commencé mon travail je connais de nouveau personne de jour en jour, mais actuellement je m'en fiche d'eux ils ne connaissent que la « profitation », et ce qui concerne mes amis intimes, il y a une, pour un autre travail, ils m'ont proposé d'autre travail, surtout dans le moment où j'attend qu'ils m'appellent,» (D.M.36 ans. Mariée).

L'enquêteur : nous vous remercions pour tous les informations que vous nous avez données, en espérant que nous ne vous avons pas dérangé.

L'enquêtée : au contraire ça me fait plaisir, je n'ai rien fait d'autre que de vous informer, je suis là si vous avez besoin d'autre chose, n'hésitez pas.

L'enquêteur : c'est très gentille madame, que dieu vous garde, Salam alaykom.

Fin de l'entretien

Récit de vie № 3 :

(B.H) c'est une fille policière de notre quartier, nous avons pu avoir un entretien avec elle puisque nous nous voyons de temps en temps, l'entretien s'est déroulé comme le plus souvent dans son domicile, l'entretien a duré deux heures et demie, de 19.00 jusqu'à 12.30, le temps est passé avec plaisir, alors concernant la collecte des informations était en Thachawith, et parfois en arabe.

Donc voila le résumé que nous avons fait en français pour faciliter la lecture :

« j'ai 24 ans, je suis d'Arris, je suis célibataire, mes parents sont en vie, mon père est un enseignant au primaire et ma mère ne travaille pas, nous sommes à 4 dans la famille, trois fille et un garçon, je suis la troisième à mes parents après mon grand frère, j'ai eu le BAC, je me suis inscrite en français, j'ai une attestation de l'informatique, , et ce qui concerne l'intégration pour ma famille il y a par exemple ma cousine qui a 17 ans, d'après ce que je la raconte, elle rêve toujours d'être policière, et pour mes sœurs bien sûr que je leur accepte d'être policières mais elles ne veulent pas la police ; mes parents sont fière de moi, parce que je suis une fille mais j'arrive à me débrouiller mes affaires par contre à mon frère qui demande de l'argent de temps en temps, ils sont satisfait de moi, surtout que notre situation économique est moyen, je les ai rendu beaucoup de services, mais pour mon frère ce n'est pas pareil malheureusement, nous avons passé combien de bagarre, pour lui je représente la honte à la famille, pour la société nous sommes mal vu pas notre société, mais « allah ghaleb » Les lois qui encadrent le travail de la police ont été établies par des Parlement, alors pour moi personnellement, avant tout je ne suis pas dépend à quelqu'un d'autre, ainsi grâce à mon travail j'ai en quelque sorte le pouvoir de gérer ma vie, en plus je ne me sens pas à l'aise quand je demande de l'argent de mon père, concernant le détenteur de l'argent c'est évident que c'est moi ! Mes dépenses tellement mes parents n'ont pas besoin de mon salaire, déjà ils me disent que c'est moi qui fatigue pour l'avoir, alors je suis libre et de plus il n'y a rien dans ma tête pour le faire, donc presque je dépense mon salaire sur mes vêtements, j'aime la qualité des vêtements, comme j'ai beaucoup de marque, mais je concentre beaucoup plus sur la marque de Chanel, Gucci et aussi le Versatchi, et pour mon maquillage j'aime la marque de Bourgois Paris, Naked, Note, Framasi et Max Factor, heureusement que j'ai mon salaire propre, j'achète ce que je veux j'aime que mon apparence serai élégante tant que je sors sans voile, puisque je ne veux pas la mettre pendant la fin de travail et l'enlève pendant le travail, ça ne me plaît pas, alors voila mes dépenses pour être « 7etta », mon apparence m'intéresse comme toute les fille, et de plus de temps en temps je gaspille de l'argent avec mes amies, quand nous serons ensembles, majoritairement c'est moi qui paye.

La question du mariage à mon avis tous les algériens sans exception veulent se marier, et moi en particulier je le veux le plus vite possible, et mon travail je ne l'ai pas intégré pour qu'il viendra un jour où je l'abandonne, je vais le continuer jusqu'à ma retraite, si mon homme n'accepte pas ce travail, alors moi aussi je ne l'accepte pas du tout, parce qu'il doit respecter ce que j'avait déjà choisi, donc pourquoi pas un homme policier, pour l'instant je suis une agente de police, à l'âge de 23 ans que j'ai commencé mon travail et cela fait juste une année si nous ne comptons pas le stage que j'ai fait, concernant le respect entre nous presque à la perfection chacun de nous connaît ses devoirs et ses droits, et jusqu'à maintenant je n'ai pas disputé avec mes camarades mais dehors de temps en temps il y a où j'entends les enfants me critiquer où bien surtout les gens qui crient qui parlent un peu plus fort quand nous nous parlons, et cela me dérange franchement surtout devant tout le monde, et pour arriver à un point où j'aimerais d'abandonner, non ! Déjà même un jour je me tomberai dans un tel problème, pourquoi j'abandonne ? Je l'affronterai et voilà ; et ce qui concerne ce domaine du travail bien sûr qu'il est convenable à la fille, d'ailleurs est-ce que vous voyez vous-même un domaine n'est pas convenable à la fille ? je pense qu'elle est partout même au ministère, et pour moi il n'y a pas une profession plus belle que l'autre, l'essentiel c'est votre choix au bout du compte, je pense que ce domaine n'est pas fatigant, il est normal, accessible pour tout le monde, ce domaine je ne l'aimais pas avant, mais maintenant je l'aime, car je me trouve bien d'ailleurs au moins mieux que je reste en chômage, la plus belle chose dans ce domaine c'est d'être près de votre maison, alors tellement j'ai le temps le soir, j'en profite pour acquérir plus d'argent, puis ce que je déteste grave, c'est la responsabilité, j'en ai marre ; Et pour les règles que nous soumettent, je suis pas contre, concernant l'uniforme de la police, cela n'entre pas dans mes affaires, car c'est une loi de l'état, nous ne pouvons pas le changer ou le discuter même pas, et pour la justice j'essaie le maximum pour l'appliquer sur tout le monde, d'ailleurs c'est ça mon travail, pour le moment personne ne m'a demandé de l'aider des punitions, même si cela va arriver un jour, je pense que mon conscient ne me permet pas, c'est-à-dire je ne peux pas tolérer à quelqu'un qui va contrevenir la loi, cela c'est l'injustice ! non ? mais si le contrevenant de ma famille cela vraiment va compliquer les choses, pour être sincère je ne sais pas qu'est-ce que je vais faire, et ce qui concerne celui qui travaille mieux entre la femme et l'homme, à mon avis la femme est mieux dans le commissariat parce qu'elle maîtrise le savoir-faire et l'homme dehors parce qu'il a la force et le charisme, et pour le temps je travaille six heures par jour, c'est tout à fait normal, et quand je retourne chez moi je me sens plus à l'aise qu'auparavant, je ne pense à rien de rien, et pour l'affaire du salaire c'est très très bien, à l'âge de vingt et deux ans vous avez un salaire c'est quelque chose de bien, surtout à une fille, pour les raisons qui m'ont poussée d'intégrer ce domaine de la police, au début tout

entière c'est une amie, nous étions ensemble en français puis elle m'a proposé cet idée au hasard, mais avec le temps nous avons pris les choses sérieusement, en plus pour avoir un poste de travail en français c'est difficile un peu, autrement je n'ai jamais planifié que je deviendrai un jour une policière, d'autre part, je doit prendre mes précaution de mon époux, en cas qu'il soit radin où il ne dépense que sur lui, ou encore il ne me prend pas en charge, J'ai pas confiance à l'époux, mais le pire quand je pense qu'il mourra et me laissera seule, donc pour que je sois à l'aise, je n'ai pas raté l'occasion pour que je m'occupe de moi en cas où !

Et pour mes amis sont d'accord ou contre de mon travail, cela peu importe pour moi, parce que chacun est libre dans sa vie, et pour la quantité de mes amis sont augmente jour après jour dès j'ai commencé, parce qu'il y a ce qui vont profiter un jour, quand même, et pour mes amis intimes j'ai deux amies que j'ai fait une confiance totale, et ce qui concerne un autre travail avant d'intégrer la police, il n'y a pas d'intéressant, et la relation qu'il existe avec mes camarades du travail c'est une relation d'amitié pas plus pour le moment, concernant le copain (//) oui je suis en contacte avec un enseignant au lycée, nous somme ensemble cela fait deux ans, nous nous rencontrer deux à trois fois par mois, puisque il n'y a nulle part où nous pouvons rencontrer à l'aise ici, il y a les voisins, la famille, ainsi de suite, et celui qui est au courant de ma relation ce sont juste mes amies intimes, mais il va me fiancer environ de trois à cinq moi selon la situation, car ça fait un bon moment que nous avons pris les choses sérieusement, et pour son avis à propos de mon travail, il me soutient, il aime bien la police parce qu'il y avait son père que dieu le garde un policier, il était mort à cause d'une maladie » (B.H. 24 ans. Célibataire)

L'enquêteur : Merci pour tout ce que vous nous avez fourni d'information et d'aide.

L'enquêtée : non merci pour le devoir, juste j'espère que je vous ai aidé.

L'enquêteur : c'est très gentille, que dieu vous protège, Salam alaykom.

Fin

de

l'entretien

Notre thème s'inscrit dans l'anthropologie de genre, il traite la question du travail féminin dans le domaine masculin, celui de la police dans la région d'Arris.

Les antécédents familiaux et l'amour du domaine, sont les motifs les plus trouvable à intégrer la police d'après les femmes, et que la proximité et l'accès sans diplôme sont les plus avantageux par contre à la responsabilité, ainsi le domaine de la police est mal vu majoritairement que ce soit par les parents, les frères et même par la société, en revanche, pour la femme policière c'est une occasion pour prouver son statut et pour avoir l'indépendance financière, dans une société où règne la loi du masculin et dans un contexte marqué par un état de crise sociale et économique.

A travers toutes ces données nous construis une question principale : comment s'est faite l'insertion de la femme dans ce secteur de la police et de voir la trajectoire de cette dernière dans ce domaine?

Pour répondre à cette question, nous procéderons à cette recherche divisée en six chapitres, que vous retrouverez en détail dans ce mémoire, tant que l'analyse des trajectoires des femmes policières de la commune d'Arris, était abordé par une méthode qualitative, avec une technique de l'entretien semi-directive, le récit de vie et l'observation directe.

Our Thesis is part of gender anthropology, it deals with the issue of women's employment in the male domain, that of the police in the Arris region.

Family history and love of the domain, are the most likely reasons to integrate police according to women, the proximity and access without a degree as well are the most advantageous however the responsibility, so the police domain is frowned upon mostly by parents, brothers and even by society, on the other hand for the policewoman it's an opportunity to prove her status and to have financial independence, in a society where the law of the masculine reigns and in a context marked by a state of social and economic crisis.

Through all these data we build a main question: how was it made the woman's integration into this police sector and to see its trajectory in this area?

To answer this question, we will proceed to this research divided into six chapters, which you will find in detail in this thesis, as long as the trajectory analysis of the Town of Arris 's policewoman, was approached by a qualitative method, with a semi-directive interview technique, the life story and direct observation.

Asentel-nney d wid yeqqnen yer tayult n tesnalest n tuzzuft , dayen yerzan tamsalt n leqdic n tmettut deg tict n tallunt n yiwetman i yellan d taluft n temsulta (police) deg temnaqt n warris . Adaf n tsednan yer temsulta yeqqen yer umezruy n uxxam-nnes akked ucehhal n tallunt-aya.

Ihi tamsalt n temsulta, mammek i nzer sean fell-as yibabaten akked tmetti-nney tamuyli ud tehlica, maca ma : tin yellan tudef tayult-a tetthenna-tt belli d tagnit mania ha d-tbeyyen iman-nnes ad tili d tilellit deg usurdi deg tlemmast n tmetti mani tella tuzzuft n uwtem i yellan d imdebber yerna deg usatal i yettwasnen s waddad n tezyent tinmettit d tdamsant.

(Ilmend n yinefkan-a ukkel aseqsi-nney agejdan d : Mammek I ttwasidfent tsednan deg tayult-a n tamsulta akked tzuri n ubris n tneggur-aya ?

Baca ad d-nuea yef useqsi-a, nga leqdic-aya I nebda yef sdis (6) n yihricen aha ttafem stelqay sdaxel n tezrawt-a kiead tarrayt n tesleqt i nga i ubrid n tsednan yudfen yef temsulta deg tyiwant n warris d tarrayt tayarant n uyanib n umqabel azgar-usrid d walsaw n tmeddurt akked tzuri tusridt.

Hakim BOUBLAI